

## L'endettement des pays du tiers-monde

### La Côte-d'Ivoire à son tour se déclare insolvable

#### Une défaillance inquiétante

L'appel au secours de la Côte-d'Ivoire, qui ne peut plus honorer les échéances de ses emprunts à l'étranger, est particulièrement inquiétant. Il émane en effet d'un pays d'Afrique noire parmi les moins défavorisés, disposant de ressources qui devraient lui permettre de respecter ses engagements internationaux, après un réajustement négocié en 1984 et en 1985.

Ces ressources viennent de diminuer brutalement : le prix du cacao, dont la Côte-d'Ivoire est devenue le premier producteur mondial, a fléchi, et celui du café, production importante de ce pays, a chuté de plus de 20 %. Lui faisant perdre l'équivalent de 13 milliards de francs d'exportation depuis le début de l'année. En regard, le service de sa dette extérieure s'élève, lui, à 7 milliards de francs en 1987.

Ce nouvel « accident » est particulièrement préoccupant du fait que la Côte-d'Ivoire faisait partie des nations en voie de développement jugées dignes de bénéficier du plan Baker, c'est-à-dire d'une aide supplémentaire dispensée aussi bien par les banques commerciales que par les organisations multinationales et les gouvernements.

Dans ce cas précis, rien n'est donc réglé, et cette douloureuse rechute rappelle à point nommé la gravité du problème de la dette du tiers-monde, déjà illustrée ces derniers jours par les importantes provisions que deux banques américaines, la Citicorp et la Chase Manhattan, viennent de constituer sur leurs crédits aux pays en voie de développement. Une telle démarche traduit de la part de ces établissements sinon un désengagement total, du moins un durcissement progressif de leur politique vis-à-vis de ces pays.

Le gouvernement américain, soucieux avant tout de réduire son énorme déficit budgétaire, se refuse énergiquement à se substituer aux banques, et incite au Japon dont la santé est ébranlée à prendre le relais.

Il y a donc tout lieu de penser qu'au sommet de Venise, dans un peu plus de huit jours, le pays du Soleil-Levant va être invité à consacrer une partie de ses énormes excédents commerciaux et financiers, à la création de « fenêtres » nouvelles pour aider les pays les plus pauvres. Washington attend des détails sur le plan japonais d'aide au développement annoncé en avril dernier, à hauteur de 30 milliards de dollars en trois ans. Il n'est pas exclu qu'à Tokyo on se sente obligé de réajuster « faire quelque chose ». Mais les banques japonaises, déjà très engagées sur le tiers-monde, ont très peu provisionné les engagements correspondants (5 % à 10 %), ce qui les rend vulnérables.

L'affaire ivoirienne montre maintenant que même des pays sensiblement moins pauvres ne sont plus à l'abri d'une défaillance, en raison d'une dégradation des échanges mondiaux d'autant plus grave que, selon l'OCDE, aucune amélioration n'est à attendre au cours des prochains mois, bien au contraire. A Venise, l'atmosphère sera lourde.

La Côte-d'Ivoire, après plusieurs autres pays en voie de développement, a annoncé - on en a appris jeudi 28 mai - qu'elle ne pourrait plus payer ses dettes, c'est-à-dire essentiellement les intérêts de ses emprunts contractés à l'étranger.

Ce grand producteur de matières premières avait déjà obtenu en 1984-1985 que soient rééchelonnées les échéances de sa dette.

La chute des cours du café et du cacao replace la Côte-d'Ivoire en position difficile. Tout en soulignant qu'il ne cherchait aucune confrontation, Abidjan a également annoncé au FMI que le pays n'était plus en mesure d'accepter de nouveaux efforts financiers.

(Lire nos informations page 26.)

## Le dispositif de protection des pétroliers

### M. Reagan fait marche arrière sur la sécurité dans le Golfe

Devant l'hostilité du Congrès, inquiet du caractère imprévisible de la décision de la Maison Blanche, l'administration américaine a repoussé de plusieurs semaines la mise en place dans le Golfe d'un dispositif de protection des pétroliers du Koweït. La reculade du président Reagan, qui fait suite également au refus des Européens de l'Ouest de contribuer aux efforts américains dans le Golfe, constitue un nouveau revers pour la présidence.

WASHINGTON  
de notre correspondant

La nervosité croissante du Congrès et l'apparente impréparation logistique du Département de la défense ont conduit le gouvernement américain à repousser de plusieurs semaines l'octroi de la protection du pavillon et de la marine des Etats-Unis aux pétroliers du Koweït.

Officiellement annoncée par le Pentagone et aussitôt démentie - officiellement mais sans grande conviction - par la Maison Blanche, cette décision paraît essentiellement destinée à donner à M. Reagan et à ses collaborateurs le temps d'approfondir leur réflexion et de parvenir au

consensus qui leur fait comme souvent défaut.

Pour l'heure, il n'est en tout cas pas possible de prédire les choix qui seront finalement faits, tant les signaux sont contradictoires et la situation difficile pour la Maison Blanche. Alors que le projet de placer onze des vingt-deux pétroliers koweïtiens sous drapeau américain est en préparation depuis quelque trois mois, il serait en effet extrêmement dommageable d'y renoncer pour la seule raison que l'Amérique vient de découvrir, avec les morts de la frégate Stark, qu'on n'intervenait pas sans risques dans une zone de guerre.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 4.)

## La mort du professeur Jean Delay

### Un médecin de l'art

Le professeur Jean Delay, de l'Académie française, est décédé le vendredi 29 mai à son domicile parisien. Il était âgé de soixante-dix ans. Ses obsèques auront lieu dans l'intimité dans le pays Basque dont il était originaire.

par Bertrand Poirot-Delpech

En académicien, comme jadis en blouse de grand patron, entouré d'amis étincelants ou d'élèves éblouis, Jean Delay ne pouvait empêcher que sa haute silhouette d'homme comblé de dons et de réussites ne se voile d'un ne savait quelle tristesse innée.

La pensée du néant qui vient de l'envelopper expliquait peut-être ces ombres, que Vallery-Radot, en le recevant sous la Coupole, a joliment comparées à celles des

seules sur les ruisseaux de son enfance basque. Pourquoi les médecins, ceux de l'âme en particulier, échapperaient-ils à l'angoisse ordinaire de devoir disparaître ? Il fallait avoir éprouvé soi-même cette torture pour la comprendre comme il l'a fait, chez Ionesco et tant d'autres écrivains.

Mais il se pourrait aussi que Jean Delay ait ressenti toute sa vie l'écartèlement des jeunes trop doués. Les études qu'il avait entreprises en Sorbonne ont sans doute avivé, plus que consolidé, son regret d'avoir opté pour la médecine. Comme le Gide des *Nouritures terrestres*, qu'il savait par cœur, on l'imagine souffrant des « sacrifices de virtualités » qu'impose tout choix. Un certain dépit de créateur rentré justifierait qu'il ait placé au cœur de ses recherches le rôle de la névrose dans l'art.

Ce rôle avait été perçu avant lui par les créateurs eux-mêmes : « Notre art est de savoir faire de notre maladie un thème » (Rimbaud) ; « L'œuvre d'art est une santé artificielle » (Gide) ; « La littérature est une sorte de folie qu'on rend à peu près vraisemblable » (Paulhan) ; « Sans névrose, pas de littérature » (Ionesco).

Encore fallait-il établir comment s'opère ce passage du pathologique à l'esthétique, comment l'art se fait médecine.

(Lire la suite page 9.)

Lire page 9

Un artiste de la médecine

par Claudine Escoffier-Lambiotte

## Le remplacement de Costa Gavras par Jean Rouch

### Qui gouverne la Cinémathèque ?

L'élection de Jean Rouch à la tête de la Cinémathèque apparaît comme un nouveau signe de malaise que traverse l'institution. Querelle des anciens et des modernes, mais aussi malentendu sur la source du pouvoir.

Conservateur, restaurer, préserver, diffuser. Le credo, de Henri Langlois, l'inventeur de la Cinémathèque française, tenait dans ces quelques propositions. Contre vents et marées, en dépit des crises et des soubresauts, la cap a été maintenue. Avec des moyens souvent dérisoires. Aujourd'hui, cette institution vieille d'un demi-siècle a besoin de prendre une nouvelle dimension.

Tout le monde en est conscient. Ses locaux sont insuffisants, ses réserves étroites, son budget trop maigre. L'image est définitivement entrée dans les mœurs. Le paysage audiovisuel change à

toute vitesse. Enfin, la Cinémathèque, autrefois instrument unique en son genre, a suscité des émules un peu partout. Elle n'est plus le monton à cinq pattes jalousement élevé par Henri Langlois à l'abri des pouvoirs publics.

En 1979, Michel Guy lui avait donné un premier ballon d'oxygène en lui ouvrant les casernes de Bois d'Arcy où elle allait pouvoir entreposer ses trésors les plus fragiles. Trois ans plus tard, Jack Lang nommait à sa tête le chefiste Costa-Gavras avec une enveloppe budgétaire quinquennale. La contribution de l'Etat s'élève désormais à 25 millions de francs.

Le mécénat suit. Le groupe Boll informatique gratifie ses archives, un cadeau de près de 2 millions de francs. Un groupe d'assurances, la fondation GAN pour le cinéma, verse 2,7 millions de francs, en 1986, et s'apprête à déboursier 1,7 millions de francs pour la conservation des films.

Cette augmentation considérable des ressources a permis, en six ans, de résoudre les problèmes les plus urgents. Les entrepôts ou sont stockés les bobines ont été assainis. Des locaux ont été trouvés pour les éléments de décors, costumes et les innombrables archives papiers. La sauvegarde des films anciens a été multipliée.

Dans une quinzaine d'années, on estime que pratiquement tous les films « nitrate » auront été transposés sur des supports imputrescibles. La gestion de cet organisme qui emploie aujourd'hui une petite centaine de salariés est pesée de l'ère du boulier à celui du système binaire. La machine est donc remise sur les rails. Mais où donc mènent ces rails ?

EMMANUEL DE ROUX.

(Lire la suite page 17.)

## Défection à Cuba

Le général Del Pino, premier adjoint du ministre de la défense, s'est réfugié en Floride.

PAGE 3

## Le sommet du pacte de Varsovie



Alors que se tient à Berlin-Est un sommet du pacte de Varsovie consacré essentiellement aux problèmes de sécurité et de désarmement, un mystérieux petit avion de tourisme se pose, sans avoir été inquiété, sur la place Rouge, face au Kremlin.

PAGES 3 et 6

## L'offensive à Sri-Lanka

Les forces de Colombo auraient remporté d'importants succès sur les séparatistes tamouls.

PAGE 5

## Le Monde

### SANS VISA

■ Sanctuaires khmers en Thaïlande. ■ Au Mexique, Jalapa, le musée olímpico. ■ Entretien avec le patron d'Explorator. ■ Une sélection de voyages. ■ Gastronomie : les bonnes tables de la région.

Pages 17 à 21

## L'embarras de M. Michel Rocard

Le mystère qui plane sur la décision de M. Mitterrand met le candidat déclaré dans une position difficile.

PAGE 7

## Radio-France lance « France-Info »

La première radio d'information continue commence le 1<sup>er</sup> juin.

PAGE 13

## Le casse-tête des loyers HLM

Ils peuvent être augmentés... mais les pouvoirs publics surveillent.

PAGE 25

Le sommaire complet se trouve page 28

## "Touchez du bois"

Pendentif seul: 5.200 F



Perle à cheval et chaîne: 3.600 F

Van Cleef & Arpels

"la boutique" PARIS 22, Place Vendôme, Tél. 42.61.58.58



# Débats

## TOLÉRANCE

Le mot « tolérance », qui circule tant aujourd'hui, est beaucoup plus ambigu qu'on ne le croit, estime Roger Mehl à propos d'un débat qui se déroule à partir du 29 mai, à Strasbourg, au sein de l'assemblée générale de la Fédération protestante de France. Il représente un pis-aller, et il existe de l'intolérable. Entre les partis, l'intolérance a souvent conduit à des erreurs de manœuvre graves au moment de la décision. Le climat pourrait s'améliorer, et Jean Baudouin estime qu'on devrait mieux tirer avantage des périodes d'alternance politique.

## Conviction et liberté de conscience

La détermination du tolérable et de l'intolérable est parfois du domaine spirituel

par ROGER MEHL (\*)

EN choisissant comme thème central de sa 18<sup>e</sup> Assemblée générale, qui se tient à Strasbourg les 29, 30 et 31 mai 1987, « Conviction et Tolérance », la Fédération protestante de France aborde un sujet dont l'actualité et la difficulté sont également évidentes. Certes, à l'heure actuelle, dans le monde occidental au moins, la tolérance est admise en principe par toutes les familles spirituelles — encore que l'antisémitisme et la xénophobie fassent des percées inquiétantes. Mais on peut se demander si les progrès de la tolérance ne vont pas de pair avec l'érosion des convictions, s'ils ne sont pas un effet dérivé et inattendu de cette érosion.

La question se pose surtout à propos des convictions religieuses, qui, très fortes dans le passé, ont manifesté, dans les guerres de religion, une intolérance souvent sanglante. Bien qu'elles aient pu trouver dans le dépôt même de leur foi des raisons d'être tolérantes, de respecter la liberté de toute créature, les Eglises chrétiennes n'ont pas engendré la tolérance. Celle-ci est née au dix-huitième siècle, essentiellement dans l'esprit des hommes qui étaient religieusement des sceptiques et des agnostiques et qui annonçaient l'actuelle sécularisation. Il a fallu que les Eglises chrétiennes essayent de réintégrer dans leur doctrine une valeur qui était née en dehors d'elles et contre elles. Cet effort, elles l'ont fait dans un passé relativement récent et en substituant généralement au terme de la tolérance celui de liberté de conscience. Si le Conseil œcuménique des Eglises n'a cessé de réclamer cette liberté pour tous les hommes, fussent-ils des athées, la déclaration de Vatican II, d'ailleurs uniquement centrée sur la liberté religieuse, ne va pas tout à fait aussi loin, et on peut le regretter.

Il est évident que les Eglises ont bien fait de privilégier le terme de liberté de conscience plus que celui, bien ambigu, de tolérance. On tolère ce que l'on n'a pas le pouvoir d'empêcher. C'est une sorte de concession faite à l'évolution des mœurs. Le fameux édit de tolérance de 1787, qui a rendu aux protestants français un état civil, ne leur accordait en aucune façon la liberté d'exprimer publiquement leurs convictions chrétiennes : simplement, il prenait acte du fait que les protestants n'avaient pas tous disparu et qu'il fallait bien régler

un certain nombre de problèmes jusque-là insolubles.

Nous attendons des Eglises qu'elles proclament, haut et ferme, que la tolérance, qui a été une étape précieuse dans l'évolution d'un partie de l'humanité, n'est pas suffisante. Elle représente trop souvent un pis-aller, alors qu'il devrait être clair que toute créature humaine a un droit inaliénable à penser, à parler et à agir selon sa conscience, dans toute la mesure où ce droit ne constitue pas un obstacle pour ce même droit chez les autres. Mais la liberté s'arrête à l'instant précis où elle entrave la liberté des autres.

### Un axiome funeste

L'axiome, longtemps soutenu par la chrétienté, selon lequel il ne peut y avoir de liberté pour l'erreur ou pour l'hérésie est un axiome funeste. Et pourtant, à l'heure où divers intégrismes politico-religieux ont fait leur apparition dans de nombreuses parties du monde et où, en particulier dans le Proche et le Moyen-Orient, se développent à une vitesse qui devrait nous effrayer des législations dites, sans doute à tort, islamiques, qui portent atteinte à l'intégrité physique et mentale de certains individus (couper la main d'un voleur), force est de reconnaître qu'il existe de l'intolérable.

Je sais bien qu'il est difficile et périlleux de circonscrire les limites de l'intolérable. On ne saurait cependant échapper à cette nécessité. A l'heure où le SIDA nous apparaît comme aussi dangereux que les pestes de jadis et où le corps médical et les pouvoirs publics s'efforcent, en attendant que le vaccin libérateur, de mettre en place des mesures susceptibles de limiter la propagation de la maladie, est-il tolérable que certains magazines publient des pages de petites annonces qui invitent à des pratiques homo et hétérosexuelles dont on sait pertinemment qu'elles sont des vecteurs du SIDA ?

Les avis seront sans doute partagés. Certains diront que l'interdiction de telles annonces constitue une atteinte à la liberté individuelle comme à la liberté de

(\*) Doyen de la faculté de théologie protestante de Strasbourg.

la presse. Tout de même, il y a là un problème qu'on ne saurait ignorer. Les gouvernements le savent bien, eux qui viennent d'interdire la publicité télévisuelle pour les boissons alcooliques. Le suicide n'est pas interdit par la loi, car le législateur a conscience que mettre fin à ses jours relève de la liberté de l'homme et de la décision de sa conscience. Mais est-il tolérable que des « réformes » importantes soient promptement réalisées afin de stopper la socialisation rampante de l'économie et de ramener notre société dans le lit vertueux du libéralisme ?

Or, d'un bord à l'autre, les actes n'ont pas toujours été à la hauteur des ambitions déclarées. Au vu des différents échecs, il semble aujourd'hui possible d'identifier un type de réforme plus spécialement exposée à la vindicte des faits. Il s'agit, tout d'abord, de réformes à caractère global visant à modifier l'économie générale d'un système. Or ce genre de projet présente un double risque. D'une part, la complexité accrue du social pénalise les grands desseins, qui se révèlent souvent impuissants à maîtriser l'ensemble des données et multiplient à l'envi les effets indésirables. Surtout, l'émiettement corporatiste de la société française entame la capacité d'une réforme d'ensemble à satisfaire simultanément ses multiples destinataires. Réformer l'Université, par exemple, signifie modifier le sort de très nombreuses catégories dont les intérêts coïncident rarement. N'est-il pas remarquable qu'aucune catégorie ne se soit publiquement déclarée satisfaite de la loi Savary ou du projet Devaquet ?

Il s'agit, ensuite, de réformes à prédominance idéologique, d'ailleurs inspirées par une image préconçue de la réalité que par une analyse attentive du terrain et une évaluation réaliste des situations.

Il n'est pas, en soi, illégitime de souhaiter l'intégration de l'enseignement privé dans un « grand service public » de l'éducation nationale. Il n'empêche qu'un tel projet heurte durement l'attachement manifesté par de très nombreuses familles à l'égard de l'enseignement privé.

## COURRIER DES LECTEURS

### La mort d'Hassan Hamdane

Le Monde du 20 mai a annoncé l'assassinat à Beyrouth du dirigeant communiste Hassan Hamdane. (...) Hassan Hamdane n'était pas seulement lié à la France par les attaches familiales les plus chères : le combat qu'il avait choisi de mener pour un Liban indépendant, démocratique, pluriconfessionnel, prenait sa source aussi dans un attachement profond à la culture et aux traditions démocratiques de notre pays.

D'autre part, on ignore totalement chez nous l'importance considérable de son œuvre philosophique : les livres signés Medhi Amel, où il confrontait la théorie marxiste aux réalités politiques du Proche-Orient, étaient lus passionnément dans tout le monde arabe (et il faut souligner les voir traduits très vite en français). Ceux qui l'ont assassiné (après tant d'autres intellectuels progressistes libanais) au nom de l'extrémisme religieux le plus intolérant, ne se sont pas trompés de cible.

LIONEL FOLLET,  
Université de Besançon.

### Des références pour M. Le Pen

Lorsque M. Le Pen sera devenu président de notre République (...), son premier souci devra être de faire supprimer à ceux qu'il nomme « citoyens » le bénéfice du remboursement par la Sécurité sociale des dépenses de santé à eux causées par leur honteuse maladie.

Il remettrait ainsi à l'honneur le comportement hautement moralisateur et éminemment préventif des

vénérables et bienfaisantes caisses de secours patronales, ainsi d'ailleurs que celui des diverses sociétés mutuelles d'avant la guerre de 1914-1918. Ces institutions sociales, soucieuses à juste titre de n'attribuer d'aide qu'à ceux qui le méritaient, inscrivait sagement dans un des articles de leurs statuts : « Toute maladie provenant de l'inconduite ou de la débauche ne donne droit à aucune indemnité » (...).

LEON GRIVEAU,  
(Chalon-sur-Saône.)

### La Franche-Comté ne connaît pas l'argent suisse

Médecin généraliste, habitant en Suisse tout près de votre pays, je passe souvent la frontière. Samedi dernier, je suis parti pour Belfort. Seulement j'avais oublié de me munir d'argent français. J'avais (seulement) sur moi 300 francs à 400 francs suisses en bons billets valables.

Surprise : les banques françaises étant fermées, j'ai demandé à payer mes achats dans ma propre monnaie, ou à faire du change, ce qui m'a été refusé partout sur le parcours, à la poste centrale de Montbéliard, dans la zone piétonne de Belfort, à d'autres endroits, mes interlocuteurs ne connaissant même pas le taux approximatif de change, soit 400 F français pour 100 F suisses. Agacé, j'ai repris alors le chemin de mon propre pays (...).

Je me demande quelle est cette industrie touristique qui peut se passer de devises étrangères convertibles...

D. FRANCIS RACINE,  
(Bex, Suisse.)

## Les temps du réformisme

Pourquoi ne pas imaginer une loi précaire et révoquée au gré des difficultés rencontrées dans son application ?

par JEAN BAUDOUIN (\*)

LA gauche française avait fondé l'essentiel de son crédit politique sur son aptitude à conduire des réformes « globales », « cohérentes » et « novatrices », susceptibles de « rompre avec le capitalisme ». La droite française, de son côté, tout en vitupérant l'obsession transformatrice d'une gauche doctrinaire, n'en suggérait pas moins que des « réformes » importantes seraient promptement réalisées afin de stopper la socialisation rampante de l'économie et de ramener notre société dans le lit vertueux du libéralisme.

Or, d'un bord à l'autre, les actes n'ont pas toujours été à la hauteur des ambitions déclarées. Au vu des différents échecs, il semble aujourd'hui possible d'identifier un type de réforme plus spécialement exposée à la vindicte des faits.

Il s'agit, tout d'abord, de réformes à caractère global visant à modifier l'économie générale d'un système. Or ce genre de projet présente un double risque. D'une part, la complexité accrue du social pénalise les grands desseins, qui se révèlent souvent impuissants à maîtriser l'ensemble des données et multiplient à l'envi les effets indésirables. Surtout, l'émiettement corporatiste de la société française entame la capacité d'une réforme d'ensemble à satisfaire simultanément ses multiples destinataires. Réformer l'Université, par exemple, signifie modifier le sort de très nombreuses catégories dont les intérêts coïncident rarement. N'est-il pas remarquable qu'aucune catégorie ne se soit publiquement déclarée satisfaite de la loi Savary ou du projet Devaquet ?

Il s'agit, ensuite, de réformes à prédominance idéologique, d'ailleurs inspirées par une image préconçue de la réalité que par une analyse attentive du terrain et une évaluation réaliste des situations.

Il n'est pas, en soi, illégitime de souhaiter l'intégration de l'enseignement privé dans un « grand service public » de l'éducation nationale. Il n'empêche qu'un tel projet heurte durement l'attachement manifesté par de très nombreuses familles à l'égard de l'enseignement privé.

La volonté d'aligner notre système universitaire sur le modèle nord-américain d'autonomie et de concurrence est intellectuellement plausible. Il n'en remettrait pas moins en cause aux yeux de milliers de jeunes cette espèce de contrat tacite en vertu duquel tout bachelier peut également et librement tenter sa chance dans l'une ou l'autre des filières de l'enseignement supérieur.

Il n'est pas scandaleux qu'un ministre des transports désire développer le système de l'avancement au choix parmi les agents de la SNCF. Il reste qu'une telle mesure traumatisait l'ensemble d'une corporation sans apparence, par ailleurs, impérative du point de vue de l'efficacité du service public.

Nous sommes ici en présence de politiques symboliques, qui ne sont point dictées par la nécessité mais par un pur apriorisme intellectuel.

Il s'agit, enfin, de réformes souvent bureaucratiques, conçues dans le secret des ministères et d'autant plus durement ressenties qu'elles n'ont pas été précédées d'informations et de consultations auprès des acteurs directement intéressés.

### « L'état de grâce »

L'avortement de nombreuses réformes sonne-t-il pour autant le glas du réformisme ? N'y aurait-il point de moyen terme entre l'immobilisme et la révolution ? Il existe, aussi, des exemples de réformes réussies.

D'une part, les périodes d'alternance politique restent des moments tout à fait propices. Qu'est-ce qu'en effet l'état de grâce sinon ce laps de temps bref mais privilégié qui permet aux gouvernements de tirer parti d'un crédit tout neuf pour imposer des réformes d'envergure à des acteurs politiques ou sociaux qui n'ont point alors les ressources de s'y opposer. La loi Veil relative à l'interruption volontaire de grossesse n'est-elle pas un exemple ?

(\*) Professeur de science politique à l'université de Rennes.

se n'aurait certainement pas été adoptée en 1978 alors que la coalition majoritaire d'alors prônait eau de toutes parts. Le gouvernement socialiste aurait éprouvé les pires difficultés pour imposer en 1983 la loi de nationalisation. Quant à la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, elle serait déjà moins facile à réaliser alors que de partout montent les revendications sociales.

D'autre part, en dehors de l'état de grâce, il y a place pour des réformes réussies, y compris des réformes à prétention globale, lorsque le produit final résulte d'une lente maturation au cours de laquelle les différents acteurs concernés sont parvenus à limer les aspérités. Un texte aussi novateur que la loi Defferre relative à la décentralisation serait resté dans les limbes s'il n'avait été précédé de multiples négociations multilatérales, au cours desquelles les points de vue des élites politiques et administratives s'étaient, peu à peu, rapprochés.

Il semble, cependant, que la société française se reconstruise plus aisément avec l'idée de réforme à celle-ci était dépourvue du caractère impératif et abstrait que lui inflige la forme législative ou réglementaire. Pourquoi ne pas imaginer, à l'image des *sunset laws* nord-américaines, l'idée d'une loi précaire et révoquée, dont l'empire pourrait éventuellement s'affaiblir au gré des difficultés ou des résistances rencontrées dans son application ? Pourquoi ne pas expérimentier certaines réformes, présumées audacieuses, à des petites échelles, plutôt que d'imposer d'emblée leur généralisation à des milieux sociaux spontanément rétifs ?

Paradoxalement, l'acclimatation en France d'un réformisme, performant implique au préalable une authentique révolution culturelle : qu'on cesse de sacraliser un texte sous prétexte qu'il a reçu l'approbation de l'autorité législative ou réglementaire et que l'administration ne saurait errer dans son exécution. Qui aura le courage de tailler une tradition qui compte parmi ses dépositaires des noms aussi glorieux que Jean-Jacques Rousseau ou Carré de Malberg ?

## Mitterrand invite les pays riches à leurs marchés aux nations

Mitterrand devait achever le vendredi 29 mai, à Brunswick, le discours qu'il avait exhorté les marchés à ouvrir davantage aux nations en développement. Avant de regagner la France, le chef de l'Etat a passé quelques heures à Saint-Nicolas de la Rivière, au Canada, avec le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand s'est dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

## La visite du chef de l'Etat

Mitterrand devait achever le vendredi 29 mai, à Brunswick, le discours qu'il avait exhorté les marchés à ouvrir davantage aux nations en développement. Avant de regagner la France, le chef de l'Etat a passé quelques heures à Saint-Nicolas de la Rivière, au Canada, avec le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand s'est dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mitterrand, a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

**OPERA**  
**PARFUMS COSMÉTIQUES MAROQUINERIE BRIQUETTES STYLOS CADEAUX**

bijoux  
chemiserie  
cravates  
foulards  
montres

**raoul & curly**  
raoul & curly s.a., 47, av. de l'Opéra 75002 Paris  
Tél. : 47 42 50 10  
TOUTES LES GRANDES MARQUES

**RAUL & CURLY TAX FREE SHOP**

**Le Monde**  
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 654572 F  
Tél. MONDIPR 45-23-06-31  
Tél. : (1) 42-47-97-27

Édité par la S.A.R.L. Le Monde  
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication  
Anciens directeurs : Robert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauriol (1969-1982), André Lemaire (1982-1985)  
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.  
Capital social : 620 000 F  
Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Robert Beuve-Méry, fondateur.  
Administrateur général : Bernard Wuits.  
Rédacteur en chef : Daniel Verdet.  
Corédacteur en chef : Claude Salas.

**Le Monde PUBLICITE**  
5, rue de Montessmy, 75007 PARIS  
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71  
Tél. MONDIPUB 206 136 F

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$400 per year by Le Monde s/o Speedprint, 45-45 39 th street, L.C.I. N.Y. 11104. Second class postage paid at New York, N.Y. postmaster : send address changes to Le Monde s/o Speedprint U.S.A. P.R.C., 45-45 39 th street, L.C.I. N.Y. 11104.

**Le Monde**  
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 654572 F  
Tél. MONDIPR 45-23-06-31  
Tél. : (1) 42-47-97-27

Édité par la S.A.R.L. Le Monde  
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication  
Anciens directeurs : Robert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauriol (1969-1982), André Lemaire (1982-1985)  
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.  
Capital social : 620 000 F  
Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Robert Beuve-Méry, fondateur.  
Administrateur général : Bernard Wuits.  
Rédacteur en chef : Daniel Verdet.  
Corédacteur en chef : Claude Salas.

**Le Monde PUBLICITE**  
5, rue de Montessmy, 75007 PARIS  
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71  
Tél. MONDIPUB 206 136 F

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$400 per year by Le Monde s/o Speedprint, 45-45 39 th street, L.C.I. N.Y. 11104. Second class postage paid at New York, N.Y. postmaster : send address changes to Le Monde s/o Speedprint U.S.A. P.R.C., 45-45 39 th street, L.C.I. N.Y. 11104.

## Diplom

### La conférence du pacte de Varsovie

M. Gorbatchev tiendra le 29 mai, à Berlin-Est, la conférence du pacte de Varsovie. Le chef de l'Etat soviétique a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

M. Gorbatchev tiendra le 29 mai, à Berlin-Est, la conférence du pacte de Varsovie. Le chef de l'Etat soviétique a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

M. Gorbatchev tiendra le 29 mai, à Berlin-Est, la conférence du pacte de Varsovie. Le chef de l'Etat soviétique a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

M. Gorbatchev tiendra le 29 mai, à Berlin-Est, la conférence du pacte de Varsovie. Le chef de l'Etat soviétique a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

M. Gorbatchev tiendra le 29 mai, à Berlin-Est, la conférence du pacte de Varsovie. Le chef de l'Etat soviétique a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

M. Gorbatchev tiendra le 29 mai, à Berlin-Est, la conférence du pacte de Varsovie. Le chef de l'Etat soviétique a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

M. Gorbatchev tiendra le 29 mai, à Berlin-Est, la conférence du pacte de Varsovie. Le chef de l'Etat soviétique a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.

M. Gorbatchev tiendra le 29 mai, à Berlin-Est, la conférence du pacte de Varsovie. Le chef de l'Etat soviétique a dit, « très sévère » envers le gouvernement fédéral canadien.



27 11 1980

# Etranger

... Le Monde • Samedi 30 mai 1987 3

## La réforme

une loi précaire et révoquée  
dans son application

SAUDON (\*)

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

Notre système de droit sur le modèle britannique et de la loi de 1978, qui a été révoquée, a été révoquée dans son application.

## La visite du chef de l'Etat au Canada

### M. Mitterrand invite les pays riches à « ouvrir davantage leurs marchés aux nations en développement »

M. Mitterrand devait achever sa visite de cinq jours au Canada, vendredi 29 mai, à Montréal, dans la province du Québec. Il a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

## La recherche de l'excellence

M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Mitterrand a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

JEAN-YVES L'HOMEAU.

## Diplomatie

### La conférence du pacte de Varsovie

### M. Gorbatchev tient la vedette au sommet de Berlin-Est

Le sommet du pacte de Varsovie, auquel participe M. Gorbatchev, devait s'achever, vendredi 29 mai, à Berlin-Est. On s'attendait que les pays de l'Est, dans le communiqué final, exposent leurs conceptions pour tenter de diminuer les risques d'un affrontement en Europe.

M. Gorbatchev a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Gorbatchev a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

M. Gorbatchev a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Gorbatchev a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

HENRI DE BRESSON.

## Prudence est-allemande

On sait les dirigeants est-allemands extrêmement prudents, voire réticents, face au souhait de M. Gorbatchev de faire bouger les sociétés socialistes. L'arrivée du numéro un soviétique à Berlin-Est n'a été annoncée qu'au tout dernier moment dans la presse allemande, qui a traité, depuis le début du sommet, comme un parti d'attente.

Malgré les propos plutôt rabotés, tous à l'ouverture de la conférence par le porte-parole soviétique, qui avaient estimé que ce n'était pas toujours à l'Est de faire des propositions, on s'attendait à la publication vendredi d'un communiqué substantiel. Les vice-ministres des affaires étrangères des sept pays

## ÉTATS-UNIS : l'enquête sur l'« Irangate »

### L'ancien ambassadeur au Costa-Rica reconnaît son implication dans l'aide illégale aux « contras »

Washington. — Un ancien ambassadeur des États-Unis au Costa-Rica, M. Lewis Tamba, qui témoigne, jeudi 28 mai, devant les commissions d'enquête du Congrès, a affirmé avoir reçu pour instructions du lieutenant-colonel North, en 1985, d'ouvrir un front dans le sud du Nicaragua, à une date où l'aide militaire américaine était légalement interdite.

M. Tamba a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Tamba a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

M. Tamba a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney. M. Tamba a été reçu par le gouverneur général, Jeanne Sauvé, et par le premier ministre, Brian Mulroney.

## Un plan de financement privé

L'ancien ambassadeur a souligné avoir pris soin de ne jamais rencontrer les dirigeants militaires des « contras », mais a indiqué que le chef d'antenne de la CIA à San José de Costa-Rica, dont le pseudonyme est Tomas Castillo, avait pris contact avec eux. Ce dernier, qui a quitté la CIA après avoir été réprimandé pour son action, devait être entendu à huis clos par les commissions.

La piste d'atterrissage construite dans le nord du Costa-Rica était théoriquement secrète, mais son site était visible par les passagers de vols commerciaux. En outre, elle n'avait pas été correctement préparée pour être utilisée dans la saison des pluies.

### Un général cubain s'est réfugié en Floride

Miami. — Un haut responsable militaire cubain et sa famille ont quitté clandestinement l'île de Cuba, jeudi 28 mai, à bord d'un avion Cessna et ont atterri sur la base aérienne de Key West en Floride. M. Perry Rivkind, responsable de l'immigration pour la Floride du Sud, a indiqué que le général Rastel del Pino Diaz, sa femme et ses trois enfants étaient accueillis à l'aéroport.

Le général del Pino avait été, entre 1956 et 1958, guérillero dans les rangs du Mouvement du 26 juillet de Fidel Castro. En 1959, au moment de la prise du pouvoir par Fidel Castro, il était entré dans les forces aériennes de l'armée révolutionnaire dont il a rapidement gravi les échelons. Pilote lors de la tentative d'invasion américaine de la baie des Cochons en 1961, le général del Pino a écrit un livre sur cette bataille et un prix littéraire lui fut décerné par les forces armées.

Cette défection, confirmée par le secrétaire d'État George Shultz, n'a fait l'objet d'aucun commentaire officiel. Les responsables du département américain de la Justice ont simplement indiqué aux autorités cubaines que le pilote de l'entraînement Cessna serait restitué à La Havane. — (AFP, Reuters, UPI.)

## EL SALVADOR

### Le président Duarte rejette un plan de paix de la guérilla

San-Salvador. — Le président José Napoleón Duarte a rejeté jeudi 28 mai un plan du Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) visant à rechercher une solution politique au conflit armé qui a fait plus de 60 000 victimes depuis sept ans. Le Front demandait notamment la fin des bombardements aériens et le retrait de cinquante-cinq conseillers militaires américains présents au Salvador depuis 1981. Le chef de l'État a estimé que si les rebelles voulaient vraiment la paix, ils devraient tout d'abord les armes et pourraient prendre part ensuite au processus démocratique.

Deux séries de discussions entre le gouvernement et la guérilla n'avaient déjà donné aucun résultat à la fin de 1984, et une troisième tentative, en septembre dernier, avait également échoué. Au moment même où était formulée cette proposition, une bombe a ravagé le bureau du Comité des mères de prisonniers et de disparus politiques, en plein centre-ville. L'attentat s'est produit alors que le Comité s'apprêtait à manifester aux abords de l'Assemblée législative en faveur d'une amnistie pour sept cents prisonniers politiques en grève de la faim depuis lundi dernier.

L'attentat n'a pas été revendiqué. Un porte-parole du Comité a accusé les forces de sécurité, mais celles-ci ont démenti toute responsabilité. — (AFP, Reuters.)

● CHILI : expulsion de trois exilés. — M<sup>me</sup> Gladys Diaz, Maritza Matamala et Lily Rivas, qui étaient entrées au Chili dès l'annonce du jugement de la cour d'appel de Santiago, qui les autorisait, ainsi que cent autres femmes, à regagner leur pays (le Monde du 29 mai), ont été expulsées, jeudi 28 mai, vers l'Argentine, à la suite d'une décision de la Cour suprême, a-t-on appris de sources proches des avocats de l'Eglise catholique. Par ailleurs, l'ancien dirigeant socialiste Gustavo Ruiz Zarama, exilé depuis 1973, est retourné clandestinement au Chili et s'est présenté, jeudi 27 mai, devant la cour d'appel de Santiago, où il a demandé la protection de la justice, ont indiqué ses avocats. — (AFP.)

## Gabriel Garcia Marquez



### L'Amour aux temps du choléra

ROMAN

### L'Amour aux temps du choléra

"Un très beau roman d'amour... l'amour plus fort que le temps et que la mort." Hector Bianciotti/Le Monde

"Un charme très singulier, fort comme un alcool de contrebande, transforme au niveau de la nostalgie en jouissance." Catherine David/Le Nouvel Observateur

ROMAN GRASSET







20/11/1980

# Asie

## SRI-LANKA : l'offensive contre les séparatistes tamouls

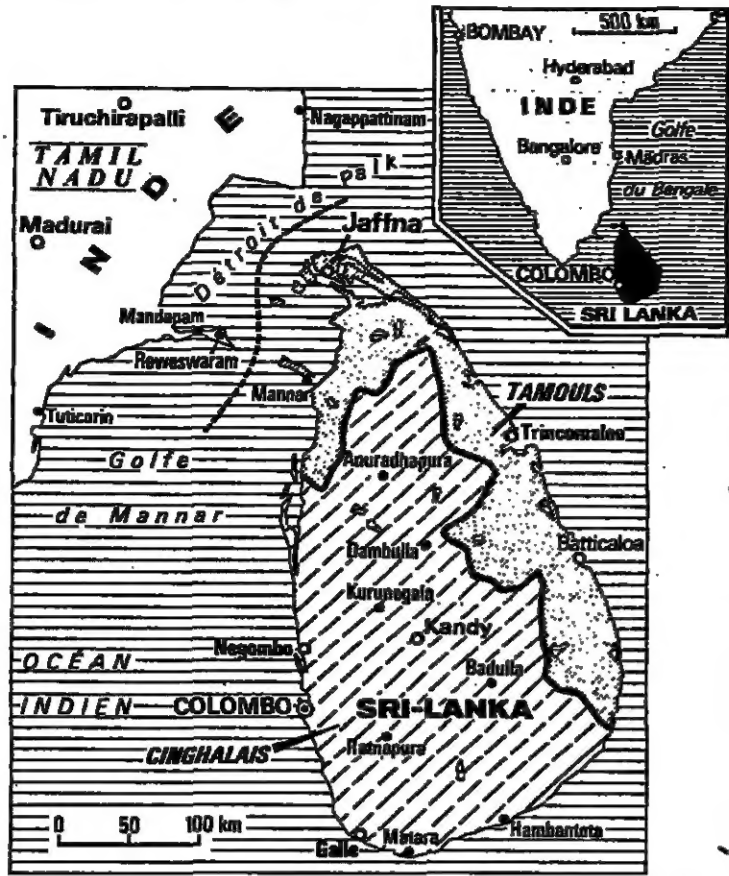
### Les troupes de Colombo se seraient emparées d'une zone stratégique-clé

NEW-DELHI  
de notre correspondant  
en Asie du Sud

Soumis jusque dans son propre parti à la pression croissante d'un grand nombre de politiciens indiens, M. Rajiv Gandhi, qui se refuse toujours à intervenir directement dans le conflit srilankais, a choisi, jeudi 28 mai, d'utiliser la rhétorique la plus dure jamais employée à l'égard de Colombo. Accusant les autorités srilankaises de ne livrer au « massacre calculé de milliers de citoyens innocents » (les tamouls), le chef du gouvernement indien les invite fermement « à stopper maintenant leur offensive, avant qu'il ne soit trop tard », et il appelle à la « communauté internationale » à l'aider dans son entreprise de persuasion.

Devant l'échec patent de la médiation indienne engagée en 1983, le premier ministre ne cache pas son amertume et dénonce le double jeu auquel Colombo se serait livré. « Nous avons patiemment travaillé en vue d'une solution politique, affirme-t-il, et il est clair maintenant que le gouvernement srilankais cherche simplement à gagner du temps pour mettre en place son option militaire. » Obéissant commodément que, au cours des derniers mois, il a lui-même qualifié de « bonnes » diverses propositions srilankaises de règlement qui furent toutes rejetées par les séparatistes tamouls, M. Gandhi reprend ainsi la thèse de ces derniers et accuse le gouvernement de Colombo « de mettre lui-même en danger l'unité et l'intégrité » du pays. « Des déclarations et des actes », conclut le premier ministre, ne peuvent naître que l'alliance totale de toute une communauté, un militantisme plus déterminé et des options (militaires) encore plus extrêmes. »

Invité par les politiciens indiens du Tamil Nadu - Etat du sud peuplé de 40 millions de Tamouls - à intervenir directement dans le conflit « pour éviter le génocide de la minorité tamoule srilankaise », (1), Rajiv Gandhi vit un double dilemme. Soit il ne fait rien, et des troubles sérieux risquent d'éclater dans le Tamil Nadu, soit il envoie ses soldats à Jaffna, et c'en est fini de la stratégie de conciliation régionale de New-Delhi en Asie du sud. La voie médiane pourrait être, comme on en parle dans la capitale indienne, d'augmenter l'aide « humanitaire » aux tamouls de Jaffna, tout en prenant de fortes mesures diplomatiques à l'égard de Colombo. Certains députés réclament carrément la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays et le blocus maritime de l'ancienne Ceylan. Bien que le président Jayewardene ait brutalement rejeté les appels de M. Gandhi - « Qu'il les adresse aux terroristes ! » - il n'est pas



question pour l'heure d'en arriver à ces extrémités.

Au quatrième jour de la grande offensive militaire, il semble que l'armée srilankaise, à l'aide de bombardements aériens et de lancers de parachutistes, soit parvenue à prendre le contrôle du nord-est de Jaffna, une zone connue sous le nom de Valvetiturai. La victoire, si elle se confirme, est d'autant plus importante que, d'une part, cette zone côtière, qui fut de tous temps le royaume des contrebandiers, est la région d'origine des plus grands chefs du mouvement des « Tigres », et que, d'autre part, c'est essentiellement à partir de cette cité balnéaire que les séparatistes tamouls parvenaient à recueillir en haute mer leurs livraisons d'armes.

#### Des bilans contradictoires

Selon un communiqué militaire de Colombo, toutes les bases fortifiées de cette zone ont été détruites, ainsi que le principal camp d'entraînement tamoul qui s'y trouvait. Les informations militaires selon lesquelles les principaux chefs de la rébellion seraient encerclés quelque part dans cette région située à environ 40 kilomètres du centre de Jaffna - n'ont pas été confirmées. En revanche, du sud de l'Inde, un porte-parole des « Tigres » a dénoncé « les bombardements massifs, les massacres systématiques de

civils et la dévastation presque totale de localités » du secteur en question.

Dans la ville de Jaffna, les soldats assiégés depuis deux ans dans le vieux port hollandais ont apparemment tenu, jeudi, une sortie, mais sans succès. Dans les faubourgs sud de la cité, des combats mettraient aux prises les défenseurs séparatistes de la ville et un bataillon de deux cents commandos parachutistes. Colombo, dont les forces continuent de bombarder par intermittence la zone urbaine, affirme toujours, cependant, qu'il n'est pas dans ses intentions de prendre Jaffna par la force. Le couvre-feu imposé depuis l'aube de mardi dernier aurait même été levé pendant quatre heures, vendredi matin, pour permettre aux cent cinquante mille habitants de se réapprovisionner.

Les bilans communiqués par les deux camps demeurent totalement contradictoires. Les autorités srilankaises font état de moins de cent cinquante victimes, dont un quart de soldats, et de quatre-vingts « terroristes », tandis que les rebelles parlent de « plus de cinq cents morts parmi les seuls civils ». Évoquant les « centaines de morts de ces derniers jours », M. Rajiv Gandhi semble à cet égard s'être rangé à l'opinion des séparatistes.

PATRICE CLAUDE.

(1) Il y a environ 2,5 millions de tamouls à Sri Lanka (sur 16 millions d'habitants), dont moins de 1 million dans la péninsule de Jaffna.

## JAPON : le responsable de la défense en visite à Pékin

### Tokyo fait le gros dos face aux critiques chinoises

TOKYO  
de notre correspondant

M. Kurihara, directeur de l'Agence de défense (équivalent japonais d'un ministère de la défense), a quitté Tokyo, le vendredi 29 mai, pour une visite en Chine de quatre jours. C'est la première fois que le responsable de la défense nipponne se rend à Pékin. Sa mission est symptomatique du rapprochement sino-japonais qui s'est opéré depuis une dizaine d'années à la faveur de la politique d'ouverture menée par la Chine et du traité de paix et d'amitié signé avec le Japon en 1978.

Elle n'en a pas moins lieu dans un climat de suspicion entre Pékin et Tokyo. Si cette visite a essentiellement pour but de faire un pas de plus dans le cadre des échanges réguliers de « civilités » entre les

autorités militaires des deux pays, elle a aussi un caractère diplomatique : apaiser les Chinois. M. Nakasone a donné le ton, il y a quelques jours, en annonçant que, cette année encore, il s'abstiendrait de se rendre au sanctuaire de Yasukuni où reposent les cendres des soldats nippons tombés pendant la guerre.

Depuis le limogeage de M. Hu Yaobang, considéré comme pro-japonais, le 16 janvier dernier, les Chinois ont multiplié les critiques à l'égard des Japonais. M. Deng Xiaoping a lui-même dénoncé la décision du gouvernement Nakasone de dépasser le seuil symbolique du 1% du PNB en matière de dépenses militaires ; puis Pékin s'est lancé dans une polémique avec Tokyo à propos de la propriété d'un droit de propriété à Kyoto, que la justice japonaise estime appartenir à Taiwan et non à la Chine ; enfin, au début de mai, le correspondant de l'agence de presse Kyodo, M. Shuitzu Henmi, a été expulsé sous l'accusation d'avoir obtenu des documents secrets.

Les Japonais sont certes sur le qui-vive, mais cette nouvelle campagne anti-nipponne ne les inquiète pas outre mesure. Ils savent qu'elle doit être replacée dans le contexte des luttes au sein de l'équipe dirigeante. La carte de l'« anti-japonisme » est facile à utiliser pour les Chinois : pour des raisons tenant à l'histoire, mais aussi parce que les Japonais ont commis, au cours des dernières années, certaines maladresses (livraison à la Chine de matériel de deuxième main, etc.).

#### L'irritation de M. Deng Xiaoping

Les observateurs japonais de la Chine voient deux causes dans la campagne anti-nipponne actuelle. D'abord, une irritation de M. Deng Xiaoping à l'égard du gouvernement Nakasone. A la suite du limogeage de M. Hu, il avait dépêché à Tokyo le vice-premier ministre, M. Tani Jiyun, avec la mission de rassurer M. Nakasone et de solliciter l'aide du Japon pour la réalisation du septième plan quinquennal. En gage de bonne volonté, M. Deng avait donné son aval à la signature d'une série de grands contrats avec le Japon. Mais, si les hommes d'affaires japonais entendent bien vendre tout ce qu'il peuvent à la Chine, ils restent prudents en matière d'investissements, ce qui irrite M. Deng.

Un deuxième facteur est que M. Deng, afin de consolider sa position, cherche à doubler sur leur gauche ses opposants en menant personnellement la campagne actuelle contre le Japon. Liant, pour le moins artificiellement, l'accroissement des

dépenses militaires et l'affaire du droit de propriété, il a ainsi récemment parlé de « néo-militarisme rampant » au Japon.

Les Japonais ont certes été affectés par les disgrâces frappant M. Hu et son entourage. Le « boom » dans les relations économiques sino-japonaises avait été l'œuvre de ce « lobby », qui avait permis des affaires énormes. L'expulsion du correspondant de Kyodo est interprétée à Tokyo comme une conséquence de cette disgrâce : les journalistes japonais à Pékin sont souvent bien informés et M. Henmi était en outre très lié à l'entourage de M. Hu.

Si l'affaire a fait grand bruit au Japon, les journaux ont été très prudents dans leurs commentaires. Les deux gouvernements ont d'ailleurs cherché à limiter la portée de l'incident.

Dans les milieux politiques et économiques japonais, on pense que le processus d'ouverture et de modernisation en Chine est trop engagé pour être brutalement interrompu. Mais compte tenu de l'importance du déficit que la Chine a encore enregistré, en 1986, dans son commerce avec le Japon (4,2 milliards de dollars selon les statistiques nipponnes, et 7,6 milliards selon celles de la Chine), on est conscient, à Tokyo, d'être particulièrement visé par toute contraction de cette politique. Après l'essor de 1985, les échanges sino-japonais ont baissé l'année dernière de 20 %. Les Japonais estiment toutefois que, pour des raisons culturelles et de proximité géographique, ils resteront des partenaires privilégiés de la Chine, au sujet de laquelle ils ont, du reste, adopté une attitude plus sereine que par le passé. A la fin des années 70, au moment de la libéralisation, ils avaient nourri des illusions énormes sur le marché chinois : aussi le moindre frottement au sein du PCC les plongeait-il dans l'angoisse. Désormais plus réalistes, ils profitent de toutes les occasions qui se présentent pour se positionner pour l'avenir, mais sont aussi prêts à battre en retraite dès que des nuages s'accumulent, faisant le gros dos en attendant que l'orage passe.

M. Kurihara profitera donc de sa visite à Pékin pour « prendre le pouls » des Chinois. Cette visite n'aurait pas pu se réaliser l'an dernier, en raison de l'opposition du lobby pro-Taiwan au sein du Parti libéral démocrate. Sans doute, M. Kurihara ne répondra-t-il pas à la demande de Pékin d'ouvrir l'académie militaire nipponne aux officiers chinois, mais il est possible qu'il donne son accord à l'utilisation mutuelle des ports des deux pays par leur flotte de guerre.

PHILIPPE PONS.

## CHINE : avant d'entreprendre une tournée en Europe de l'Est

### M. Zhao Ziyang monte au créneau contre les adversaires des réformes

PÉKIN  
de notre correspondant

Trois semaines après M. Deng Xiaoping, M. Zhao Ziyang vient de passer à son tour à l'attaque contre le « gauchisme ». Quelques jours avant son départ pour une tournée historique en Europe de l'Est, le secrétaire général par intérim et premier ministre a profité d'une réunion, mercredi 27 mai à Pékin, marquant la conclusion de trois ans et demi de « consolidation du parti » pour réaffirmer que la campagne de rectification idéologique et la lutte contre le « libéralisme bourgeois » étaient inséparables de la politique de réformes et d'ouverture.

Certes, a-t-il dit, il faut poursuivre l'élimination du « libéralisme bourgeois ». Mais ces deux démarches - reprise en main et réformes - sont « interdépendantes et non pas antinomiques. Il n'y a eu ni de libéralisme à la chinoise ni d'espoir de réaliser notre programme de modernisation sans l'un de ces deux aspects ». Il faut être « souple », se garder d'appliquer les « quatre principes fondamentaux » - le credo idéologique du régime - de manière « ossifiée » et de lancer des « campagnes politiques ». A-t-il dit à l'adresse de ceux qui prétendent que les réformes sont la cause principale du « libéralisme bourgeois » : « Nous ne pouvons abandonner les réformes et l'ouverture, de même que nous ne pouvons pas cesser de lutter sous prétexte qu'il y a eu des erreurs. (...) Nous ne devons pas revenir aux pratiques anciennes et abandonner les réformes. »

Cette mise en garde intervient après de nombreux exemples de dérapage de la campagne de rectification souvent dus à des « gauchistes » (le Monde du 12 mai), ainsi que la publication d'articles critiquant la résurgence du « gauchisme ».

Après quelques mois pendant lesquels les coups étaient portés à droite, voici venu le temps du rééquilibrage. Déjà, au début du mois, une réunion de dirigeants du parti - qui n'a pas été rendue publique - aurait donné l'occasion à M. Zhao de critiquer les conservateurs, ceux qui, si l'on en croit la presse, ne se contentent pas de la campagne idéologique contre les idées occidentales, mais veulent aller plus loin, remettant en cause la réforme agricole et industrielle ou l'ouverture vers le monde extérieur.

M. Zhao, sans doute soutenu par M. Deng, a ainsi voulu mettre les choses au point avant de quitter la Chine pendant plusieurs semaines, à un moment où la préparation du troisième congrès du parti bat son plein. Les deux thèses en présence ont accablé les médias et se retrouvent dans toute une série de décisions et de nominations, ce qui semble indiquer que l'issue n'a pas encore été décidée, ni dans un sens ni dans un autre. Car, au moins autant que l'idéologie, c'est la succession de M. Deng qui importe, et nombre de dirigeants, jeunes ou vieux, se préparent pour cette éventualité. Le « numéro un » chinois a fait preuve ces derniers mois d'une bien grande activité pour son âge, et au cours de récentes rencontres avec des personnalités étrangères, il est apparu un peu fatigué.

PATRICE DE BEER.

## Proche-Orient

### IRAN

#### Un diplomate britannique enlevé à Téhéran

Le numéro deux de la représentation britannique à Téhéran, M. Edward C. ... a été enlevé jeudi 28 mai, après avoir été forcé de quitter son véhicule par un groupe d'hommes armés encore mal identifiés. Selon un porte-parole du Foreign Office, M. Chaplin, qui est en charge de la Chancellerie au sein de la Section d'intérêts britanniques à l'ambassade de Suède à Téhéran, se trouvait au volant de sa voiture sur une autoroute située au nord de la capitale, lorsqu'un second véhicule l'a obligé à s'arrêter sur le bas-côté. Plusieurs hommes ont alors forcé le diplomate à monter dans leur voiture. Ils ont abandonné la femme et le bébé de M. Chaplin à bord du véhicule du diplomate.

Selon des sources diplomatiques à Téhéran contactées par l'AFP, le diplomate aurait été enlevé par des hommes armés en civil reconnus comme appartenant à l'un des services de sécurité officiels de la République islamique par les gardes iraniens de l'ambassade de RFA présent sur lieux. L'ambassadeur aurait demandé à ses gardes, fournis par le gouvernement iranien, d'intervenir. Ceux-ci auraient refusé, affirmant reconnaître ces hommes en civil comme des membres d'un comité révolutionnaire. On évoquait, vendredi, les milieux diplomatiques à Téhéran, l'hypothèse que la disparition de M. Chaplin soit liée à

la comparaison en justice, jeudi, en Grande-Bretagne, du conseil d'Iran à Manchester, M. Ahmed Ghassemi, pour une affaire de vol à l'étranger. Le Foreign Office, a déclaré « ne voir aucun rapport entre les deux affaires » et exprimé, par ailleurs, sa « vive inquiétude » dans un message adressé vendredi matin aux autorités iraniennes.

La Grande-Bretagne n'entretient pas de relations diplomatiques avec l'Iran. Les dix-neuf membres de la représentation britannique à Téhéran, la Section d'intérêts britanniques, travaillent sous la protection de l'ambassade de Suède à Téhéran. (AFP, Reuters).

● Accusations de l'ambassadeur d'Iran à l'ONU. - M. Raji Khorassani, chef de la mission iranienne aux Nations unies, a accusé jeudi 28 mai les Etats-Unis d'avoir intercepté un avion civil iranien, mardi dernier, dans la région du Golfe, près de Bahrein. Il n'a, cependant, fourni aucune précision sur cette affaire que le Pentagone a, pour sa part, catégoriquement démentie. Un dirigeant de l'aviation iranienne a expliqué, de son côté, qu'un navire de guerre américain avait ordonné au pilote d'un avion de ligne d'Iran Air (assurant la liaison entre Doha, Qatar et Chiraz) de changer son plan de vol. (AFP, AP).

### LIBAN

#### La chasse israélienne intercepte un avion militaire

Beirut (AFP). - Un avion militaire libanais a été retenu pendant cinq heures jeudi 28 mai, en Israël, après avoir été détourné par la chasse israélienne, alors qu'il portait secours à une embarcation en détresse à proximité de Saida (sud du Liban). Le Fongu-Magister, à bord duquel se trouvaient deux pilotes, avait décollé à 12 h 10 (heure locale) de la piste de Halate (32 kilomètres au nord de Beyrouth) et n'a pu regagner sa base qu'à 17 heures. Un porte-parole militaire israélien a confirmé cette interception, précisant que l'avion libanais a été contraint de se poser sur une base au nord d'Israël, et que les pilotes ont été « interrogés », puis relâchés « après avoir déjeuné ».

Le capitaine Samir Maslouh, copilote du Fongu-Magister, s'est déclaré convaincu que le bateau auquel il devait porter secours se trouvait désormais en Israël, sans pouvoir préciser néanmoins s'il était de gré ou de force. Il a indiqué que « la mission de reconnaissance consistait à localiser un yacht avec cinq personnes à bord, après que la base terrestre de ce yacht, qu'il n'a pas identifiée, eut perdu tout contact avec le bateau et demandé l'aide du commandement de l'armée libanaise », a-t-il dit.

Le capitaine Maslouh, qui est également commandant adjoint de

la base militaire de Halate, a ajouté qu'après s'être posé sur une base israélienne avec le colonel Khalil Matar, son supérieur, un agent des services de renseignement de l'armée israélienne leur a affirmé que son pays craignait une opération-suicide aéroportée des intégristes chiites du Hezbollah (pro-iraniens).

● Attentats revendiqués. - Les Aigles du front de résistance contre l'impérialisme khéméniste au Liban, une organisation qui se manifeste pour la première fois, a revendiqué jeudi 28 mai, les attentats perpétrés cette semaine contre deux responsables intégristes chiites au sud du Liban (le Monde du 28 mai).

● ISRAËL : enquête contre le Shin Bet. - Le conseiller juridique du gouvernement israélien, M. Yosef Harish, a ordonné, jeudi 28 mai, l'ouverture d'une enquête policière contre les agents du contre-espionnage (Shin Bet) impliqués dans l'affaire Izzat Nafsu, le lieutenant d'origine circassienne victime d'un erreur judiciaire. (le Monde du 28 mai). Les agents du Shin Bet sont soupçonnés d'avoir brutalisé l'accusé au cours des interrogatoires et d'avoir caché ce fait aux tribunaux militaires chargés de l'affaire. (AFP).



## Afrique

ZAIRE : le vingtième anniversaire du parti unique

### Le maréchal Mobutu veut préserver les chances d'une médiation entre le président de l'Angola et l'UNITA

KINSHASA  
de notre envoyé spécial

Dans le discours fleuve que le président Mobutu a prononcé la semaine dernière pour le vingtième anniversaire du Mouvement populaire de la révolution (MRP), le parti unique que le chef de l'Etat zairien préfère appeler le « parti national », un passage a particulièrement retenu l'attention des nombreux invités étrangers : celui dans lequel l'orateur a qualifié de « mal-faiteurs » les hommes de l'UNITA, le mouvement de rébellion en Angola, qu'il passe pour avoir aidé dans le passé.

La formation de M. Jonas Savimbi n'a pas été nommée, et l'insulte figurait au milieu d'une phrase quelque peu alambiquée, mais cela a suffi pour que les observateurs parlent d'une concession de taille à M. Dos Santos, le président angolais, qui avait fait dire, quelques jours auparavant, de « déplacements d'éléments qui, en provenance de l'autre côté de la frontière, viennent créer l'instabilité en Angola ».

An club de la presse de Radio France internationale (RFI), enregistré le 23 mai mais qui ne sera diffusé que samedi prochain, le maréchal Mobutu a évoqué sans détour ses relations avec ses voisins : « D'un côté il y a le gouvernement angolais reconnu, de l'autre le mouvement de M. Savimbi. Je connais Savimbi, c'est un homme remarquable mais mon rôle n'est pas de traiter avec lui. J'ai signé des accords avec l'Angola du temps du président Neto ; je ne cesse de répéter au président Dos Santos que nous les respectons ».

M. Mobutu — qui est informé « toutes les dix heures » de ce qui se passe dans son pays, même dans les régions les plus reculées, et qui, depuis son « avènement », il y a vingt-deux ans, « veille même quand les Zairiens dorment », — s'estime en mesure d'affirmer que rien ne transite par le Zaire pour aider l'UNITA contre le régime de Luanda.

Ces déclarations prêtent à discussion, mais M. Mobutu ne veut rien

dire qui puisse compromettre les chances de médiation entre MM. Dos Santos et Savimbi. Il leur a exposé à l'un et à l'autre ce qu'il pensait de la situation. « Si cela ne tenait qu'à moi, ce serait la négociation. Moi j'ai connu pire. Au moment de mon avènement, il y avait quatre mouvements contre moi. J'ai liquidé tout cela par l'intégration et le dialogue ».

C'est moi, poursuit M. Mobutu, qui ai présenté, au nom de mes collègues de la ligne de Front, un projet visant à rétablir la circulation sur le chemin de fer de Benguela [qui relie la province du Shaba à ce port angolais]. L'argent est là, il reste le problème de la sécurité. Il fallait faire des démarches auprès de l'UNITA pour qu'elle accepte la neutralisation du chemin de fer. Nous l'avons obtenu. Il y a eu quel- que sorte d'accord indirect entre l'UNITA et le MPLA pour que la sécurité règne sur cette ligne ».

Important pour les pays d'Afrique noire qui cherchent à organiser sur le plan économique contre l'Afrique du Sud, ce chemin de fer est essentiel pour l'acheminement des ressources minières du Zaire. Le problème principal de ce pays, estime M. Mobutu, est celui des transports. « Tout pourrit », à seulement quelques dizaines de kilomètres de Kinshasa, en proie à des pénuries, constate-t-il.

#### Les « bonnes nouvelles » du Club de Paris

Pour rénover le réseau de communications — ce qui devient un objectif prioritaire — M. Mobutu compte sur l'aide internationale. La semaine dernière, le Club de Paris a accepté un rééchelonnement de la dette publique du Zaire portant sur 84 millions de dollars et s'étendant sur quinze ans, avec une période de grâce de six ans. Ce sont là de « très bonnes nouvelles » pour M. Mobutu. Lui qui avait besoin de 805 millions de dollars pour les investissements de 1986, il en a déjà trouvé 770. Du coup, il y a lieu de revenir sur la décision, prise en octobre 1986 par le comité central du

parti, de limiter à 10 % des recettes d'exportation le paiement du service de la dette extérieure. Le « président-fondateur » du MRP a décidé que ce serait 16 % au lieu de 10 % et il va « expliquer » cette mesure au comité central.

Seize pays, dont il ne veut pas donner les noms, sont d'accord avec M. Mobutu pour la création d'une Ligue des Etats d'Afrique noire. « Mais ce n'est pas seulement une affaire de chefs d'Etat. D'éminents intellectuels, de hauts fonctionnaires sont intéressés ». Si l'on comprend bien, dans l'esprit de M. Mobutu, cette Ligue aura à jouer un rôle culturel autant que politique.

Tout en cultivant « l'authenticité » africaine, M. Mobutu souligne que le Zaire est « le second pays francophone du monde ». Pour autant, il n'a pas au sommet francophone qui se tiendra au Canada en septembre. En effet, ce pays s'est seulement fait représenter par son ambassadeur aux festivités pour le vingtième anniversaire du parti unique. L'irascible chef de l'Etat trouve donc normal de ne pas faire preuve de plus d'empressément pour le sommet.

Le « président-fondateur » accueille avec humour certaines questions mais ne les étudie pas. Sa fortune personnelle ? « Si j'ai des appartements en France, en Belgique et en Suisse, c'est pour des raisons de sécurité. On m'a déconseillé de descendre à l'hôtel dans les pays où je me rends souvent ».

L'entretien a lieu à une cinquantaine de kilomètres de Kinshasa, dans l'ancien « domaine présidentiel de la N'Sélé » que M. Mobutu a « donné » au parti. Les Talwais, puis les Chinois de Pékin après l'établissement des relations diplomatiques, ont contribué à l'embellissement du domaine. Tout près de la « pallole de la pêche » où le président parle aux journalistes, des militants continuent de taquiner paisiblement la carpe. « Mon sport favori c'est la pêche », confie l'homme le plus occupé du Zaire avant de reprendre lui-même le volant pour retourner au travail.

JEAN DE LA GUÉRIVÈRE.

## TANZANIE

### M. Nyerere critique la politique économique de son successeur

DAR-ES-SALAM  
de notre envoyé spécial

Jusqu'à présent, ce n'était que de discrètes mises en garde à l'attention de M. Hassan Mswiny auquel, en novembre 1985, il avait cédé son fauteuil de chef d'Etat. Depuis peu, ce sont des critiques ouvertes qu'il adresse à son successeur sans toutefois le nommer. Toujours président du Chama Cha Mapinduzi (CCM) — le parti de la révolution, — M. Julius Nyerere vient, en effet, de s'en prendre, coup sur coup, lors d'une tournée en province, à l'accord que la Tanzanie a signé, en août 1986, avec le Fonds monétaire international (FMI) et à la politique de « libéralisation » économique qui en est le corollaire.

Déjà, en février dernier, à l'occasion du vingtième anniversaire de la « déclaration d'Arusha » — la charte du socialisme tanzanien — et du dixième anniversaire de la fondation du CCM, M. Nyerere avait rappelé que « la politique de construction du socialisme repose sur la maîtrise, par le peuple, des principales composantes de l'économie et du commerce » et répété que « les impérialistes se servent du FMI pour déstabiliser les nations pauvres ». Au même moment, M. Mswiny lançait un appel aux investisseurs étrangers : « Nous sommes ouverts à une large coopération avec le secteur privé pour développer notre pays ».

Exemple récent de ces contradictions idéologiques : le tourisme. Des négociations qui portaient sur la réhabilitation et la gestion de plusieurs hôtels et « lodges » avaient été menées à leur terme avec les groupes américain et français Sheraton et Accor. Les travaux auraient dû démarrer en juin. La signature de ces contrats a, finalement, été repoussée jusqu'au congrès du CCM qui se réunira, en octobre prochain, pour se choisir un nouveau président ou reconduire l'actuel.

Comme ce fut le cas pour l'élection à la présidence de la République, M. Nyerere laisse planer des doutes sur ses intentions. En tout cas, les caciques du CCM, menés par M. Rashidi Kawawa, le secrétaire général, conscients qu'une retraite du mwalimu (le maître d'école) menacerait leurs privilèges, s'accrochent à ses basques.

En multipliant les critiques contre la politique économique en cours, le « mwalimu » cherche-t-il seulement à flatter la « vieille garde » du parti ? Ou bien juge-t-il que l'équipe au pouvoir, pourtant installée là par ses soins, est en passe de dilapider l'héritage « socialiste » et souhaite-t-il que l'exemple de M. Kenneth Kaunda, le chef de l'Etat zambien, ébranlé par la porte au nez du FMI, fasse école en Tanzanie ?

JACQUES DE BARRIN.

● SOUDAN : nouvelle attaque de la guérilla. — Les rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA) ont annoncé, mercredi 27 mai, qu'ils avaient mis hors de combat une centaine de soldats gouvernementaux lors d'une embuscade dans le sud du pays, le 26 mai dernier. La radio des rebelles, captée à Nairôbi, a affirmé que les maquisards avaient en outre détruit quinze camions militaires et deux chars d'assaut au cours de l'embuscade entre Torit et Kapoeta, sur la route principale reliant Juba, la capitale du sud du Soudan, à la frontière érythréenne. — (Reuters.)

Pour votre  
**DEMENAGEMENT**  
ODOUL AGENT DE  
16, rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

## Europe

ESPAGNE : les élections du 10 juin

### Les inconnues d'une triple consultation sur fond de malaise social

MADRID  
de notre correspondant

Une fois de plus — la vingt et unième en dix ans, si l'on totalise les élections de tous types et les référendums — les Espagnols se rendront aux urnes le 10 juin prochain pour élire leurs soixante députés européens, leurs maires et, dans treize communautés autonomes sur dix-sept, leur Parlement régional (le Pays basque, la Catalogne, la Galice et l'Aragonie ayant déjà élu le leur).

Ces élections ont lieu alors que le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) fait face à une vague de conflits sociaux sans précédent depuis son arrivée au pouvoir, en décembre 1982. Aussi, les partis d'opposition présentent-ils la consultation du 10 juin comme un test, un « examen général » pour le gouvernement. Les socialistes, au contraire, soulignent qu'il s'agit d'élections purement « administratives », destinées à évaluer la gestion des autorités locales et non la politique économique du gouvernement de Madrid.

Les scrutins du 10 juin devraient pourtant permettre d'éclaircir une série d'inconnues au niveau national : les socialistes, qui vont depuis cinq ans de majorité absolue en majorité absolue, seront-ils cette fois affectés électoralement par la contestation sociale qui se manifeste dans les rues ? La démission du fondateur et « leader historique » de la formation conservatrice Alianza popular, M. Manuel Fraga, a-t-elle donné un nouveau souffle à la droite en la rénovant, ou l'a-t-elle au contraire affaibli ? Le Centre démocratique et social (CDS) de l'ancien président du gouvernement, M. Adolfo Suarez, va-t-il confirmer sa poussée des législatives de juin 1986 ? Le CDS peut-il espérer se substituer à l'Alianza popular comme principale solution de rechange au socialisme ? Le Parti communiste espagnol (PCE), au sein de la coalition Gauche unie (IU), peut-il capitaliser dans les urnes l'agitation sociale conduite par son syndicat Comisiones obreras ?

Les sondages, malgré les turbulences sociales, indiquent une éton-

nante stabilité du corps électoral. Pour le Parti socialiste pourtant, répéter l'« exploit » d'il y a quatre ans n'est pas aisé : les élections municipales et régionales, en mai 1983, s'étaient en effet traduites par un véritable raz-de-marée en sa faveur, dans la foulée de la « victoire historique » du PSOE aux législatives de décembre 1982.

Ainsi, les trois-quarts des Espagnols ont aujourd'hui un maire socialiste. Des dix principales villes du pays (l'exception étant Bilbao, gérée par les nationalistes basques), neuf ont un conseil municipal à majorité socialiste, absolue dans huit cas. Le PSOE dispose par ailleurs de la majorité dans onze des treize Parlements régionaux soumis à réélection (dans les deux autres, ceux de Baléares et de Santander, il se trouve à égalité avec l'Alianza popular).

#### Les socialistes serena

Selon les sondages, les socialistes, malgré un léger recul en pourcentage des votes, semblent être à même de conserver le contrôle de la plupart de ces organes locaux. S'ils risquent de perdre la majorité dans l'un ou l'autre Parlement régional, comme celui de Castille-Leon, ils peuvent en revanche espérer à la récupérer dans celui de Santander. Les maires des principales villes (à l'exception probable de Saragosse, où le parti est très divisé) devraient apparemment rester elles aussi entre les mains du PSOE. De plus, l'hétérogénéité de l'opposition rend difficile la formation d'une coalition anti-PSOE, ce qui empêcherait les candidats socialistes d'être élus à la majorité simple. Reste qu'ils devront dans ce cas rechercher des alliés conjoncturels, mais cette fois-ci au niveau local : en effet, tant les dirigeants du PSOE que ceux du CDS ou du PCE excluent cette fois tout pacte établi à l'échelle nationale, comme celui conclu en 1979 entre socialistes et communistes pour les conseils municipaux.

Si le PSOE aborde apparemment sans trop de préoccupation la consultation du 10 juin, l'opposition, elle, a conscience de l'importance de l'enjeu. Sous la houlette de

son nouveau et jeune président, M. Antonio Hernandez Mancha, qui a succédé à M. Fraga en février dernier, l'Alianza popular ne parle dans sa campagne que de rénovation et de modernité. Après avoir écarté en douceur nombre de dirigeants de la « vieille garde », l'Alianza popular cherche désormais à se présenter comme la version espagnole de cette droite moderne et européenne qui semble avoir le vent en poupe dans plusieurs pays proches.

Quant au CDS, malgré les efforts des socialistes pour le cataloguer à droite, il se définit avec insistance comme le « centre progressiste ». S'appuyant davantage sur le charisme de M. Suarez que sur une idéologie bien définie, il espère, avec un discours de type populiste, récupérer une bonne partie de l'électorat du centre mécontent de la politique économique du gouvernement. Un objectif que poursuit également, avec moins de chance de succès apparemment, la coalition Gauche unie regroupée autour du PCE.

Mais l'adversaire le plus redoutable du PSOE pourrait être en fait... l'abstention. Nombre d'électeurs socialistes, bien qu'en désaccord avec la « malpolitik » et avec son côté « moi et le chaos », semblent en effet considérer qu'aucune option de rechange cohérente ne s'offre à eux, et pourraient donc bouter les urnes le 10 juin.

THIERRY MALINIAC.

● Accord à Puerto-Réal. — La direction des chantiers navals de Puerto-Réal et son comité d'entreprise ont conclu, le jeudi 28 mai à Jerez-de-la-Frontera (sud de l'Espagne) un accord qui a mis un terme au moins provisoirement aux violents affrontements opposant les ouvriers aux forces de l'ordre (le Monde du 29 mai). Les chantiers qui avaient fait l'objet mardi d'un lock-out de la direction en raison de la multiplication des incidents, ont été rouverts. Des porte-parole de la direction des Astilleros Espanoles ont affirmé qu'ils feraient « des efforts » en vue d'une augmentation des commandes. La direction s'est également engagée à réduire les effectifs, s'il y a lieu, par le biais de départs volontaires. Les syndicats s'opposent aux licenciements. — (AFP.)

## URSS

### Le chef du KGB en Ukraine a été limogé

La Pravda d'Ukraine a annoncé, dans son édition du 26 mai récemment parvenue à Moscou, le remplacement du chef de la police secrète (KGB) de cette république, le général-lieutenant Stepan Moukha, par le général-major Nikolai Golouchko, un Ukrainien âgé de cinquante ans qui exerceait des « postes de responsabilité » dans l'appareil central du KGB à Moscou.

Bien que le journal ne parle pas de sanction et précise que le général Moukha a été « versé dans les cadres de réserve de l'armée », l'âge de l'intéressé (cinquante-sept ans) ne laisse guère de doute sur le fait qu'il est victime d'un limogeage. Président du KGB d'Ukraine depuis juin 1982, élu la même année membre suppléant du Politburo de cette république, le général Moukha avait été indirectement impliqué dans le scandale qui avait éclaté dans la région ukrainienne de Vorochilovgrad à la fin de l'année dernière, à la suite de la destitution, pour persécution abusive d'un journaliste, du chef local du KGB, M. Ditchenko.

Toujours en janvier, le général Baidor, vice-ministre de l'Intérieur d'Ukraine, s'était vu infliger un « avertissement sévère » pour la même affaire. Il s'agissait pourtant d'un des héros de la « saga de Tchernobyl », de l'un de ceux qui s'étaient rendus sur la centrale nucléaire le matin même de l'accident et dont la présence, surtout ukrainienne, avait exalté le rôle.

La très grande stabilité de la direction ukrainienne depuis 1983 a fait place à une certaine turbulence ces dernières semaines avec la destitution de plusieurs premiers secrétaires de région et la tenue de trois sessions plénières du comité central local en six mois. Il n'est pas exclu que tout cela rejaille sur le sort de M. Tchitcherinski, premier secrétaire du parti en Ukraine depuis seize ans et aujourd'hui le plus ancien membre du Politburo.

M. T.

### Mystérieux atterrissage sur la place Rouge

Un petit avion de tourisme du type Cessna s'est posé, dans la soirée de jeudi 28 mai, sur la place Rouge, au cœur de Moscou. Plusieurs centaines de badauds, aussi ahurés que les miliciens et les gardes de service devant le mausolée de Lénine, ont vu l'appareil, de couleur blanche avec une bande bleue, tourner trois fois autour de la place avant d'atterrir et de s'immobiliser devant la cathédrale Saint-Basile, le nez tourné vers le Kremlin.

Selon des témoins, le pilote et sa compagne sont alors descendus de l'avion et ont eu le temps de signer quelques autographes avant d'être emmenés par la police. Des barrières étaient ensuite mises en place autour du Cessna pour tenir les curieux à distance, mais il était près de 3 heures du matin quand l'appareil a finalement été chargé sur la plate-forme d'un camion qui, escorté par six voitures de police équipées de gyrophares, a traversé la place, remonté la rue Gorki et pris la direction de l'aérodrome de Chermoukhovo. A l'aube, les miliciens de faction sur la place Rouge se bornaient à répondre à ceux qui les interrogeaient qu'ils ne s'étaient « rien passé ».

Toujours selon des témoins, le pilote s'est présenté comme un ingénieur ouest-allemand venant de Hambourg. Mais, vendredi matin, l'ambassade de RFA à Moscou affirmait tout ignorer de cette affaire.

Une explication possible du mystère était cependant avancée à Helsinki, où l'on signalait qu'un Cessna de même modèle, piloté par un Allemand de l'Ouest, avait quitté la capitale finlandaise jeudi, méconquiemment à destination de Stockholm. Peu après son départ, l'appareil avait été aperçu se dirigeant vers le sud et s'écartant ainsi de sa route normale. Des recherches aussitôt entreprises pour retrouver sa trace étaient demeurées sans résultat.

En toute hypothèse, on ne peut que s'interroger sur les conditions dans lesquelles un avion — fût-il de taille modeste — a pu pénétrer dans l'espace aérien de l'URSS et poursuivre son vol apparemment en toute tranquillité jusque dans le ciel de Moscou, pour atterrir enfin sous les murs du Kremlin. L'épisode soulève d'inévitables questions sur la vigilance et l'efficacité des défenses aériennes soviétiques...

**Le Monde**  
sur minitel  
**TeleMarket**

achetez chez vous, hors de la cuisine.  
36.15 TAPEZ LEMONDE

La préparation de l'élection

### L'embarras de M. Mitterrand

Préférez-vous un « père » ou un « fils » ? Cette question figure régulièrement dans quelques magazines. Elle ne sera pas posée lors de l'élection présidentielle ; mais elle l'est au moins des quatre pour trois au moins des quatre identifiées elle n'est pas dénuée de sens.

M. François Mitterrand ? C'est le type même du « président » type. Devant les sénateurs corrompus, entre la poire et le froc, M. Raymond Barre n'a pu que constater — pour le regretter — que l'actuel président a su se construire une image de père de famille.

M. Barre ? Selon M. Michel Rocard lui-même, une part de l'attrait que l'ancien premier ministre de M. Giscard d'Estaing porte sur l'opinion vient du fait qu'il rassure.

M. Rocard, président ? S'appuyant sur le charisme de M. Suarez que sur une idéologie bien définie, il espère, avec un discours de type populiste, récupérer une bonne partie de l'électorat du centre mécontent de la politique économique du gouvernement. Un objectif que poursuit également, avec moins de chance de succès apparemment, la coalition Gauche unie regroupée autour du PCE.

Mais l'adversaire le plus redoutable du PSOE pourrait être en fait... l'abstention. Nombre d'électeurs socialistes, bien qu'en désaccord avec la « malpolitik » et avec son côté « moi et le chaos », semblent en effet considérer qu'aucune option de rechange cohérente ne s'offre à eux, et pourraient donc bouter les urnes le 10 juin.

Le congrès de la Ligue communiste

### Les amis de M. Krivine s'intéressent à l'égard des « rénovateurs »

Un tel ou non s'allier, de par sa personnalité, avec les « rénovateurs » du PCF ? Telle est la principale question, sous un véritable enjeu de haute conjonction de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), qui débute le jeudi 28 mai et s'achève, à huis clos, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

Sur les six semaines de sessions, depuis une discussion de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) sur le thème de la « rénovation », M. Jean-Pierre Lacroix, secrétaire général de la LCR, a tenu à préciser que la LCR ne se veut pas un parti de « rénovateurs », mais un parti de « révolutionnaires ».

Le thème de la « rénovation » a été abordé, depuis la LCR, dans une discussion de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) sur le thème de la « rénovation », M. Jean-Pierre Lacroix, secrétaire général de la LCR, a tenu à préciser que la LCR ne se veut pas un parti de « rénovateurs », mais un parti de « révolutionnaires ».

Le thème de la « rénovation » a été abordé, depuis la LCR, dans une discussion de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) sur le thème de la « rénovation », M. Jean-Pierre Lacroix, secrétaire général de la LCR, a tenu à préciser que la LCR ne se veut pas un parti de « rénovateurs », mais un parti de « révolutionnaires ».

**Je veux tout tout de suite!**  
Des cadeaux.  
des glaces.  
des cigares.  
du parfum.  
des magazines.  
de l'or.



Les élections de 1988  
d'une triple consultation  
de malaise social

Le PSN...  
Le PSN...  
Le PSN...

Le PSN...  
Le PSN...  
Le PSN...

Le PSN...  
Le PSN...  
Le PSN...

Le PSN...  
Le PSN...  
Le PSN...

Le PSN...  
Le PSN...  
Le PSN...

Le PSN...  
Le PSN...  
Le PSN...

27 mai 1988

# Politique

La préparation de l'élection présidentielle

## L'embarras de M. Michel Rocard

Préférez-vous un « père » ou un « copain » ? Cette question figure régulièrement dans quelques magazines. Elle ne sera pas posée aussi ornementalement lors de l'élection présidentielle ; mais pour trois au moins des quatre présidents elle n'est pas déplacée.

M. François Mitterrand ? C'est la type même du « président-papa ». Devant les sénateurs centristes, entre la poire et le fromage, M. Raymond Barre n'a pu que constater — pour le regretter — que l'actuel président a su se construire une image de père de la patrie.

M. Barre ? Selon M. Michel Rocard lui-même, une part de l'attrait que l'ancien premier ministre de M. Giscard d'Estaing suscite sur l'opinion vient du fait qu'il ressemblait à un « père ».

Et M. Rocard, précisément ? Exactement l'inverse. Avec sa silhouette mince, avec ses « gaffes » plus ou moins calculées, avec ses enthousiasmes éternellement juvéniles, M. Rocard s'apparente à un type d'homme politique bien différent. L'un de ses plus proches collaborateurs défend la thèse selon laquelle il sera élu en 1988 si les Français préfèrent un « président-copain » à un « président-papa ».

Ce qui, reconnaît-il, supposerait une mutation profonde des aspirations de l'électorat.

Pour le moment, en tout cas, ce bouleversement n'apparaît pas : M. Mitterrand demeure régulièrement le député des Yvelines

dans les sondages. Parmi les sympathisants de gauche, cette avance s'accroît au point de devenir écrasante : selon la SORFES, avec 80 % d'opinions positives dans cette catégorie de l'opinion, le président gagne six points en deux mois, tandis que M. Rocard n'est crédité que de 68 % d'avis favorables.

A bien des égards, le jeu du chat et de la souris auquel se livre le président avec son ancien ministre évoque un professeur jouant avec les nerfs de son élève. La président ronronne, sort brusquement ses griffes, puis les rentre. M. Rocard ausculte, se tranquillise, s'inquiète encore. M. Lionel Jospin, qui n'est pas le plus mal placé pour connaître la pensée du président, annonce pratiquement au « Club de la presse » d'Europe 1, le dimanche 24 mai, qu'on s'achemine vers une nouvelle candidature Mitterrand.

Après, le président lui-même, dans un entretien avec un journaliste du Washington Post, envoie le pendule dans la même sens, en rappelant qu'il n'a pas à faire connaître sa décision avant mars 1988 et en... esquissant les axes de sa campagne. Puis, au Canada, il envoie le pendule dans l'autre sens en affirmant qu'il n'a pas l'intention d'être présent, l'année prochaine, au sommet des pays industrialisés qui se tiendra dans ce pays. La prochaine fois, selon toutes probabilités, il renverra le pendule de l'autre côté. Et ainsi

de suite jusqu'à la fin de 1987, date à laquelle on considère chez certains berons du PS que — quand même — il faudra bien que le souverain laisse tomber sa sentence, fût-ce à son désavantage.

Il y a là de quoi déstabiliser un régime de présidentialisme, même si les mitterrandistes n'appliquent plus à M. Rocard l'aimable qualificatif de « petit mec qui n'a pas de nerfs » qu'ils lui décochaient aux temps glorieux où l'union au sein du PS était un combat. Les lieutenants non plus ne parviennent pas à suivre le rythme. M. Claude Evin, le nouveau directeur de campagne de M. Rocard, affirme maladroïtement que la détermination du député des Yvelines est « totale », avant d'expliquer que ce dernier doit faire pression sur M. Mitterrand (idée qui fait doucement sourire les partisans du président) pour l'amener à ne pas se représenter. Ce qui revient, en une seule interview, à dire deux choses rigoureusement contraires.

Dans les mois qui viennent, l'ancien ministre devra aussi gérer l'élaboration de ses propres propositions, qui se font tellement en parallèle avec la mise sur pied des orientations du parti que toutes ces plates-formes finiront par courir le risque d'une collision. De tous les candidats potentiels, M. Rocard est bien celui qui est le plus gêné par le soin que M. Mitterrand met à prendre son temps.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Le débat sur la fonction publique territoriale à l'Assemblée nationale

## Plus de liberté pour les élus moins de mobilité pour les fonctionnaires

Les députés ne peuvent se désintéresser du sort de plus d'un million de fonctionnaires des collectivités locales. D'autant que nombre d'entre eux sont, hors du Palais-Bourbon, leur patron en tant que maires, présidents de conseil général ou régional. Un débat a donc eu lieu à l'Assemblée nationale, le mardi 26 et le mercredi 27 mai, sur le projet de M. Yves Galland, ministre délégué aux collectivités locales, réformant le statut de la fonction publique territoriale, avant qu'il ne soit interrompu dans la nuit, les socialistes n'acceptant pas de débattre à l'aube du cas particulier des policiers municipaux.

En revanche, MM. Becam et Ponsiatowski n'ont pas été entendus quand ils ont plaidé avec la gauche pour le maintien du paritarisme entre employeurs et employés dans les organismes chargés de la formation des fonctionnaires locaux.

Ils ont eu plus de succès sur les ressources des organismes de gestion, mais, là encore, de façon contradictoire. La majorité a suivi M. Galland pour maintenir le plafond de 1 % de la masse salariale des cotisations au Centre national. En revanche, le plafond de 0,75 % pour la cotisation aux centres de gestion départementaux a, lui, été supprimé, contre l'avis du gouvernement ; mais un seuil maximum pourra être fixé par la loi de finances annuelle.

La gauche, bien entendu, a profité de cette discussion des articles pour souligner les effets néfastes à ses yeux des choix de M. Galland, M. Jean-Jacques Barthe (PC, Pas-de-Calais) prenant particulièrement la défense du statut précédent, qui portait fortement l'empreinte d'un de ses rédacteurs, M. Anicet Le Pors, alors secrétaire d'Etat à la fonction publique.

Socialistes et communistes se sont ainsi opposés sans succès à la suppression de toutes les structures et de tous les mécanismes mis en place en 1983 pour favoriser la mobilité entre la fonction publique de l'Etat et celle des collectivités locales et, au sein de celles-ci, entre les différents niveaux d'administration. M. Bernard Brocq (RPR, Marne) et M. Becam ont eux aussi plaidé pour cette mobilité. Le ministre a assuré que lui aussi y était favorable, mais a affirmé que des structures « trop lourdes » ne la facilitaient en rien. M. Perben a clarifié la position majoritaire, expliquant que la mobilité ne pouvait être la loi de textes, « mais d'une évolution des mentalités ».

Le député RPR du Finistère, plaidant pour « la transparence », condition de cette mobilité, a réussi à convaincre suffisamment de ses amis pour qu'alliés avec la gauche ils battent le gouvernement en obligeant le Centre national de la fonction publique territoriale à assurer la publicité des tableaux d'avancement pour les fonctionnaires des catégories A et B relevant de ses compétences. Mais il a renoncé à une procédure identique pour les centres de gestion départementaux qui gèrent les fonctionnaires des catégories inférieures. Mieux même : M. Perben a fait supprimer une disposition, introduite par le Sénat, obligeant les collectivités territoriales à transmettre au Centre national et aux centres départementaux les tableaux d'avancement de leurs agents, pour qu'ils en assurent la publicité. Tout cela n'est pas très cohérent !

**Au Sénat**

**La réforme de l'épargne facilite la privatisation de TF 1**

Le Sénat a adopté, le mercredi 27 mai, les conclusions de la commission mixte paritaire sur le projet de loi sur l'épargne. Le texte ainsi débattu renforce le renforcement des avantages fiscaux pour les plans d'épargne-retraite qui s'élèveront sur vingt ans. Une majorité de sénateurs de toutes tendances ont partagé le refus de M. Roger Châmad (RI, Paris) de voir introduire dans le projet un mécanisme de pénalités en cas de département des limites de versement sur les plans d'épargne-retraite. En outre, la modification de l'article 38 permet, sur proposition du gouvernement, d'assimiler les titres au porteur à des actions nominatives sous certaines conditions d'identification. Cette disposition répond le délicat problème posé par la privatisation de TF 1 (le Monde du 26 mai). La loi sur la communication audiovisuelle de M. François Léotard imposait en effet des actions nominatives pour la cession des 40 % du capital de la Une au public. Ce qui compliquait gravement la mise sur le marché et la gestion de sept à huit millions d'actions.

L'article 45 bis introduit une autre modification à la loi de M. Léotard : la suppression des droits et timbres d'enregistrement pour la vente au public des 40 % du capital de TF 1 comme des 10 % réservés au personnel. Une disposition dérogatoire au droit commun qui devrait permettre aux pouvoirs publics de réaliser de substantielles économies sur les sommes que leur rapportera la vente de la chaîne.

Enfin, les projets de remise en cause des droits syndicaux et surtout du droit de grève dans les services publics illustrent l'acharnement de la

ils fait remarquer au ministre, qui est aussi adjoint au maire de Paris.

M. Perben a fait adopter plusieurs amendements revenant sur des choix faits par les sénateurs. Les commissions administratives paritaires siègent en conseil de discipline seront présidées par des magistrats de l'ordre judiciaire et non par un membre des tribunaux administratifs ; une instance d'appel au niveau régional est créée, alors que, jusqu'alors, elle siège au niveau national. Les conseils municipaux, départementaux et régionaux ne pourront pas accorder une indemnité spéciale aux agents qu'ils licencieraient pour insuffisance professionnelle.

La liste des repas aux concours de recrutement ne sera que de 20 % et non plus de 30 % supérieur aux besoins. Les directeurs généraux adjoints des collectivités et les directeurs des services techniques des villes de plus de vingt mille habitants relèveront « d'emplois fonctionnels » et seront donc soumis à un choix plus libre des élus. Ceux-ci pourront même se priver de leurs services, sans limitation, pendant la durée de leur mandat électif, contrairement à ce que souhaitait le Sénat.

Dans un tel état, ce texte, dont la discussion devrait reprendre à l'Assemblée nationale à la fin de la deuxième quinzaine de juin, nécessite, à l'évidence, d'être revu de près par les deux Chambres. L'urgence veut que M. Galland pour limiter les navettes afin de rattraper le retard dû à l'action des socialistes ne facilite pas ce travail.

THIERRY BRÉHER.

Le congrès de la Ligue communiste révolutionnaire

## Les amis de M. Krivine s'interrogent sur leur attitude à l'égard des « rénovateurs » du PCF

Faut-il ou non s'allier, de façon privilégiée, avec les « rénovateurs » du PCF ? Telle est la principale question, sinon la seule véritable enjeu du huitième congrès de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), qui a débuté le jeudi 28 mai et doit s'achever, à huis clos, dimanche à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

Pour arriver trop tôt dans le calendrier de la crise du Parti communiste, le congrès de la LCR donne l'impression d'effectuer un vol au-dessus d'un nid de « rénovateurs ». Bon nombre de délégués, surtout ceux de la tendance majoritaire conduite par M. Alain Krivine (42 % au congrès de 1985), auraient bien envie d'aller se poser dans ce nid-là. Pas pour faire tomber dans les poubelles de l'histoire la petite organisation trotskiste qu'est la LCR — deux mille adhérents environ revendiqués — mais pour trouver l'allié qui permettra un décollage politique. Du moins est-ce l'espoir des amis de M. Krivine.

« Bilan négatif », « erreurs politiques », « crise de dépeuplement ». Toutes les tendances de l'opposition sont d'accord pour condamner, sans excès d'indiscipline, le bilan de la direction depuis le précédent congrès. Se fendant sur l'échec de « la politique alternative » qui tournait le dos au rapprochement laborieux avec l'unité ouvrière, l'organisation trotskiste — rivale-amie — dirigée de façon quasi clandestine par M. Arlette Laguiller, les opposants insistent surtout que la fascination exercée par les communistes

« rénovateurs » traduit un nouvel opportunisme de la direction.

Il est beau jeu de rappeler qu'un cours des deux dernières décennies la Ligue s'est successivement « alliée » au PSU, au Parti communiste internationaliste (PCI), à l'O. Mais, en même temps, toutes ces tentatives, à l'exception d'une seule, ne peuvent s'empêcher, elles aussi, d'éprouver une certaine fascination pour les amis de M. Pierre Juquin.

Sur les six contributions qui ont été soumises, depuis trois mois, à la discussion des militants, quatre paraissent se dégager du lot. Elles dessinent, comme l'a déploré M. José Perez, alias « Linbergh », coordinateur chroniqueur de la grève SNCF de la fin 1986, les contours des principales tendances connues — « On tourne en rond, ce sont toujours les mêmes » — au sein de la Ligue. Pour imposer, M. Perez propose « la construction du parti des travailleurs avec toute la classe ouvrière ». Son texte rassemble 1,7 % des délégués.

**Un candidat en 1988**

Le texte de la tendance majoritaire (proche actuellement de 50 %) intitulé « Encore un effort dans le sens de la cohérence ! » propose d'insérer la LCR dans la « recomposition du mouvement ouvrier dont le courant rénovateur [du PCF] est porteur ». L'équipe de M. Krivine place ce rapprochement avec les « rénovateurs » dans la « continuité » des alliances passées. La deuxième contribution provient de la Tendance unité ouvrière (TUO),

20 % en 1985), animée depuis des temps immémoriaux par M. Gérard Filoche, farouche partisan de l'unité avec le PCI de M. Pierre Lambert. Son titre, sans ambiguïté, est « Ce n'est vraiment pas le moment que la LCR se dissolve ! ».

Le troisième document important regroupé par les membres du comité central de la Ligue, Texte intitulé JBLM (initiales de certains signataires), il est celui qui est le plus hostile aux « rénovateurs » et puise son inspiration dans des thèmes politiques qui ne sont pas éloignés de celles défendues par l'unité ouvrière. Il est intitulé « PCF : l'audace ou la saut dans le vide ». La quatrième contribution qui retient l'attention émane de la tendance dite T3, proche de la démarche de la Fédération de la gauche alternative (FGA), qui est partie prenante dans la tentative de regroupement Arc-en-ciel, à laquelle ne s'est pas associée la LCR. Son titre : les Fondements de notre démarche.

On prête l'intention à la direction, quelle que soit l'attitude qui sera adoptée à l'égard des « rénovateurs », d'opter pour la présentation d'un candidat à l'élection présidentielle, candidat qui serait susceptible de se retirer de la course en fonction de l'évolution de la crise du PCF et du choix présidentiel des communistes critiques. Un cas de figure qui ne pourrait que satisfaire M. Alain Anicet, membre de la coordination des « rénovateurs ». Celle-ci est invitée à ce congrès comme de nombreuses délégations étrangères de la IV<sup>e</sup> Internationale (trotskiste) et de partis français et étrangers.

OLIVIER BIFFAUD.

POINT DE VUE

## Menaces

droite à bannir la conception du fonctionnaire-citoyen, spectaculairement affirmée entre 1981 et 1984, pour en revenir à la conception qu'elle tolère : celle du fonctionnaire-sujet, qui va de pair avec une politisation accentuée des postes de commandement.

L'exigence d'une application en vraie grandeur du statut, tel qu'il est légèrement en vigueur, est la seule réponse efficace à ces tentatives réactionnaires de remises en cause des acquis démocratiques.

L'application aux agents des collectivités territoriales des principes républicains rappelés ci-dessus (concours, carrières, statuts particuliers, etc.) était dans toute la principale réaction de la construction statutaire de 1983-1984. On ne s'étonne donc pas qu'elle soit aujourd'hui l'objet des remises en cause les plus graves.

Le principe du concours est abandonné, et on revient au système de la liste d'aptitude, où le meilleur candidat n'est jamais recruté faute de place à l'autorité détentrice du pouvoir de nomination. Il ne fera pas bon, dans certaines municipalités, être femme, juif, noir, syndicaliste ou communiste.

Le risque de l'arbitraire

Les corps de fonctionnaires sont remplacés par des cadres d'emplois exposés à l'arbitraire de potentats locaux. La mobilité dirigée au rang de garantie fondamentale par le statut est réduite à néant. Le libre recrutement de contractuels et la multiplication de postes fonctionnels favorisent le népotisme et le clientélisme.

L'extension de pratiques arbitraires s'accompagne dans le même temps d'un mouvement de recentralisation. Les centres départementaux de gestion voient leurs attributions réduites. Les centres régionaux de formation sont supprimés et leurs fonctions renvoyées au niveau national.

Il est évident qu'une telle politique conduit à une fonction publique moins neutre, moins démocratique, moins mobile et moins efficace. Lourde est la responsabilité de ceux qui ont renoncé avant mars 1986 à prendre toutes les mesures d'application des lois statutaires de 1983 et 1984. Observons seulement, par exemple, qu'il aura fallu attendre... le 16 mars 1986 pour que paraisse au Journal officiel le statut particulier des attachés territoriaux, soit plus de deux années après la promulgation de la loi du 26 janvier 1984 portant dispositions relatives à la fonction publique territoriale !

Aux fonctionnaires eux-mêmes d'en tirer la leçon et de puiser dans leur attachement à la conception française de la fonction publique les moyens de faire échec aux entreprises désagrégeantes aujourd'hui à l'œuvre.

Je veux tout tout de suite!

Des cadeaux, des glaces, des cigares, du parfum, des magazines, de l'or.

des romans, jusqu'à 2h du matin, des disques, du Champagne, des bagages, des peluches, une télévision, et tous les jours et quand je veux!

DRUGSTORES PUBLICIS

169, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601







27 mai 1987

# Société

Le Monde • Samedi 30 mai 1987 9

## La mort du professeur Jean Delay

### Un artiste de la médecine



Philippe

C'est dans les arènes brûlantes de Bayonne, un soir des années folles, que Jean Delay découvrit la profondeur de sa sensibilité, son horreur des foules, son horreur aussi du spectacle, de l'hibernisme, du courage mercantile et de la cruauté.

Son père, maire de la ville et chirurgien renommé, présidait comme à l'accoutumée l'hémicène offert aux ferveurs du sang et de la lumière. L'adolescent pensif et fragile qui fut, à quatorze ans, le plus jeune bachelier de France lui succéderait tout naturellement, songerait-il, tant à cette présidence des spectacles taurins qu'à la tête d'une des plus importantes cliniques chirurgicales d'Aquitaine.

Et comme il ne savait, décidément, rien faire de ses mains, on le plaça chez un relieur pour en polir l'agilité, en attendant qu'il ait l'âge de faire sa médecine.

Les livres entraient ainsi, par l'étrange voie de l'habileté manuelle, dans la vie de celui qui ne rêva plus dès lors qu'à leur consacrer son existence et, par l'Académie, son immortalité.

Juste revanche, et tor conque, de l'esprit et de la sensibilité, pour celui en qui un père combattif et bouillant ne pouvait voir que l'échec du bistouri, et donc l'échec tout court.

La Faculté étant obligatoire pour les Delay, on envoya l'adolescent faire sa médecine à Paris. Premier en tout, et surtout le plus jeune, il cumula, avec les meilleures places de tous les concours de médecine, les leçons de psychologie du Collège de France et une licence de philosophie, où il retrouvait, hors de toutes contingences, l'ivresse du jeu spirituel, l'éloignement des malades et la clarté, entrevue dès cette époque, d'émotions littéraires à lui seul perceptibles.

Agrégé à trente et un ans, le plus jeune professeur que la Faculté ait jamais connu présente alors une thèse de doctorat en lettre sur les *Dissolutions de la mémoire*, où la culture le dispute à la psychologie la plus raffinée et à la médecine la plus compétente.

Données glacées de la biologie celles de la psychologie qui relèvent largement non de la logique, mais de la perception émotive.

A défaut d'une impossible unité, Jean Delay rêve de soumettre à la cohérence et à la coordination de la pensée et du bon sens ce qui, depuis Proust, n'a échappé aux fers des cachots que pour sombrer dans le délire verbal ou la tyrannie des interprétations plus ou moins messianiques.

Il montre que la vie affective et instinctive de l'homme a sa source, profondément, dans une zone de la base du cerveau dont on sait à présent qu'elle sécrète... des hormones.

Président du premier congrès mondial de psychologie, il trace la première ébauche rationnelle de cette science où ses maîtres furent Pierre Janet et Georges Dumas.

Deux ans plus tard, en 1952, il connaît et, pour une large part, initie un tournant décisif de la psychiatrie, en montrant qu'une drogue, le largactil, utilisée jusqu'alors pour « déconnecter » les opérés, atténue largement les symptômes des grandes maladies de l'esprit.

Une ère nouvelle s'ouvre alors pour la thérapeutique des maladies mentales. Dans le monde entier, aux asiles de renfermement, où l'on cachait l'impuissance médicale devant la souffrance et les délires, succèdent jour après jour les pierres successives de la psychopharmacologie. Des milliers d'aliénés retrouvent la liberté et, pour beaucoup, une vie normale, ce qui nait la psychiatrie expérimentale, et que la psychiatrie — le retour aux sources de la psychologie — est facilitée à son tour par l'apaisement des patients.

Bouleversé par les événements dont furent le théâtre, en mai 1968, l'hôpital Sainte-Anne et l'asile de Charente-le-Mar, révolté par la démagogie de l'époque, lassé de corriger les fautes grammaticales des communiqués flamboyants affichés sur les murs, profondément insatisfait et affligé de constater l'impuissance de sa protestation devant le virage « sociatrique » et laxiste de la psychiatrie et de

l'antipsychiatrie, Jean Delay démissionne de ses fonctions hospitalières et universitaires pour se consacrer à la méditation d'une œuvre littéraire aussi cohérente, sous son apparente diversité, que l'œuvre scientifique.

Nervosité et créativité, les troubles de l'humeur, de l'émotion, de l'équilibre intellectuel et leur expression littéraire : Gide, Nietzsche, Proust, le Nerval d'Aurélia, Montherlant, Ionesco, et, plus récemment, la plongée dans une généalogie où il découvrirait et décrivait à la fois les mœurs, les comportements d'antan et les racines complexes de sa propre personnalité, témoignent de cette cohérence aux si multiples facettes.

La maladie psychosomatique, la psychose maniaco-dépressive, les angoisses et les phobies, l'inversion sexuelle, les sources de la mémoire et du temps, autant de problèmes, humains pour le médecin, biochimiques pour le chercheur, et littéraires pour l'incomparable psychologue de l'art que fut le plus brillant, le plus sensible, le plus discret, le plus secret, le plus rigoureux des psychiatres français.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

### Un médecin de l'art

(Suite de la première page.)

La jeunesse de Gide a jeté sur ce passage la clarté d'une « évidence », selon le mot du meilleur juge possible qu'était Roger Martin du Gard. Mais il s'en faut que Jean Delay ait limité ses travaux à l'auteur de *Si le grain ne meurt*. On croit savoir qu'il laisse en manuscrits des essais sur Nietzsche, Nerval et Proust, vus à travers leurs névroses respectives. Les textes sur Ionesco et le roman le plus « psychiatrique » de Montherlant, *Un assassin est mon maître*, attestent une observation in vivo du processus créateur, dont l'Académie lui fournissait l'occasion, et dont il restera sans doute d'autres traces.

Paradoxalement, Jean Delay était plus attentif au phénomène artistique proprement dit qu'à ses origines psychologiques. A l'inverse des « psychobiographies », qui, de Mauron à Marthe Robert et Dominique Fernandez, donnent une place essentielle aux explications freudiennes, il se méfie presque autant que Ionesco des « Diafoirus de l'inconscient » et de la psychanalyse « mal maniée ».

travers les archives notariales, l'existence quotidienne de ses ancêtres fabricants de raquettes pour jeu de paume sous Louis XIV, ce chartiste inspiré et attendri campa une merveilleuse aventure du dix-huitième siècle, le *Fauconnier* (Prix Marcel Proust 1983). En 1986, son entreprise le menait sur les traces de trisauteurs, de la Révolution au Second Empire, avec le même art de la précision, le même culte pour le bonheur et la peine ordinaires des gens.

On a d'autant plus applaudi à cet exploit de romancier que Jean Delay avait paru douter de ses dons littéraires, après ses essais de jeunesse : trois textes publiés après la guerre sous le pseudonyme de Jean Faurel, et aujourd'hui introuvables, *La Cité grise* (Vigneau, 1946), *Les Reposantes* (Gallimard 1947) et *Les Hommes sans nom* (Gallimard 1948) montraient une aptitude, rare chez les médecins, à se mettre à la place des malades.

Tout en s'acheminant vers les sommets de carrière que l'on sait, le jeune interne de la Salpêtrière évoquait la désolation des hôpitaux, avec une sensibilité pure de toute accoutumance au mal. Il prouvait en outre que cette désolation, la plus souvent décrite dans un style chaotique, peut être rendue par la prose la plus châtiée.

### Spécialiste des maladies mentales

Né à Bayonne le 14 novembre 1907, Jean Delay, après de brillantes études, fut reçu à l'internat dans les trois premiers et nommé médecin des hôpitaux à trente ans, puis agrégé de médecine générale à trente et un ans.

Dans le même temps, il passe une licence de philosophie et présente, à trente-cinq ans, une thèse de doctorat intitulée « Les dissolutions de la mémoire ».

A trente-neuf ans, il devient titulaire de la chaire de maladies mentales et de l'encéphale de la Faculté de Paris, chaire qu'il occupe jusqu'à sa démission, en 1970. Le professeur Delay fut également médecin-chef du centre psychiatrique Sainte-Anne (1946-1970), directeur de l'Institut de psychologie à la Sorbonne (1951-1970), président du Comité scientifique fonctions et maladies du cerveau, Institut auprès duquel il dirigea pendant la recherche scientifique et technique (1960-1966), président du Collège international de neuro-psychopharmacologie (1965), vice-président de l'Alliance française (1953-1960).

Son œuvre scientifique est très importante et concerne les aspects les plus divers de la recherche psychiatrique. Il s'intéresse tout d'abord à l'électroencéphalographie, aux méthodes d'exploration biologique appliquées à la psychologie ; il éclaircit les mécanismes d'action des traitements de choc. En 1952, il décrit l'action sur les maladies mentales de la chlorpromazine, nouvelle drogue capable d'atténuer considérablement les symptômes de ces maladies. Cette date marque le début de la psychopharmacologie.

Il a publié plusieurs centaines de mémoires et de communications, une vingtaine d'ouvrages, dont les *Dérèglements de l'humeur*, les *Aspects de la psychiatrie moderne*, l'introduction à la médecine psychosomatique.

Le professeur Delay présida, en 1950, le premier congrès mondial de psychiatrie (Paris), et, en 1960, le premier congrès international de médecine psychosomatique (Vittel).

Auteur de romans tels que la *Cité grise*, les *Reposantes*, *Hommes sans nom*, et d'une psychobiographie d'André Gide, Jean Delay publia également l'échange de correspondance entre celui-ci et Roger Martin du Gard — dont il était l'ami et l'exécuteur testamentaire — et la correspondance de ce dernier avec Jacques Copeau (1972).

L'Académie française l'accueillit en 1959 au fauteuil de Georges Lecomte. Il était aussi, depuis 1974, membre du Conseil supérieur des lettres.

Il était le père de deux filles, Florence et Claude, également écrivains.

Le professeur Delay était membre de l'Académie de médecine et de multiples sociétés savantes françaises et étrangères. Il avait reçu la médaille d'or de l'Association mondiale de psychiatrie et la médaille de vermeil de la Ville de Paris. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

### Du côté des malades

Méfiante de praticien qui connaît d'expérience les limites du freudisme, mais aussi réticence d'artiste qui redoute ses sérialisations, « La médecine mentale ne peut réduire le terrifiant fatum, écrit-il à propos de Montherlant, en le ramenant à la connaissance des lois internes qui régissent le caractère, source et principe de chaque destinée ».

Choix esthétique, aussi, d'un grand lettré qui dénie le caractère d'œuvre aux débordements qu'on nous sert désormais sans la moindre élaboration. La monographie familiale qu'il a commencée en 1979 sous le titre *Avant-mémoire* révélait un historien ponctuel, tout en confirmant l'écrivain de tradition, amoureux d'un économe des mots.

Les quatre tomes de ce pèlerinage aux origines furent la passion de sa fin de vie, et une pleine réussite. Après avoir restitué, à

Au moment où la science vient d'avouer sa défaite devant un de ses meilleurs serveurs, comment ne pas entendre cet aveu d'impuissance de l'écrivain Jean Faurel, digne du dernier des moribonds : « Les médecins passent, qui disent des mots, comme s'ils savaient ! »

B. POIROT-DELPECH.

● RECTIFICATIF. — Une erreur s'est glissée dans l'une des notes de l'article concernant les déclarations de M. Le Pen sur le SIDA (*le Monde* du 27 mai). Ce sont bien entendu 4 091 888 (et non 4 091) donneurs de sang qui ont été testés depuis le 1<sup>er</sup> août 1986 par les centres de transfusion français. 1 703 ont été trouvés positifs au virus LAV, soit 0,37 pour mille.

## AVANT D'ALLER TROIS SEMAINES EN CHINE

### VENEZ Y PASSER UN SAMEDI

**LE SAMEDI 13 JUIN 1987 :**  
CARREFOUR DE LA CHINE ORGANISE UN "SAMEDI DE LA CHINE"  
AU CLUB DES ARTS ET MÉTIERS  
9 BIS, AVENUE D'ENNA 75008 PARIS, SUR LE THÈME :  
"CHINE : UN PEUPLE ET SON HISTOIRE"

Programme des conférences (de 10 heures à 18 heures) :

**Grande Salle :**

10 h : "Histoire de l'art de la Chine, des Hans à Marco Polo", par Chantal Lyard, sinologue. 11 h 15 : "Images et impressions du Tibet", par Catherine et Marc Riboud, Catherine et Nicolas Chaine. 12 h 30 : Déjeuner libre. 14 h : "Dances et musiques traditionnelles chinoises", par Wang Fan Lin, Zhu Yiqing, Li Ying, Han Jinying. 14 h 30 : "La Révolution Culturelle : drame inévitable ou événement imprévisible de l'histoire contemporaine de la Chine", par Marie Holzman, journaliste et sinologue, et Constantin Rissor, sinologue, auteur de "Le dragon enchaîné". 15 h 45 : "Quel avenir pour la Chine ?" : table ronde sur la situation politique actuelle à Pékin, animée par Michèle Houx, ancien chef de poste à l'A.F.P. à Pékin.

(Nous vous suggérons d'envoyer par écrit, avec votre inscription, la question que vous souhaitez poser aux conférenciers sur les événements de la vie politique chinoise.)

17 h 15 : "Le mariage et la Chine nouvelle", par Jean-Luc Domenach (Directeur du Centre d'Etudes et de Recherches Internationales de la Fondation Nationale des Sciences Politiques).

**Petite salle :**

Toute la journée, et parallèlement au programme de la grande salle : conférences sur le tourisme en Chine avec la participation de l'Office de Tourisme de Chine à Paris : projection de vidéogrammes sur les différentes régions de Chine - démonstration de calligraphie - stand librairie - dédicace par Hua Lin Shan de son ouvrage : "Les années rouges".

Prix de participation : 200 F ou 50 F (pour les voyageurs de Carrefour de la Chine).

Il est préférable de réserver en envoyant un chèque à Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris. Les inscriptions sur place seront toutefois acceptées dans la mesure des disponibilités le jour-même à partir de 9 heures.

**Carrefour de la Chine**  
45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris  
Tél. : (1) 42.61.08.28 / 42.61.60.26  
Métro Palais-Royal ou Pyramides  
Ouvert du lundi au samedi de 9 heures à 19 heures.

A retourner à Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris :

☐ Je désire recevoir la brochure "Connaitre et aimer la Chine".

☐ Je désire participer au "Samedi de la Chine" le 13 juin 1987 (à joindre un chèque de 100 Francs pour frais de participation aux conférences).

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

## A l'occasion du passage à Paris de DAISAKU IKEDA

Président de la Soka Gakkai internationale  
Membre de l'O.N.G.  
Lauréat du prix de la Paix des Nations Unies.

### Le Rocher est heureux de rappeler les ouvrages qu'il a publiés en France :

BOUDDHISME, PREMIER MILLENAIRE  
LA VIE DU BOUDDHA  
LA VIE À LA LUMIÈRE DU BOUDDHISME  
LE BOUDDHISME EN CHINE  
L'AVENIR DE L'HUMANITÉ  
ET LE RÔLE DE LA RELIGION  
dialogue avec le professeur Wilson  
Oxford

**COLLECTION IKEDA**  
Une œuvre considérable consacrée à l'histoire et à l'évolution du Bouddhisme.







Jeune Miss 1980

# Sports

## TENNIS: Internationaux de Roland-Garros

### L'ennui mécanique

ROLAND GARROS  
PARIS

En verra-t-on le bout de cette horde blonde ? Un Suédois de battu, deux de retrouvés. A croire que ces pâles Vikings débarquent sur péniches au pont de Saint-Cloud et se reproduisent par scissiparité. A peine l'un tombe-t-il, que l'autre surgit, comme un programme de maths ou comme une figure imposée du tennis.

En regardant Noah, qui regardait ailleurs, et visiblement, aurait bien voulu y être, on se prit à s'interroger : et si l'ennui relevait de la maladie professionnelle chez les tennismen ? Si cette langue étrangère, qui semblait frapper l'artiste en pénitence, avant que de contaminer douze mille spectateurs au piquet, n'avait d'autre cause que cette gymnastique suédoise vaguement apprise à la géométrie de l'espace ?

Pourtant, les choses, malgré la morosité du temps, avaient bien commencé sur le central. Un joli match féminin, acide, amusant, le Petit Chaperon rose, Isabelle Demongeot, et Mère-Grand, Chris-Evert. La Française n'avait pas grand-chose à perdre, sauf ses illusions. L'Américaine, plus grand-chose à gagner, sinon de persécuter encore la relève.

Les absences de Noah

Rien à faire, Mère-Grand, qui vaque à son tennis comme d'autres tricotent, en virtuose, n'est point, cette année encore, d'humeur paternelle. Avec le sérieux extrême d'une joueuse patronnesse, elle tape doucement sur les doigts de l'insolente. Deux sets, un score ni trop indulgent ni trop sévère (6-3, 7-5), et un bon moment de tennis. Elles y prirent toutes deux du plaisir, le public aussi. Alors, que demander de plus ?

C'est après que cela devait se gâter, avec le dernier-né de la couvée suédoise, Christian Bergstrom. Non pas que ce bon jeune homme y ait été pour quelques

choses. Au contraire, voilà un chérubin admirable sous tous rapports. Vingt ans, même pas, champion d'Europe junior en 1985, bien propre sur lui et pratiquant le tennis comme l'on entre-tient une toile cirée. A grands coups d'éponge.

Rien à dire. Un jeu au carré comme à la caserne : revers, coup droit, lobe, passing, service, toute la panoplie du tennismen de

deux jours d'une boulimique envie de casser du Suédois, avait affaire cette fois à un sérieux client. Jarrod le colérique, aussi à l'aise dans le maniement du juron que dans l'expédition des missiles, l'attendait fermement.

Cette affaire-là durait déjà depuis plus de trois heures tremblées. Quatre sets n'avaient pas suffi. Avec un peu de chance, le Français avait empêché le premier (7-

bilés physiquement tout près de la rupture.

Ce fut pourtant l'autre, Jarrod, qui craqua moralement au quinzième et seizième jeux. Le crabe tambour d'en face, le public, les quatre heures vingt de jeu, avaient eu raison, finalement, de son sang-froid précaire (9-7).

De l'autre côté, Yannick Noah s'était décidé, finalement, à vivre. Il changea simplement d'idée et de jeu pour s'arracher au malin enchantement. Ce fut, vite et bien fait, comme le dégrèglement de la robotique adverse. Noah, mené 2-5 au troisième set, jura plus court, aligna onze jeux de suite et l'emporta après une ultime petite concession à son tourmenteur établi.

PIERRE GEORGES.

**La température baisse et la fièvre monte à Roland-Garros. Au quatrième jour des Internationaux, Yannick Noah a essuyé une chaude alerte et Tarik Benhabib a glacé d'effroi le public. Mais c'est la programmation des matches qui donne des vapeurs à Boris Becker.**

plomb. Et donc une ligne de vie professionnelle toute tracée, l'accession garantie dans le club des vingt, des dix meilleurs mondiaux, à tout se passe bien. Lui ou un autre.

On dira que c'est être là bien sévère pour ce fils de dentiste. C'est vrai, et c'est bien le pire, car, précisément, ce jeu suédois nous ramène à une spécialité du pays, son taux élevé de suicides.

Il est là, très exactement, le sentiment éprouvant, ce jeudi d'Ascension : Yannick Noah saisi par la tentation du suicide.

Etotnant moment : voir Yannick Noah faire tout en dépit du bon sens, mais délibérément. Le voir une fois, deux fois, cent fois monter au filet, sa raquette sur la tempe ou presque. Drôle de drame. Le Français refusait d'entrer dans le match. Il pensait, il le dira, à aller voir ses enfants, à enquiquiner les arbitres. On le verra même s'intéresser à ce qui se passait au-delà des tribunes entre Benhabib et un autre homme d'armes suédois, Jarrod. Bref, Yannick Noah s'en allait comme un flagellant vers la catastrophe.

Un set gagné péniblement (7-5), un set perdu petitement (6-7) et le troisième bien mal engagé (2-3).

Des tâches plus urgentes méritaient qu'on l'abandonne à son funeste dessein. A deux encablures de là, sur un court de poche, pris d'assaut par la foule, Tarik Benhabib et Anders Jarrod n'en finissaient plus de s'entretenir de coups.

Là, pas question de suicide, mais de meurtre au programme. Tarik Benhabib, saisi depuis

6. Ce qui lui valut deux claques dans la figure, les deuxième et troisième sets (0-6, 2-6). Et l'obligé à se ressaisir au quatrième (6-3).

Il fallait donc aux deux belligérants aller en appel, un cinquième set de feu. Benhabib et son énorme courage, Jarrod sur sa diagonale du feu, s'y sont battus comme des chiffonniers, dans un jeu plein de sautes d'humeur et de tension, de coups superbes et de fautes énormes.

Le Français, les mollets couverts d'une crème blanche anti-crampe, passa très près de la trappe : deux balles de match contre lui, qu'il sauva en chargeant comme un désespéré, direction le filet. Une troisième, encore, récupérée on ne sait trop comment, d'un coup d'épaulette peut-être. Et puis, il y eut tout le reste, une pénalité contre le Français et, donnant donnant, une balle nettement volée à Jarrod, son public qui poussait et Benha-



Jimmy Connors dans la foule de l'âge

ALAIN GIROUD.

### Voir et être vu

Des files s'échappent des longues allées, un écoulement de la porte d'Autry vers le stade Roland-Garros. L'attente et le passage des contrôles d'entrée se font dans une bousculade tranquille. Chaque jour, la foule est plus importante que l'année dernière.

On reconnaît les habitués aux petites coussins ronds et aux parapluies. Les nouveaux venus sont là comme à la plage tout au plaisir de découvrir des lieux annuellement montrés sur le petit écran. Comme cet étudiant parisien d'une vingtaine d'années qui réalise enfin un rêve fort ancien.

Tout a commencé pour lui un lundi de mars : après une attente de sept heures, il a été récompensé par l'achat de deux billets blanc et vert. « J'ai fait une erreur tactique, reconnait-il. Je n'aurais pas dû me précipiter à l'ouverture de la location. C'est sans doute le premier jour qu'il y a le plus de monde. »

Une journée à faire la queue lui paraît cependant dérisoire, par rapport aux deux entrées qu'il a obtenues. Un investissement de 80 francs qu'il juge raisonnable et qui ne met pas en défaut son budget d'étudiant. Après quelques semaines à rêver en suivant les inscriptions des joueurs, il a enfin pu s'approcher des courts. Présent dès 11 heures le jeudi 28 mai, il a vite fait le tour du stade pour s'imprégner de la disposition des terrains. Il a choisi ses courts en fonction des joueurs. Bousculade pour voir Tarik Benhabib. Place assise pour suivre Nathalie Herremann. Et juste avant de partir, un coup d'œil pour Martina Navratilova, disputant un double.

Un après-midi rempli qui laisse peu de temps pour musarder dans

à suivre les échanges de balles. Et encore. Ce cadre d'enseignants, rencontré près de la fontaine, prouve le contraire. Lui, il est ici en mission, invité par une société qui possède une tente de réception « au village ». Il se considère donc comme étant au travail.

La ville aux tentes blanc et vert est le seul discret, par où entrent les VIP. Pour eux, champagne et places assises dans les loges. Ils sont là pour voir et être vus. « Nous recevons une centaine d'invités par jour, de bons clients ou de futurs clients », explique la chargée des relations publiques. Des invités choyés et ravies qui répondent toujours présents aux cartes d'invitation.

Il faut paraître à Roland-Garros comme au Festival de Cannes. La tribune présidentielle ne désemplit pas d'invités. Les ministres s'y succèdent, les princesses y affluent, les acteurs passent. « Assister à la finale ou à quelques quarts de finale sur ce central, c'est important pour les VIP », remarque Hervé Dutreil, chargé de l'administration du stade. Mais, selon lui, les vrais amateurs de tennis attendent jusqu'à la fin des épreuves. Ceux-là viennent la première semaine, lorsque tous les courts sont occupés et que les petits nouveaux contestent les champions en titre.

70 % des billets ont été achetés par des licenciés, précise Hervé Dutreil ; puisque l'ensemble des places est réparti entre les trente ligues de la Fédération française de tennis, en fonction du nombre de licenciés et de l'éloignement de Paris ; les spectateurs de Roland-Garros sont donc dans leur majorité des amateurs très éclairés.

SERGE BOLLOCH.

### Les résultats du jeudi 28 mai

#### SIMPLES MESSIEURS

Deuxième tour

Deuxième quart de tableau. - Meir (Tch., 5) b. Skoff (Autr., 29), 7-6 (7/5), 6-4, 6-1; Streiber (Tch., 46) b. Vilas (Arg., 45), 6-3, 6-4, 6-2.

Troisième quart de tableau. - Schapers (PB., 86) b. J. Sanchez (Esp., 107), 6-4, 6-2, 7-5; Chomkov (URSS, 39) b. Carbonell (Esp., 143), 6-2, 6-0; Wilander (Suède, 6) b. Amoneo (EU, 48), 6-3, 6-4, 6-2.

Quatrième quart de tableau. - Schapers (PB., 86) b. J. Sanchez (Esp., 107), 6-4, 6-2, 7-5; Chomkov (URSS, 39) b. Carbonell (Esp., 143), 6-2, 6-0; Wilander (Suède, 6) b. Amoneo (EU, 48), 6-3, 6-4, 6-2.

Quatrième quart de tableau. - Schapers (PB., 86) b. J. Sanchez (Esp., 107), 6-4, 6-2, 7-5; Chomkov (URSS, 39) b. Carbonell (Esp., 143), 6-2, 6-0; Wilander (Suède, 6) b. Amoneo (EU, 48), 6-3, 6-4, 6-2.

(EU, 8) b. Westphal (RFA, 120), 6-4, 3-6, 7-6, 6-4.

Quatrième quart de tableau. - Arce (Esp., 130) b. Gilbert (EU, 16), 7-5, 6-2, 6-1; Aris (EU, 38) b. Svensson (Suède, 27), 7-5, 6-1, 2-6, 6-4; Osterborn (RFA, 124) b. Anger (EU, 66), 6-2, 7-6 (8/6), 6-2; Sundström (Suède, 52) b. Jelen (RFA, 64), 2-6, 6-3, 6-0, 5-7; Davin (Arg., 109) b. Antonisch (Autr., 5), 6-3, 6-2, 6-3; Kersch (RFA, 58) b. Depalmer (EU, 114), 3-6, 6-2, 6-2, 6-4; Becker (RFA, 2) b. Buckley (EU, 153), 6-1, 4-6, 6-3, 6-2.

#### SIMPLES DAMES

Deuxième tour

Premier quart de tableau. - C. Bassot (Can., 30) b. Maratova (Tch., 69), 6-2, 6-7 (3/7), 6-3;

Kodhe-Kilish (RFA, 10) b. I. Kaczerova (Tch., 214), 6-2, 6-2.

Deuxième quart de tableau. - H. Sukova (Tch., 5) b. G. Rushmagers (EU, 156), 6-3, 6-1; C. Evert (EU, 3) b. S. Wasserman (Belg., 206), 5-7, 6-3, 6-1; S. Graf (RFA, 2) b. J. Novotna (Tch., 104), 6-0, 6-1; S. Rehe (EU, 24) b. A. Kanellopoulou (Grèce, 65), 7-6 (7/5), 6-3.

Quatrième quart de tableau. - H. Kolesi (Can., 34) b. M. Torres (EU, 44), 6-1, 6-3; M. Malceva (Belg., 8) b. S. Wasserman (Belg., 206), 5-7, 6-3, 6-1; S. Graf (RFA, 2) b. J. Novotna (Tch., 104), 6-0, 6-1; S. Rehe (EU, 24) b. A. Kanellopoulou (Grèce, 65), 7-6 (7/5), 6-3.

Quatrième quart de tableau. - H. Kolesi (Can., 34) b. M. Torres (EU, 44), 6-1, 6-3; M. Malceva (Belg., 8) b. S. Wasserman (Belg., 206), 5-7, 6-3, 6-1; S. Graf (RFA, 2) b. J. Novotna (Tch., 104), 6-0, 6-1; S. Rehe (EU, 24) b. A. Kanellopoulou (Grèce, 65), 7-6 (7/5), 6-3.

#### SEIZIEME DE FINALE

Troisième quart de tableau. - C. Karlson (Suède, 138) b. N. Herremann (Fr., 57), 6-3, 4-6, 7-5; K. Schimper (Afr. S.), b. T. Phelps (EU, 27), 6-7 (7/9), 6-2, 6-2; A. Sanchez (Esp., 79) b. B. Paulus (Autr., 124), 6-4, 6-2; G. Sabatini (Arg., 9) b. C. Benjamin (EU, 77), 6-0, 2-6, 6-2.

Quatrième quart de tableau. - H. Kolesi (Can., 34) b. M. Torres (EU, 44), 6-1, 6-3; M. Malceva (Belg., 8) b. S. Wasserman (Belg., 206), 5-7, 6-3, 6-1; S. Graf (RFA, 2) b. J. Novotna (Tch., 104), 6-0, 6-1; S. Rehe (EU, 24) b. A. Kanellopoulou (Grèce, 65), 7-6 (7/5), 6-3.

Quatrième quart de tableau. - H. Kolesi (Can., 34) b. M. Torres (EU, 44), 6-1, 6-3; M. Malceva (Belg., 8) b. S. Wasserman (Belg., 206), 5-7, 6-3, 6-1; S. Graf (RFA, 2) b. J. Novotna (Tch., 104), 6-0, 6-1; S. Rehe (EU, 24) b. A. Kanellopoulou (Grèce, 65), 7-6 (7/5), 6-3.

A. G.

### LES HEURES DU STADE

#### Automobilisme

Grand Prix de Monaco de Formule 1. Dimanche 31 mai (TF 1, Sports Dimanche, à 15 h 20).

Rallye de l'Aéropole. Du dimanche 31 mai au mercredi 3 juin.

#### Basket-ball

Championnat d'Europe masculin. Du mardi 2 au dimanche 14 juin à Athènes.

#### Cyclisme

Tour d'Italie. Jusqu'au dimanche 14 juin. Critérium du Dauphiné Libéré. Jusqu'au lundi 15 juin.

#### Escrime

Championnats de France. Sabre et fleuret féminin. Samedi 30 et dimanche 31 mai, stade de Coubertin, Paris, 16<sup>e</sup>.

#### Football

Coupe de France. Bordeaux-Albi (Canal Plus, 20 heures, en direct) et Reims-Marseille (Canal Plus, 21 h 55, en différé) en demi-finales mardi 2 juin.

Championnat de France. Dernière journée, vendredi 5 juin.

Championnat des moins de seize ans. Demi-finales, lundi 1<sup>er</sup> juin à Reims et Rouen. Finale le mercredi 3 au Parc des Princes (Canal Plus, 16 heures).

#### Rugby

Coupe du monde. Ecosse-Zimbabwe, samedi 30 mai (A 2, 9 h en différé). Nouvelle-Zélande-Argentine, lundi 1<sup>er</sup> juin (A 2, 5 heures). France-Zimbabwe, mardi 2 juin (A 2, 5 heures).

#### Scolaires-universitaires

Championnats de France UNSS et FNSU. Samedi 30 et dimanche 31 mai à Créteil.

#### Tennis

Internationaux de France. Jusqu'au dimanche 7 juin à Roland-Garros (TF 1, tous les jours de 11 heures à 12 h 50 puis de 14 heures à 18 heures).

#### Voile

Grundig World cup. Jusqu'au mercredi 3 juin à Cannes.

### CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS  
Réception et réexpédition du courrier  
Permanence téléphonique/permanence télé  
Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 55 bis, rue du Louvre, 75002 Paris







JP 11.50

## Culture

Au musée d'Orsay

### Moreau, Whistler, Degas et compagnie

Fidèle à son ambition, le musée d'Orsay présente de nouvelles « expositions-dossiers » très didactiques. On y voit Whistler graver, Moreau dessiner des plans et Pierre Larousse publier son encyclopédie.

« Une peinture convalescente, exquise, toute personnelle, toute neuve, la peinture des fluides », que ce visionnaire s'est essayé à rendre même dans ses précieuses eaux-fortes, où, en quelques traits, il épurait les formes, des cités, l'illuminait l'espace, projetait des sensations de lointains, uniques. » Cet enthousiasme de J. K. Haymans devant les gravures de Whistler, il se pourrait que le visiteur moderne ait quelque peine à l'éprouver à son tour. Est-ce à cause d'une présentation un rien sépulcrale, du gris de la lumière, ou de l'évanescence systématique du style ? Les eaux-fortes et lithographies du plus fameux des artistes américains de son siècle semblent manquer par trop d'énergie. Non que la technique n'en soit délicate, la manière précise et pré-

cieuse : l'homme possède ses procédés et les fait se plier à sa fantaisie.

Mais celle-ci se plait à des évocations sans substance : portraits de femmes-apocryphes aux yeux morts, paysages anglais au vent d'est, le japonisme toute en pure perte contre la dissolution des formes et la confusion de la profondeur. Tout flotte, les visages comme les voiles et les arbres, et ce qui, dans la peinture de Whistler, donne naissance à de beaux effets de halo et de brume est moins éloquent, réduit au noir et blanc de la gravure.

An reste, à l'exception de Manet, les impressionnistes qui ont cultivé l'art du cuivre et de la pierre ont connu les mêmes périls, et ne sont guère parvenus à adapter au papier une esthétique faite pour la toile. Le grand mérite de cette « exposition-dossier » est de forcer le visiteur à constater cet échec, visiteur qui doit, pour aller d'une salle de gravures à l'autre, apercevoir Monet, Pissarro et le grand Manet.

Le même visiteur peut ensuite soit traverser la nef et aller rendre hommage à la barbe et à l'érudition cyclopéenne de Pierre Larousse,

héros du « Siècle des dictionnaires », soit monter sur une terrasse pour tout apprendre de l'atelier-maison-musée de Gustave Moreau.

D'un côté, volumes, planches et panneaux longuement explicatifs racontent l'histoire des encyclopédies et de leurs illustrations ; quelques Baudry et consorts accompagnent le cortège des infolios. De l'autre, planches, photographies, aquarelles et esquisses rendent hommage à ce symboliste méticuleux qui fit de son logis un temple du bizarre. Escalier à vis, salles immenses, vitrines à dessins, Moreau a tout imaginé, s'écrivant un manuscrit démesuré. Il n'y manque ni l'ailé de cygne, si commode pour peindre les anges, ni les photos de modèles qui tentent de leur mieux de prendre l'air mystique.

A ces collections ont été joints plusieurs portraits de Gustave Moreau par ses contemporains. Le meilleur, peut-être guidé par l'ironie, est celui de Degas : on y voit triompher l'acuité et le sens de l'observation qui faisaient défaut à Moreau lui-même.

PHILIPPE DAGEN.

★ Musée d'Orsay, jusqu'au 30 août.

Les clichés d'Atget et d'Emerson

### Des marais du Norfolk à Mondrian

De la fidélité à la nature prônée en Angleterre par le chef de file de la photographie d'art au rigorisme d'Atget : voici deux ancêtres de la prise de vue moderne.

Desservie par des locaux exiguës et difficiles à trouver, la photographie à Orsay, pour prouver son dynamisme, attendait l'ouverture des expositions « Dossiers ». La présentation de ses acquisitions est prévue pour 1988. Le musée nous convie aujourd'hui à deux rétrospectives consacrées à Atget et à l'Anglais Emerson.

Fils d'un Américain propriétaire de plantations à Cuba, auteur de romans policiers qui étudia la médecine sans la pratiquer jamais et devint avocat, Peter Henry Emerson (1856-1936) acquit une réputation d'ardent polémiste par ses prises de position esthétiques. En opposition au pictorialisme de Robinson et à l'académisme de O.G. Rejlander, il considérait la photographie non comme un moyen d'enregistrement

ou une technique d'illustration perfectionnée mais bien comme un art autonome. Sans artifice technique, guidé par « le sentiment ou la poésie » que lui inspiraient ses sujets, il s'oppose à la photographie documentaire et réaliste par un naturalisme novateur dont il donna une définition claire dans son ouvrage *Naturalistic Photography for Students of the Art*, paru en 1889.

En fait, tout son credo était fondé sur les préceptes scientifiques de Hermann von Helmholtz sur la vision humaine. A savoir que la photogra-

conceptions de l'auteur. Outre leur aspect décoratif déterminé par la composition, l'importance est accordée à la vérité du sentiment, à l'illusion du vrai.

Dans un ultime ouvrage, *Marsh Leaves*, publié en 1895, dans d'éblouissants petits tirages au format variable, à travers images embrouillées et contrastes étonnants, le paysage est appréhendé sans personnalités et l'on y ressent une poésie impressionniste, écho d'un état d'âme que rétentent les froidures hivernales.



Henry Peter Emerson (1856-1936) : « Gathering water lilies ». Tirage au platine. (Royal Photographic Society, Bath).

phie ne capte pas le réel tel qu'il est mais l'impression que se situe l'approche de l'urbanisme et l'architecture du monumental Eugène Atget (2), représenté par quarante-quatre épreuves, fort contrastées, faussément objectives, d'une modernité froide.

De cet ensemble rigoureux, dépeint conjoint de la BN et des Archives du patrimoine, on retiendra surtout l'impressionnisme saisi frontale de la rue de la Paroissierie, en mars 1913. Partiellement éblouie, comme dépeinte du dedans, préservant son mystère intact, elle propose de façon imprévue un agencement de carrés symétriques qui annoncent Mondrian.

PATRICK ROEGERS.

- (1) Peter Henry Emerson, illustration de la vie rurale, des paysages de l'East Anglia. Musée d'Orsay, angle galerie Bellechasse, jusqu'au 30 août.
- (2) Eugène Atget, photos consacrées à l'architecture parisiennaise, niveau supérieur, salles des graphiques, Musée d'Orsay, angle galerie Bellechasse, jusqu'au 30 août.

## Communication

« France Info » : première radio d'information continue

### Un « self-service » de l'actualité

Sur France-Info, il y a l'info qu'il vous faut, une radio qui casse le temps !... « Donnez-moi vingt minutes, et je vous donnerai le monde ! » Ce ne sont pas les slogans qui manquent pour lancer la dernière-à-venir des radios publiques, première station française d'information continue, qui émettra à partir du 1<sup>er</sup> juin. Le jour J, on verra même un spot publicitaire à la télévision soulignant la notion de « service à la carte pour le consommateur pressé », résumé en une phrase lapidaire : « Informez-vous quand vous le voulez. »

Ce nouveau réseau de Radio France offrira, à tout instant de 7 heures à 24 heures, le point complet sur l'actualité. Chaque « module » de trente minutes comportera : les titres (renouvelés tous les quarts d'heure), un bulletin plus développé de sept minutes, des rendez-vous fixes de renseignements ou de rubriques spécialisées (Bourse, météo, état des routes, courses, affaires, santé, spectacles, programmes télévisés...), ainsi que de courts reportages (deux à trois minutes sur le sport, par exemple) et des flashs spéciaux à l'actualité l'étranger.

Dans un premier temps, France-Info, équipée d'une salle de rédaction ultramoderne où travaillera une équipe de vingt-sept journalistes dirigée par deux rédacteurs en chef, Freddy Thomelin et Pascal Delany, pourra être captée dans huit grandes villes (Paris-Île-de-France, Lyon, Toulouse, Le Mans, Mulhouse, Clermont-Ferrand, Nantes sur la fréquence 105,5 et Marseille sur 105,1). D'ici un an, le réseau sera étendu à trente-deux autres agglomérations, atteignant ainsi plus de 75 % de la population française.

#### Souplesse et instantanéité

Malgré la prétention de Radio France de « créer l'événement », le concept de *all news* (information continue) a déjà fait ses preuves depuis longtemps aux États-Unis et en Grande-Bretagne. La formule a même été tentée — sans succès — en France, par l'Express et par Libération. Les chances de réussite sont, toutefois, plus grandes pour France Info, car Radio France, la station-mère, possède des moyens autrement plus importants pour mener à bien cette expérience. En particulier, une fréquence cédée par l'armée et l'infrastructure et la technologie de Radio France. De plus, son équipe de journalistes, dont la majorité vient de France-Inter, a suivi un stage intensif de formation aux moyens informatiques, sans compter une rallonge budgétaire consentie par l'instance de tutelle.

M. Roland Faure, PDG de Radio France, ne cache pas que la création

d'une radio d'information continue est « un vieux rêve ». Depuis longtemps, il caresse l'idée de « remplacer la vieille formule music and news par la souplesse et l'immédiateté de l'actualité ». L'opération a été menée tambour battant, « à la hussarde », a même déclaré le Syndicat national des journalistes, qui avait protesté en son temps, contre la suppression de Radio-7, la station des jeunes créée à Paris par Radio France, en 1980.

« Il fallait faire vite pour devancer les autres grandes radios, même si seule Radio France dispose, selon M. Faure, d'un réseau d'information très dense et complet à Paris (France-Inter, France-Culture et France-Musique), en région métropolitaine, à l'étranger. » Précisément, cette nouvelle radio ne risque-t-elle pas d'appauvrir les autres services d'information de Radio-France ? « Il s'agit d'un redéploiement, estime Jérôme Bellay, directeur des rédactions de France-Inter et de France-Info. « Nous avons constitué une petite équipe de volontaires, ayant tous au moins cinq ans d'expérience de radio, qui bénéficieront de toute la logistique de notre maison. Mais cela ne nous empêchera pas de revoir la forme des bulletins d'information sur France-Inter, à la rentrée. »

ALAIN WOODROW.

Après la publication de lettres « révisionnistes »

### Le rédacteur en chef de « Libération » a présenté sa démission

Dominique Pouchin, rédacteur en chef de Libération, a remis, le jeudi 28 mai, sa démission à Serge Joly, directeur du journal, revendiquant la responsabilité de la publication, le matin même, dans la page courrier, de lettres défendant les thèses « révisionnistes » concernant l'extermination des juifs pendant la guerre. « En qualité de rédacteur en chef, je suis responsable de l'ensemble des pages du journal, a-t-il écrit dans un texte diffusé à l'intérieur du quotidien. La publication d'une littérature révisionniste dans la page courrier n'échappe pas à cette responsabilité globale. Que la vigilance naturellement liée à la fonction ait été prise en défaut par des dysfonctionnements structurels ne dégage en rien une responsabilité que je me dois d'assumer. »

Le directeur de Libération a refusé cette démission et espérait encore, vendredi, que Dominique Pouchin reviendrait sur sa décision et resterait au journal. De nombreux rédacteurs ont, de leur côté, organisé et signé une pétition de soutien à Dominique Pouchin, évoquant les problèmes de fonctionnement du journal et demandant à M. Joly de ne pas accepter la démission.

« La publication de ces lettres est scandaleuse et l'histoire navrante, explique un rédacteur. L'ensemble de la rédaction a été secoué et le journal de jeudi était indigné. Mais il y a eu erreur de vigilance et la responsabilité est collective. » Confiée à une équipe autonome du journal, la page courrier des lecteurs est normalement soumise à un contrôle d'un membre de la rédaction. Le responsable de la page a

d'ailleurs été immédiatement licencié.

La direction du journal a décidé de retirer des kiosques le numéro du 28 mai. Une auto-censure un peu symbolique puisque nombre de points de vente étaient fermés l'après-midi de ce jeudi férié, mais qui expriment à la fois « la honte » d'une rédaction qui, explique Serge Joly dans un long article publié vendredi, « ne saurait être, du moins moralement, engagée dans la publication » de ce courrier. « Nous n'avons pas de par notre profession, vocation à interdire, mais il est clair que, dans les pages de Libération, publiées sous notre responsabilité, ce parasitisme historique n'a pas droit de cité comme une opinion à part entière, comme un élément de réflexion parmi d'autres, libre de manière anodine à la méditation de nos lecteurs. Ces lettres n'étaient pas publiables et ne devaient pas l'être. »

Les deux lettres mettaient en question le traitement historique du nazisme. L'une, intitulée « Les bons comptes font les bons nazis » jetait un doute sur la possibilité matérielle de l'extermination de quatre millions de juifs dans les camps de concentration. Une autre, sous le titre « Barbares à pays », estimait que « les nuées-bombardées turpides des partisans d'Hitler ne furent que le stade le plus avancé de l'implacable logique du capital... » En 1982, la publication dans ce même courrier d'une lettre violemment antisémite avait conduit à un procès intenté par la LICRA et la condamnation du directeur de Libération pour diffamation raciale.

**LE JEU DE ROBIN ET MARION**  
d'Adam de la Halle  
par l'ensemble des troupes lyonnaises ANTONIUS  
46 86 55 85 et 3 FNAC  
du 3 au 13 juin

**Le Monde**  
sur minitel  
**ROLAND-GARROS**  
Faites vos pronostics et gagnez des livres  
36.15 TAPEZ **LEMONDE**

MARIN KARMITZ PRÉSENTE  
**good morning**  
EN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI  
**BABILONIA**  
SELECTION OFFICIELLE CANNES 1987



## Spectacles

## théâtre

## Les salles subventionnées

**SALLE PAVART (42-96-06-11)**, 19 h 30 : Spectacle école de danse : les Deux Figeois ; Suite en blanc ; Dir. musicale : Michel Quéval.

**CHAILLON (47-27-81-15)**, Grand Théâtre, 20 h 30 : Tintin Andromède ; Théâtre Classier, 20 h 30 : Capitaine Badi.

**OMÉON-COMPIÈGNE-FRANCAISE**, (43-25-70-32), 20 h 30 : La Ronde.

**TEP (43-64-80-80)**, 20 h 30 : Parage de midi.

**BEAUBOURG (42-77-12-33)**, Châteaufort : Pour le cycle Châteaufort, se reporter à la rubrique Cinéma/Cinéma-théâtre ; Vidéo-Information : 16 h, Saut glorieux ; 19 h, Paul Delvaux, d'A. Mabon ; Vidéo/Musique : 16 h, Il trônait, de Puccini ; 19 h, Rêves à A. propos de Pierre Boulez ; (Jusq. mardi) à 15 h et 18 h, mer : Basil Bustamante, J.-P. Berthelot ; 21 h : Joseph Bessy ; Jonathan Borovik ; 22 h : David Byrne ; 23 h : Francesco Clemente ; 24 h : Robert Combas ; Concerts/Spectacles : 20 h 30 : Cours d'analyse musicale (Cercle de Lucien, Beld).

**THÉÂTRE DE LA VILLE (42-72-77-77)**, 20 h 30 : Les Mères Cunnigham.

**CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-78-34)**, 21 h : Suzanne Lenglen, la Diva de tennis (poème dramatique dansé, musical et théâtral, conçu et réalisé par Rachel Salk).

## Les autres salles

**ANTOINE (42-08-77-71)**, 20 h 30 : 15 h 30 : Harold et Maude.

**ARCAÏNE (43-38-19-70)**, 21 h : En ce palais obscur.

**ARTISTIC-ATHEVAÏNE (43-79-06-18)**, 20 h 30 : Les Criminelles.

**ATALANTE (46-06-11-50)**, 20 h 30 : Ce qui est resté d'un Rembrandt ; 21 h 30 : Les petits carrés bien réguliers, et toutes ses chéries.

**ATELIER (46-06-49-24)**, 21 h : La Malade Imaginaire.

**BOUFFES-PARISIENS (42-96-06-24)**, 20 h 30 : Le Tourbillon.

**BOURVILLE (43-73-47-84)**, 20 h 30 : Lady Penelope ; 22 h : Pas deux comme elle.

**CARTOUCHE (43-74-99-61)**, 20 h 30 : Les heures blanches.

**CITÉ INTERNATIONALE (45-39-38-69)**, 20 h 30 : Nuit de guerre au musée du Prado ; 21 h 30 : Credo ; Grand Théâtre 20 h 30 : Les Caprices de Marianne.

**COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41)**, 21 h : Revue d'été à l'Elysée.

**COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24)**, 20 h 30 : Fleur de cactus.

**COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11)**, 21 h : Coluche.

**COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22)**, 20 h 30 : Orlando Furioso.

## Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

## Vendredi 29 mai

**RANKELAGH (42-88-44-44)** (D. sol. L.), 20 h 30, dim. 17 h : Les Petites Filles malicieuses.

**ROSEAU-THÉÂTRE (42-71-30-20)**, 19 h : Héroïde ; 21 h : Ulrich Elger.

**SAINT-GEORGES (42-78-43-47)**, 20 h 30 : Les Femmes de Lila.

**STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10)**, 19 h 30 : Voyage au bout de la nuit ; 21 h : Beau rivage.

**STUDIO DES USULINES (43-26-19-09)**, 20 h 45 : Tazul.

**TAC STUDIO (43-73-74-77)**, 20 h : Double Inconnue.

**TAI TH. D'ESSAI (43-78-10-79)**.

## cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de 16 ans, (\*\*) aux moins de 18 ans.

## La Cinéma-thèque

**CHARLOT (47-84-34-34)**, 16 h : Fifi de péche, d'A. Sutherland (v.a.) ; Festival de Cannes : 19 h, Quinze ans de réalisateurs ; 21 h, film présenté à « Un certain regard ».

**BEAUBOURG (42-78-35-87)**, 15 h : En route, d'A. Cavalcanti ; 17 h : Les Deux Femmes (v.a., v.f.) ; 19 h : Festival de Cannes : film présenté à la Quinzaine des réalisateurs.

**CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-87)**, 14 h : Les Femmes de Lila.

**AUX PORTES DE L'AU-DE-LÀ (v.a.)**, 14 h : Festival de Cannes ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Festival de Cannes ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Festival de Cannes.

**LES EXCLUSIVITÉS**

**AFTER HOURS (v.a.)**, Studio Galand, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**ALANTRIK (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**ANGEL HEART (\*) (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**BRAZIL (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**BUSSON ARDENT (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**CHAMBER AVEC VUE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**CRIMES DU CŒUR (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LA DAME DE MUSASHINO (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE DESTIN DE MADAME YUKI (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LES ENFANTS DU SILENCE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**DOWN BY LAW (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LES ENFANTS DU SILENCE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**LE RETOUR DE JEAN MAURICE (v.a.)**, 14 h : Les Femmes de Lila ; 16 h : Les Femmes de Lila ; 18 h : Les Femmes de Lila ; 20 h : Les Femmes de Lila ; 22 h : Les Femmes de Lila.

**JEUNES DIPLOMÉS**

**SPÉCIAL**

**1<sup>er</sup> EMPLOI**

Lundi 1<sup>er</sup> juin (daté mardi 2 juin)

**Les entreprises embauchent des jeunes**

32 pages d'offres d'emploi

Mercredi 3 juin (daté jeudi 4 juin)

**Comment trouver son premier emploi**

12 pages d'enquêtes et d'informations pour mieux préparer son entrée dans la vie active

**Le Monde**

**CAMPUS**

Suppléments gratuits avec le Monde

## LES FILMS NOUVEAUX

**ARIA**, Film collectif britannique de N. Roeg, 21 h, Godard, v.a. ; 22 h, Godard, v.a. ; 23 h, Godard, v.a. ; 24 h, Godard, v.a. ; 25 h, Godard, v.a. ; 26 h, Godard, v.a. ; 27 h, Godard, v.a. ; 28 h, Godard, v.a. ; 29 h, Godard, v.a. ; 30 h, Godard, v.a. ; 31 h, Godard, v.a. ; 32 h, Godard, v.a. ; 33 h, Godard, v.a. ; 34 h, Godard, v.a. ; 35 h, Godard, v.a. ; 36 h, Godard, v.a. ; 37 h, Godard, v.a. ; 38 h, Godard, v.a. ; 39 h, Godard, v.a. ; 40 h, Godard, v.a. ; 41 h, Godard, v.a. ; 42 h, Godard, v.a. ; 43 h, Godard, v.a. ; 44 h, Godard, v.a. ; 45 h, Godard, v.a. ; 46 h, Godard, v.a. ; 47 h, Godard, v.a. ; 48 h, Godard, v.a. ; 49 h, Godard, v.a. ; 50 h, Godard, v.a. ; 51 h, Godard, v.a. ; 52 h, Godard, v.a. ; 53 h, Godard, v.a. ; 54 h, Godard, v.a. ; 55 h, Godard, v.a. ; 56 h, Godard, v.a. ; 57 h, Godard, v.a. ; 58 h, Godard, v.a. ; 59 h, Godard, v.a. ; 60 h, Godard, v.a. ; 61 h, Godard, v.a. ; 62 h, Godard, v.a. ; 63 h, Godard, v.a. ; 64 h, Godard, v.a. ; 65 h, Godard, v.a. ; 66 h, Godard, v.a. ; 67 h, Godard, v.a. ; 68 h, Godard, v.a. ; 69 h, Godard, v.a. ; 70 h, Godard, v.a. ; 71 h, Godard, v.a. ; 72 h, Godard, v.a. ; 73 h, Godard, v.a. ; 74 h, Godard, v.a. ; 75 h, Godard, v.a. ; 76 h, Godard, v.a. ; 77 h, Godard, v.a. ; 78 h, Godard, v.a. ; 79 h, Godard, v.a. ; 80 h, Godard, v.a. ; 81 h, Godard, v.a. ; 82 h, Godard, v.a. ; 83 h, Godard, v.a. ; 84 h, Godard, v.a. ; 85 h, Godard, v.a. ; 86 h, Godard, v.a. ; 87 h, Godard, v.a. ; 88 h, Godard, v.a. ; 89 h, Godard, v.a. ; 90 h, Godard, v.a. ; 91 h, Godard, v.a. ; 92 h, Godard, v.a. ; 93 h, Godard, v.a. ; 94 h, Godard, v.a. ; 95 h, Godard, v.a. ; 96 h, Godard, v.a. ; 97 h, Godard, v.a. ; 98 h, Godard, v.a. ; 99 h, Godard, v.a. ; 100 h, Godard, v.a. ; 101 h, Godard, v.a. ; 102 h, Godard, v.a. ; 103 h, Godard, v.a. ; 104 h, Godard, v.a. ; 105 h, Godard, v.a. ; 106 h, Godard, v.a. ; 107 h, Godard, v.a. ; 108 h, Godard, v.a. ; 109 h, Godard, v.a. ; 110 h, Godard, v.a. ; 111 h, Godard, v.a. ; 112 h, Godard, v.a. ; 113 h, Godard, v.a. ; 114 h, Godard, v.a. ; 115 h, Godard, v.a. ; 116 h, Godard, v.a. ; 117 h, Godard, v.a. ; 118 h, Godard, v.a. ; 119 h, Godard, v.a. ; 120 h, Godard, v.a. ; 121 h, Godard, v.a. ; 122 h, Godard, v.a. ; 123 h, Godard, v.a. ; 124 h, Godard, v.a. ; 125 h, Godard, v.a. ; 126 h, Godard, v.a. ; 127 h, Godard, v.a. ; 128 h, Godard, v.a. ; 129 h, Godard, v.a. ; 130 h, Godard, v.a. ; 131 h, Godard, v.a. ; 132 h, Godard, v.a. ; 133 h, Godard, v.a. ; 134 h, Godard, v.a. ; 135 h, Godard, v.a. ; 136 h, Godard, v.a. ; 137 h, Godard, v.a. ; 138 h, Godard, v.a. ; 139 h, Godard, v.a. ; 140 h, Godard, v.a. ; 141 h, Godard, v.a. ; 142 h, Godard, v.a. ; 143 h, Godard, v.a. ; 144 h, Godard, v.a. ; 145 h, Godard, v.a. ; 146 h, Godard, v.a. ; 147 h, Godard, v.a. ; 148 h, Godard, v.a. ; 149 h, Godard, v.a. ; 150 h, Godard, v.a. ; 151 h, Godard, v.a. ; 152 h, Godard, v.a. ; 153 h, Godard, v.a. ; 154 h, Godard, v.a. ; 155 h, Godard, v.a. ; 156 h, Godard, v.a. ; 157 h, Godard, v.a. ; 158 h, Godard, v.a. ; 159 h, Godard, v.a. ; 160 h, Godard, v.a. ; 161 h, Godard, v.a. ; 162 h, Godard, v.a. ; 163 h, Godard, v.a. ; 164 h, Godard, v.a. ; 165 h, Godard, v.a. ; 166 h, Godard, v.a. ; 167 h, Godard, v.a. ; 168 h, Godard, v.a. ; 169 h, Godard, v.a. ; 170 h, Godard, v.a. ; 171 h, Godard, v.a. ; 172 h, Godard, v.a. ; 173 h, Godard, v.a. ; 174 h, Godard, v.a. ; 175 h, Godard, v.a. ; 176 h, Godard, v.a. ; 177 h, Godard, v.a. ; 178 h, Godard, v.a. ; 179 h, Godard, v.a. ; 180 h, Godard, v.a. ; 181 h, Godard, v.a. ; 182 h, Godard, v.a. ; 183 h, Godard, v.a. ; 184 h, Godard, v.a. ; 185 h, Godard, v.a. ; 186 h, Godard, v.a. ; 187 h, Godard, v.a. ; 188 h, Godard, v.a. ; 189 h, Godard, v.a. ; 190 h, Godard, v.a. ; 191 h, Godard, v.a. ; 192 h, Godard, v.a. ; 193 h, Godard, v.a. ; 194 h, Godard, v.a. ; 195 h, Godard, v.a. ; 196 h, Godard, v.a. ; 197 h, Godard, v.a. ; 198 h, Godard, v.a. ; 199 h, Godard, v.a. ; 200 h, Godard, v.a. ; 201 h, Godard, v.a. ; 202 h, Godard, v.a. ; 203 h, Godard, v.a. ; 204 h, Godard, v.a. ; 205 h, Godard, v.a. ; 206 h, Godard, v.a. ; 207 h, Godard, v.a. ; 208 h, Godard, v.a. ; 209 h, Godard, v.a. ; 210 h, Godard, v.a. ; 211 h, Godard, v.a. ; 212 h, Godard, v.a. ; 213 h, Godard, v.a. ; 214 h, Godard, v.a. ; 215 h, Godard, v.a. ; 216 h, Godard, v.a. ; 217 h, Godard, v.a. ; 218 h, Godard, v.a. ; 219 h, Godard, v.a. ; 220 h, Godard, v.a. ; 221 h, Godard, v.a. ; 222 h, Godard, v.a. ; 223 h, Godard, v.a. ; 224 h, Godard, v.a. ; 225 h, Godard, v.a. ; 226 h, Godard, v.a. ; 227 h, Godard, v.a. ; 228 h, Godard, v.a. ; 229 h, Godard, v.a. ; 230 h, Godard, v.a. ; 231 h, Godard, v.a. ; 232 h, Godard, v.a. ; 233 h, Godard, v.a. ; 234 h, Godard, v.a. ; 235 h, Godard, v.a. ; 236 h, Godard, v.a. ; 237 h, Godard, v.a. ; 238 h, Godard, v.a. ; 239 h, Godard, v.a. ; 240 h, Godard, v.a. ; 241 h, Godard, v.a. ; 242 h, Godard, v.a. ; 243 h, Godard, v.a. ; 244 h, Godard, v.a. ; 245 h, Godard, v.a. ; 246 h, Godard, v.a. ; 247 h, Godard, v.a. ; 248 h, Godard, v.a. ; 249 h, Godard, v.a. ; 250 h, Godard, v.a. ; 251 h, Godard, v.a. ; 252 h, Godard, v.a. ; 253 h, Godard, v.a. ; 254 h, Godard, v.a. ; 255 h, Godard, v.a. ; 256 h, Godard, v.a. ; 257 h, Godard, v.a. ; 258 h, Godard, v.a. ; 259 h, Godard, v.a. ; 260 h, Godard, v.a. ; 261 h, Godard, v.a. ; 262 h, Godard, v.a. ; 263 h, Godard, v.a. ; 264 h, Godard, v.a. ; 265 h, Godard, v.a. ; 266 h, Godard, v.a. ; 267 h, Godard, v.a. ; 268 h, Godard, v.a. ; 269 h, Godard, v.a. ; 270 h, Godard, v.a. ; 271 h, Godard, v.a. ; 272 h, Godard, v.a. ; 273 h, Godard, v.a. ; 274 h, Godard, v.a. ; 275 h, Godard, v.a. ; 276 h, Godard, v.a. ; 277 h, Godard, v.a. ; 278 h, Godard, v.a. ; 279 h, Godard, v.a. ; 280 h, Godard, v.a. ; 281 h, Godard, v.a. ; 282 h, Godard, v.a. ; 283 h, Godard, v.a. ; 284 h, Godard, v.a. ; 285 h, Godard, v.a. ; 286 h, Godard, v.a. ; 287 h, Godard, v.a. ; 288 h, Godard, v.a. ; 289 h, Godard, v.a. ; 290 h, Godard, v.a. ; 291 h, Godard, v.a. ; 292 h, Godard, v.a. ; 293 h, Godard, v.a. ; 294 h, Godard, v.a. ; 295 h, Godard, v.a. ; 296 h, Godard, v.a. ; 297 h, Godard, v.a. ; 298 h, Godard, v.a. ; 299 h, Godard, v.a. ; 300 h, Godard, v.a. ; 301 h, Godard, v.a. ; 302 h, Godard, v.a. ; 303 h, Godard, v.a. ; 304 h, Godard, v.a. ; 305 h, Godard, v.a. ; 306 h, Godard, v.a. ; 307 h, Godard, v.a. ; 308 h, Godard, v.a. ; 309 h, Godard, v.a. ; 310 h, Godard, v.a. ; 311 h, Godard, v.a. ; 312 h, Godard, v.a. ; 313 h, Godard, v.a. ; 314 h, Godard, v.a. ; 315 h, Godard, v.a. ; 316 h, Godard, v.a. ; 317 h, Godard, v.a. ; 318 h, Godard, v.a. ; 319 h, Godard, v.a. ; 320 h, Godard, v.a. ; 321 h, Godard, v.a. ; 322 h, Godard, v.a. ; 323 h, Godard, v.a. ; 324 h, Godard, v.a. ; 325 h, Godard, v.a. ; 326 h, Godard, v.a. ; 327 h, Godard, v.a. ; 328 h, Godard, v.a. ; 329 h, Godard, v.a. ; 330 h, Godard, v.a. ; 331 h, Godard, v.a. ; 332 h, Godard, v.a. ; 333 h, Godard, v.a. ; 334 h, Godard, v.a. ; 335 h, Godard, v.a. ; 336 h, Godard, v.a. ; 337 h, Godard, v.a. ; 338 h, Godard, v.a. ; 339 h, Godard, v.a. ; 340 h, Godard, v.a. ; 341 h, Godard, v.a. ; 342 h, Godard, v.a. ; 343 h, Godard, v.a. ; 344 h, Godard, v.a. ; 345 h, Godard, v.a. ; 346 h, Godard, v.a. ; 347 h, Godard, v.a. ; 348 h, Godard, v.a. ; 349 h, Godard, v.a. ; 350 h, Godard, v.a. ; 351 h, Godard, v.a. ; 352 h, Godard, v.a. ; 353 h, Godard, v.a. ; 354 h, Godard, v.a. ; 355 h, Godard, v.a. ; 356 h, Godard, v.a. ; 357 h, Godard, v.a. ; 358 h, Godard, v.a. ; 359 h, Godard, v.a. ; 360 h, Godard, v.a. ; 361 h, Godard, v.a. ; 362 h, Godard, v.a. ; 363 h, Godard, v.a. ; 364 h, Godard, v.a. ; 365 h, Godard, v.a. ; 366 h, Godard, v.a. ; 367 h, Godard, v.a. ; 368 h, Godard, v.a. ; 369 h, Godard, v.a. ; 370 h, Godard, v.a. ; 371 h, Godard, v.a. ; 372 h, Godard, v.a. ; 373 h, Godard, v.a. ; 374 h, Godard, v.a. ; 375 h, Godard, v.a. ; 376 h, Godard, v.a. ; 377 h, Godard, v.a. ; 378 h, Godard, v.a. ; 379 h, Godard, v.a. ; 380 h, Godard, v.a. ; 381 h, Godard, v.a. ; 382 h, Godard, v.a. ; 383 h, Godard, v.a. ; 384 h, Godard, v.a. ; 385 h, Godard, v.a. ; 386 h, Godard, v.a. ; 387 h, Godard, v.a. ; 388 h, Godard, v.a. ; 389 h, Godard, v.a. ; 390 h, Godard, v.a. ; 391 h, Godard, v.a. ; 392 h, Godard, v.a. ; 393 h, Godard, v.a. ; 394 h, Godard, v.a. ; 395 h, Godard, v.a. ; 396 h, Godard, v.a. ; 397 h, Godard, v.a. ; 398 h, Godard, v.a. ; 399 h, Godard, v.a. ; 400 h, Godard, v.a. ; 401 h, Godard, v.a. ; 402 h, Godard, v.a. ; 403 h, Godard, v.a. ; 404 h, Godard, v.a. ; 405 h, Godard, v.a. ; 406 h, Godard, v.a. ; 407 h, Godard, v.a. ; 408 h, Godard, v.a. ; 409 h, Godard, v.a. ; 410 h, Godard, v.a. ; 411 h, Godard, v.a. ; 412 h, Godard, v.a. ; 413 h, Godard, v.a. ; 414 h, Godard, v.a. ; 415 h, Godard, v.a. ; 416 h, Godard, v.a. ; 417 h, Godard, v.a. ; 418 h, Godard, v.a. ; 419 h, Godard, v.a. ; 420 h, Godard, v.a. ; 421 h, Godard, v.a. ; 422 h, Godard, v.a. ; 423 h, Godard, v.a. ; 424 h, Godard, v.a. ; 425 h, Godard, v.a. ; 426 h, Godard, v.a. ; 427 h, Godard, v.a. ; 428 h, Godard, v.a. ; 429 h, Godard, v.a. ; 430 h, Godard, v.a. ; 431 h, Godard, v.a. ; 432 h, Godard, v.a. ; 433 h, Godard, v.a. ; 434 h, Godard, v.a. ; 435 h, Godard, v.a. ; 436 h, Godard, v.a. ; 437 h, Godard, v.a. ; 438 h, Godard, v.a. ; 439 h, Godard, v.a. ; 440 h, Godard, v.a. ; 441 h, Godard, v.a. ; 442 h, Godard, v.a. ; 443 h, Godard, v.a. ; 444 h, Godard, v.a. ; 445 h, Godard, v.a. ; 446 h, Godard, v.a. ; 447 h, Godard, v.a. ; 448 h, Godard, v.a. ; 449 h, Godard, v.a. ; 450 h, Godard, v.a. ; 451 h, Godard, v.a. ; 452 h, Godard, v.a. ; 453 h, Godard, v.a. ; 454 h, Godard, v.a. ; 455 h, Godard, v.a. ; 456 h, Godard, v.a. ; 457 h, Godard, v.a. ; 458 h, Godard, v.a. ; 459 h, Godard, v.a. ; 460 h, Godard, v.a. ; 461 h, Godard, v.a. ; 462 h, Godard, v.a. ; 463 h, Godard, v.a. ; 464 h, Godard, v.a. ; 465 h, Godard, v.a. ; 466 h, Godard, v.a. ; 467 h, Godard, v.a. ; 468 h, Godard, v.a. ; 469 h, Godard, v.a. ; 470 h, Godard, v.a. ; 471 h, God







## Lens

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

100

100

[illegible]



## A black and white photograph of a large, ancient stone temple structure, likely a Mayan or Aztec pyramid. The structure features a prominent, steeply pitched roof and a central entrance. The stone is heavily weathered and the image has a high-contrast, grainy appearance.

Pour gagner Khonkaen, la route s'écroule dans un paysage assez monotone — la luxuriance du Sud thaïlandais éclatant de couleurs cède la place à une terre plus sèche, moins généreuse, craquelée par endroits d'être assoiffée d'eau. Peu de buffles dans les rizières, encore moins de gamins s'ébattant dans les mares : de temps à autre néanmoins, à l'orée d'un hameau, un abri à l'arrêt d'autocar en forme de pagodon et entièrement recouvert d'un habit de bougain-

villées en fleurs. A ces détails, on retrouve cet amour du beau chevillé à la manière thaïe, quand le sourire accompagne le moindre geste et la dextérité du travail bien fait enjolive l'ustensile domestique le plus banal.

Afin de subalter à la saison sèche, dans les villages des alentours, les femmes tissent des flots de soie sur des métiers artisanaux, et c'est une fête pour l'œil que d'apercevoir entre les pilotes des maisons des éclairs de couleurs, dans des mariages osés de toutes les nuances de l'arc-en-ciel. A Bangkok, ces étoffes moussues ou criantes voient leur prix monter en flèche, même si, aux bourses occidentales, elles semblent bon marché. Les tisserandes, elles, sont rétribuées une bouchée de pain, ou plutôt un bol de riz.

Rien de particulier ne justifiait de s'arrêter à Khonkaer, d'être son musée. La cité joue le rôle d'un centre vital pour la région, et le gouvernement n'a pas ménagé ses efforts pour en faire un pôle d'attraction. Son plan est de passer de réussir grâce à une université en plein essor et à l'installation de diverses petites entreprises dans les parages. En outre, plusieurs routes se croisent à ce carrefour, sauf que, vers Vientiane, le trafic est pratiquement inexistant. Mais c'est là une autre histoire... Dans cette bourgade si pauvre et si aride, le musée recèle des trésors, notamment des stèles et des monolithes bouddhistes vieux de plus de dix siècles. Le musée est une maîtrise artistique qui fait le joyau de l'amateur le plus exigeant.

Non loin du site archéologique et de son musée arbitraire fréquents et statues, il est un lieu où vit un chien leur choyé an-dé d'une échue sur la rivière, il convient d'aller se promener sous le grand banian du jardin. Sa-Ngan. L'Arbre ne démentit pas son nom et constitue une véritable curiosité — son tronc central s'est démultiplié à l'envers, tant et si bien qu'à l'heure actuelle racines aériennes et branches inextricablement emmêlées forment une véritable frondaison d'environ un demi-hectare. Des allées serpentent entre ces réseaux de filets où lianes et fleurs tressent des parfums inattendus aux couleurs parfois surprenantes. Duvettes et marchands ambulants se sont installés dans la fraîcheur de cet ombrage peu banal, et le sanctuaire de l'esprit du lieu embaume les senteurs d'offrandes. Il fait trop déambuler dans ce silence aré de trilles d'oiseaux ou d'un appement de chien assoupi, ne serait-ce que, pour rêver aux enigmes encore non résolues des

A une heure environ de Khorat vers le nord — une cinquantaine de kilomètres, — la bourgade animée de Phimat doit sa renommée au sanctuaire qui se dresse au cœur de la cité. Autrefois, au temps des Khmers, la ville s'appelait Vimaya-Pura, et une route la reliait à Angkor. Bâti selon le plan classique du *mandala* propre à l'univers hindou-bouddhique, le complexe ressemble dans ses grandes lignes au diagramme cosmique permettant la communication entre les habitants du ciel et ceux de la terre.

Grès blancs et roses alternent avec la latérite, et l'harmonie des

**D**ANS l'éclat de ses parures, la Thaïlande fait cette année la fête. L'ancien royaume du Siam, toujours pays du sourire, marque avec un faste devenu rare l'anniversaire de son roi (le *Monde* du 14 mars). Etincelante de tous ses joyaux, elle joue la séduction, déploie des trésors d'ingéniosité pour charmer le visiteur, et y parvient sans peine.

Mais au-delà du chatoement, on peut préférer fuir la foule aimable pour aller dans des recroix éloignées à la rencontre de sa personnalité profonde. La Thaïlande a su la préserver. Dans ses milliers de sanctuaires, disséminés dans des grottes, niches au flanc des collines, ensermés dans des lieux à demi oubliés ou peu accessibles: Dans ses signes de piste de pierre et de terre, qui parlent d'un passé prestigieux où Angkor rayonnait au loin de toute la splendeur du royaume khmer.

Aujourd'hui, aller à Angkor relève presque de la chimère. Certains ont eu la chance de passer entre les gouttes, ou plutôt à travers les mailles du filet, mais même pour ces voyageurs fortunés, la déception pointait : les conditions sont telles, constataient-ils, qu'elles permettent à peine un bref coup d'œil très rapidement sur la cité vaguère arrachée à l'étreinte de la jungle, pour redevenir maintenant mirage qui s'évanouit dans la furie des hommes. Alors, faute de pouvoir visiter Angkor, l'acte d'emprunter à long cours une cabotante qui mène de la capitale thaïlandaise à celle du Cambodge devient possible, pour ceux qui découvrent l'évanescente ville-fantôme à l'heure d'un crépuscule flamboyant, d'autres vestiges - en attendant ceux-là - continuent d'évoquer une grandeur passée.

Dans la province de Buriram, la route vers Nakhon-Ratchasina, Cha-Phanom-Rung et Prasad-Charong-Tam, renvoie l'image d'un monde perdu. Les porches monumentaux des temples à demi effondrés gardent la fièvre empreinte d'un style si haute civilisation que l'on croirait voir les colonnettes de pierre sculptées par les érudits du siècle antérieur, qui précèdent autrefois le fraîcheur du vent. Comme à Angkor. Sur les bords de ces temples, le regard s'attarde les contours gracieux *à apasars* (danseuses sacrées) des divinités, un gardien barbu couronné s'incurve toujours dans le porche de latérite. L'herbe rousse entre les dalles disjointes, la vigillance défaillante des statues n'a pas su sauvegarder les trésors que jungle et temples ont lentement effacés quotidiennement. A l'époque pour-tant, il y a huit siècles, les grands khmers avaient étendu leur savoir jusqu'à Sukhotai et aux confins de la Birmanie, poussant jusqu'à la partie septentrionale de la péninsule de Malaisie.

Du haut de la colline de  
anom-Rung, la vue est belle.  
A distingue en contrebas la  
structure massive et probable-  
ment plus ancienne du Muang-  
le temple inférieur l'étable

dite de l'Éléphant blanc, à l'orée du périmètre sacré, perpétue la légende et donne à penser que, selon la tradition brahmanique, le sanctuaire au faite de la colline s'accordait à quelque royal dessein. Trois petits étangs fournissaient l'eau pour les rites et les cérémonies, mais en dehors des servants du temple, nul ne paraît avoir habité en permanence ces lieux. Nul autre ni ustensile domestique n'a été découvert jusqu'à présent dans les parages : il est vrai que la tradition affirme que le site a été construit pour honorer un sage criminel.

En regardant vers le sud, on aperçoit la ligne proche des monts de Dongrek, l'actuelle frontière du Kampuchéa. Et les cœur bre soudain plus vite : au-delà de cette chaîne aux courbes nonchalamment, le monde change de visage. C'est aussi ce qui explique la présence du gros radar de la Royal Thai Force, à proximité immédiate des vestiges en cours de restauration. Plusieurs bonzes vivants ont pris place, et ils ne s'étonnent pas du même plus de cette curieuse colonisation. « *Perfekt* », commente-t-il d'un air satisfait, « c'est le canon qui nous a guidé si nous ne l'avions pas. »

Nakhon-Ratchasina n'est pas une hôte... la ville est quel-

conque, mais elle donne accès au nord-est et a connu un essor certain du temps de la guerre du Vietnam. Les Américains l'appelaient Khorat et y disposaient d'une importante base aérienne. Seuls quelques baraquements au toit de tôle témoignent encore de ce passage.

L'histoire provinciale a retenu plutôt l'image héroïque de Thao Suranari, qui a droit à sa statue sur la grand-place. Vaillante épouse d'un gouverneur local — d'autres disent d'un gouverneur adjoint, — un subterfuge lui aurait permis de venir à bout des envahisseurs laos, alors que la cité était sans défense. Avec ses canots, elle aurait offert un somptueux banquet aux troupes ennemies, durant lequel un subtil breuvage aurait coulé à flots. Il n'en aurait pas fallu davantage, et une fois les soldats en état d'ébriété avancée, rien de plus facile pour les habitants malles de s'en débarrasser. Fort mari de cette vilaine aventure, le prince de Lan Xang, le roi de Lan Na, mérita, préférant rentrer dans ses pénates plutôt que de provoquer à nouveau l'ire de la loi furie.

La ville s'enorgueillit également de posséder l'un des sanctuaires bouddhistes les plus réso-

## En Migrane

**Extrudate in cas**

**NOTO**

**nde.**  
**minitel-**  
**Z**

**INDEX**

# AIR HAVAS



NEW YORK  
DAKAR  
PALERME  
MEXICO

à partir de **2100 F**  
à partir de **2520 F**  
à partir de **820 F**  
à partir de **4965 F**

Prix au 01.02.87

En vente à la boutique AIR HAVAS  
15, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - Tel. 42 90 97 34  
et dans les 275 agences HAVAS-VOYAGES.  
Conditions générales dans le catalogue AIR HAVAS.

Havas Voyages : faites la différence







Je 30 mai 1987

# DECOUVERTE

## Jalapa, la resserre des Olmèques

Ouarzazate et se marie

**O**N a l'impression d'être dans une immense galerie qui descendrait sans fin. Sur la partie droite de l'allée bâtie sur un plan incliné, des «espaces» plutôt que des salles, plus hauts de plafond mais éclairés de façon intimiste. Entre ces espaces, de véritables serres où s'élancent de gigantesques bambous parmi des plantes tropicales.

Ouvert depuis octobre 1986, le nouveau musée de Jalapa, à 100 kilomètres de Veracruz, est en passe de faire une sérieuse concurrence au musée d'anthropologie de Mexico. Déjà remarquable par son architecture, le musée présente principalement une impressionnante collection de statues, sculptures et céramiques de l'époque olmèque (1200-900 avant J.-C.). Au total, trois mille pièces archéologiques rassemblées sur 13 000 mètres carrés.

Treize félins sur une coiffure

Tout ce qui est exposé provient de ce qui a été trouvé dans l'état de Veracruz, notamment ces fameuses têtes olmèques du site de San-Lorenzo-Tenochtitlan, de Las Limas et de Tres-Zapotes. On avait retrouvé ces statues enfouies à 2 ou 3 mètres de profondeur, rangées et volontairement mutilées. Elles regnent admirablement dans le musée, qui donne enfin à la mystérieuse et étonnante civilisation olmèque l'ampleur qu'elle méritait.

Le musée de Jalapa est incontestablement celui qui présente le plus de témoignages de la civilisation olmèque, dont on sait du reste très peu de chose. Apparus au premier millénaire dans la région



Au Mexique, dans l'Etat de Veracruz, un nouveau musée affirme ses prétentions et présente ses vedettes : les Olmèques.



que n'en a pas pour autant révélé son secret.

Parmi ces trésors, plus intimes, se trouvent de purs chefs-d'œuvre comme la statue dite du « Dieu Jaguar ». Provenant du sommet du Cerro de San-Martin, elle était dressée sur une plate-forme. Elle représente un personnage accroupi portant une lourde coiffure et un masque de jaguar. Sur la coiffure, faite de larges plumes de quetzal, sont représentés des visages de félins. Au nombre de treize, ils symbolisent les treize cieux du monde supraterrain.

L'autre pièce remarquable — la statue du prêtre tenant un enfant aux traits de jaguar — est typiquement olmèque (V-VI siècles avant J.-C.). Trouvée sur le site de Las Limas, elle fut taillée dans de la jadéite de couleur vert pâle. Sur la poitrine de l'enfant, un diadème dessiné symbolise cette fois la divinité solaire.

A côté de cette collection unique de l'art olmèque, le musée rassemble aussi de très belles pièces signées des cultures totèques (V-VI siècles après J.-C.) et huastèques (IX siècle après J.-C.). Par exemple, ces masques en pierre représentant des têtes d'enfants qui rient, de l'époque totèque, sont de toute beauté. De même ces deux porteurs d'urnes huastèques découverts sur le site d'El Zapotal.

Par son architecture intérieure, le musée de Jalapa vaut déjà à lui seul la visite. Quant à la collection qu'il présente, il faut prévoir au moins une journée pour la découvrir.

JOCELYNE CHERMER.

### RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

**VILLAS A LOUER GRÈCE**  
Nes Isloannes  
Juin à octobre.  
TEL. 43-25-28-38.

An cœur de la forêt landaise  
**VIEILLE-SAINT-GIRONS**  
A 5 km de la mer, votre maison sur un terrain de 1 000 m<sup>2</sup>.  
T 3 à partir de 238 000 F, clé en main.  
Écr. SO.CO.P.T.T., avenue de la Gare 40100 DAX. Tél. (16) 58-90-00-92.

### AVEC TOURISME SNCF DES VACANCES VERTES A NAJAC, AU CŒUR DU ROUERGUE, ENTRE AUVERGNE et LANGUEDOC

de juin à septembre 1987

- Train PARIS/NAJAC et retour + une semaine de séjour en pension complète de 1 829 F à 2 084 F, par personne, selon la date de séjour.
- du 1<sup>er</sup> juin au 8 juillet 1987 et du 22 au 28 septembre 1987
- Les enfants sont reçus gratuitement jusqu'à 4 ans
- Possibilité de séjour en train + location

Renseignez-vous :  
— dans nos agences « TOURISME SNCF » dans toutes les gares SNCF  
— par correspondance : BP 62-08 75382 Paris  
— par téléphone (1) 42-81-38-80.

### LA BONNE ADRESSE

**NO ALAUSANNE HOTEL VICTORIA**  
100 lits et confort, tranquillité, sit. privilégiée à 200 m de la gare et du centre des affaires.  
Chambres avec radio, TV, ligne téléph. directe. Bar. 24 h sur 24. Bar. et salles de conf. de 10 à 60 places.  
46, av. de la Gare - tél. 1941/21-20-67-71 - Tél. 28844  
R. HAEERLI, PROPRIÉTAIRE

Reposez-vous dans notre hôtel de première classe, extrêmement confortable avec arrangement intime.  
Whirlpool, sauna et solarium gratuits.  
Vacances d'été durant lesquelles tout est absolument de première classe.

**VILLARS**  
M<sup>me</sup> S. Müller CH-1884 Villars-sur-Ollon  
Tél. : 19-41/25/35 13 41 Telex 456 203.  
Un hôtel de la chaîne SUNSTAR.

**LAC DE GENÈVE - MORGES**  
Hôtel du Mont-Blanc au Lac  
Bord du lac, des FS. 55, (env. FF 220.-) av. pt. déjeuner en chambre double. Arrang. sur. Tél. : 19-41/21/72 30 72.

### NOMADE ?

Une vie à découvrir des voyages insolites

**RANDONNÉES & EXPÉDITIONS**  
des guides du SAHARA  
**NOMADE**  
SAHARA  
SAHARA  
SAHARA

### LES MALDIVES

12 îles, des croisières, des extensions de séjour à Seylan, Singapour et en Inde du Sud.

1 semaine à partir de 8.415F  
MALDIVES à la mer, ne partez pas sans elles.  
Tél. (1) 43.33.26.53 - Tél. 615 560  
et dans les agences de voyages agréées.

### NOS TOURS DU MONDE 1987 DERNIER départ le 9 octobre

**SINGAPOUR - JAVA BALI - SYDNEY - TAHITI MOOREA - BORA BORA SAN FRANCISCO**

30 jours de Paris à Paris du 2 au 31 octobre : 25 850 F

LA CROIX DU SUD  
5, rue d'Amboise, 75002 PARIS  
Tél. : 42 81-82-70 Ligne AGS L'ÉVASION

# LA GRECE AVEC JUMBO: 1000 F\*

**Vol sur Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter.**

**jumbo CHARTER** SEULS LES OISEAUX PAIENT MOINS CHER.

JUMBO PARIS 47 05 01 95 - 42 60 30 18 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES



## JEUX

## échecs

N° 1230

## GAINS RAPIDES

(54<sup>e</sup> championnat de l'URSS, 1987)

Blancs : PRACHIS

Noirs : MALANUK

Partie espagnole - Système fermé.

1. e4 e5 2. Cf3 Cc6 3. Fc4 Cc7 4. Fd3 Fd8 5. 0-0 Fc8 6. Fg5 Fd7 7. Fh4 Fg7 8. Fg5 Fd7 9. Fh4 Fg7 10. Fg5 Fd7 11. Fh4 Fg7 12. Fg5 Fd7 13. Fh4 Fg7 14. Fg5 Fd7 15. Fh4 Fg7

Partie n° 1230 bis

(Tournoi open de New-York, 1987)

Blancs : SPASSKY

Noirs : BARRUA

Partie espagnole - Défense Bird

1. e4 e5 2. Cf3 Cc6 3. Fc4 Cc7 4. Fd3 Fd8 5. 0-0 Fc8 6. Fg5 Fd7 7. Fh4 Fg7 8. Fg5 Fd7 9. Fh4 Fg7 10. Fg5 Fd7 11. Fh4 Fg7 12. Fg5 Fd7 13. Fh4 Fg7 14. Fg5 Fd7 15. Fh4 Fg7

## NOTES

a) Évitant d'entrer, après 2. g3, d5, dans la variante du « Gambit Marshall », chère aux Noirs. Dans ce but, 8. a4 est également jouable; par exemple, 8... b4; 9. g3, d6; 10. Cc3 ou 10. Fd2. 8. d4 est aussi à envisager: 8... Cxh4; 9. Fxh7+; 10. Cx65; 11. Dxd4, g5; 12. Dd1, Dg7; 13. Cg4, Cxg4; 14. Dxd4, d5; 15. Dh5, dxd4; 16. Cg3, f7; 17. Dd8+, mat (Smejkal - Zaitsev, 1970).

b) On 9. g3, d5 ou 9. Cc3, d6; 10. Cds, Cds avec égalité (Taimanov - Lilienthal, 16<sup>e</sup> championnat d'URSS en 1949).

c) Sacrifiant provisoirement un pion pour ouvrir les lignes.

d) Après ces échanges rétablissant l'égalité matérielle, les Blancs bénéficient de l'avantage de la paire de F.

e) Gagnant ainsi la case d4.

f) Parant définitivement le mat tout en menaçant 25. Fxh6 déclinant gravement le roque ennemi.

g) Sur 25... Td8 les Blancs répondent simplement 26. Dc1. Il est compréhensible que les Noirs veuillent se débarrasser du Cf3.

h) Mais ce sacrifice fait voler en éclats le roque des Noirs.

i) Menace 28. Dg5+.

j) Si 27... h6; 28. Td1, Dd7; 29. Fxh6+, Rxf6; 30. Dd4+, Rg5; 31. Dg7+, Rf4; 32. Dxd6+, Rg3; 33. Dg5 mat.

k) Si 29... Dd6; 30. Fxg6, Dxp6; 31. Dg5+, Rf8 (ou 31... Rh8; 32. Txd6+); 33. Fg5+ etc.

l) La « défense Bird » n'a pas bonne réputation mais rien ne la condamne.

m) 5. d3 est bon aussi.

n) On 5... g6; 6. Fc4, Cc6; 7. Td1, d6; 8. g3, Cg4; 9. h3, Cc5; 10. d3, Cxh4; 11. dxd4, dxd3; 12. Cxh3, Fd7; 13. Ff4, 0-0; 14. Dd5 avec un léger avantage pour les Blancs.

o) Pachman préfère 7. Fc4, d6; 8. Cc2, Cc6; 9. a4.

p) Ou 8. Cc2, 0-0; 9. g3, dxd3; 10. bxd3, d5; 11. d4, Fb6.

q) Sans crainte 10... d3+; 11. Rh1, dxd2; 12. Dxd2 et les Blancs sont mieux.

r) Simple et efficace. L'attaque de mat est difficile à parer.

s) Forçant les Noirs à entrer dans l'engrenage.

t) Ou 17... gxd6; 18. Dxd6 suivi du mat.

u) Si 19... Fxg3; 20. Fd3.

v) Et non 20... Cxg6; 21. Dxd6+.

w) Si 22... Dg7; 23. Fxd4; si 22... Dxd6; 23. Tg1.

Solution de l'étude n° 1225.

A. Kazantsev, « 64 », 1935. Premier prix.

(Blancs : Rg4, Cc5 et f5, Fg2, g5, g7. Noirs : Rh7, Dd8, Fb4, b6, f4.)

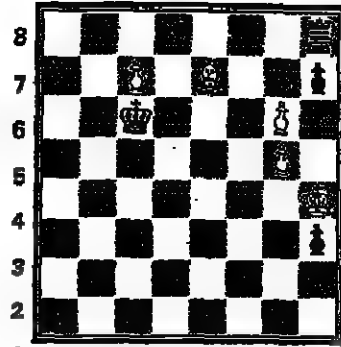
1. g6+, Rg8; 2. Cc6, Dg7; 3. Rb5!, Dd7; 4. Rxb6, Dd6; 5. Rg7, Dd4; 6. Dd6, Dd5; 7. Rg5, Dd8; 8. Cf4+ et les Blancs gagnent. La menace 3. Cc6+ force le D noir à contrôler cette case en clouant le R blanc mais celui-ci, pas à pas, domine entièrement la situation.

## ÉTUDE

N° 1230

G. ZAKHODIAKINE

(1939)



BLANCS (5) : Rg4, Fg2, g5, g7.  
NOIRS (4) : Rh7, Dd8, Fb4, b6, f4.

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

## bridge

N° 1228

## DUEL POUR UNE REPRISE

C'est souvent à la première levée que le résultat d'un contrat se décide, mais il est intéressant de savoir pourquoi, et la donne suivante proposée par l'Anglais David Bird est un test excellent.

♠ RDV105  
♥ 84  
♦ 853  
♣ D103

♠ A943  
♥ V7  
♦ 9764  
♣ R83

Am. : O. don. N.S. vuln.

Ouest Nord Est Sud  
Passe passe passe 1♥  
passe 1♠ passe 2♦  
passe 2♠ passe 2SA  
passe 3SA passe passe...

Ouest ayant entamé le 7 de Trèfle pour la Dame du mort, comment Est

doit-il jouer pour faire chuter TROIS SANS ATOU ?

Réponse :

Est, explique Bird, pouvait savoir en toute confiance à quoi correspondait l'entame. Les annonces ont montré, en effet, que Sud ne pouvait guère avoir une couleur de quatre cartes à Trèfle. Dès lors l'entame du 7 provient certainement de 97... plutôt que de A 9 7 ou de V 9 7. En conséquence, Est ne doit pas mettre le Roi de Trèfle à la première levée, et il empêchera que le 10 de Trèfle soit une reprise.

Le déclarant aurait-il pu gagner son contrat après l'entame du 7 de Trèfle ?

Oui, à condition de fournir le 2 de Trèfle du mort et de prendre l'entame avec l'As. Sud jouera ensuite Pique, puis, avec D 10 de Trèfle, il pourra remonter au mort pour utiliser les Pique affranchies. Il perdra ainsi l'As de Pique, un ou

deux Cœur (s'il laisse passer deux fois) et le Roi de Trèfle...

Projecteur sur l'attaque

Il est important d'éclairer le partenaire avec la carte d'atome même si au risque de faciliter la tâche du déclarant comme dans cette donne où la réussite du contrat a été un brillant exploit technique.

♠ A442  
♥ AV8  
♦ AV63  
♣ 76

Ann. : N. don. Tous vuln.

Ouest Nord Est Sud  
- 1♦ passe 1♥  
4♣ 4♥ passe 6♥...

Ouest (Ira Herman) a entamé le 8 de Trèfle (pour faire un appel de préférence à Carreau). Est ayant fourni le 2 de Trèfle (forçant un singleton), comment Jeff Rothstein a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Note sur les enchères

Les enchères de Nord-Sud semblent optimistes. Il est toutefois normal que Sud reparte sur « 4 Cœur » car, même s'il a un très beau jeu, Nord ne peut dire que « 4 Cœur » puisque Sud peut n'avoir que cinq ou six points. Il reste à savoir si Sud, au lieu de sauter à « 6 Cœur », n'aurait pas dû se contenter de faire seulement un cue bid à « 5 Trèfle » car les distributions seront très irrégulières et par conséquent dangereuses pour le chelem.

PHILIPPE BRUGNON.

## COURRIER DES LECTEURS

Un élément décisif (n° 1211)

« La démonstration est satisfaisante, écrit Albert Attia, jusqu'au moment où il est indiqué qu'Est prend la main avec le Roi de Cœur. Or que va-t-il se passer si le déclarant prend avec l'As de Cœur et joue tous les Carreaux ? »

Un autre lecteur, le docteur Rozoy, explique que le déclarant « peut lui aussi reconstruire les jeux de flanc afin de trouver la neuvième levée par un placement de main sur Ouest ».

Malheureusement, si c'est exact à cartes ouvertes, il suffira à la table que Ouest défausse un Pique et garde le Roi de Pique sec pour que le déclarant se trompe car il ne peut connaître ni la distribution des Piques, ni celles des Cœur.

## scrabble®

N° 268

## BONS PIEDS, BON ŒIL

La campagne présidentielle étant lancée, nous y apportons aujourd'hui notre contribution grâce à des citations du Grand Méchant Dictionnaire de la politique et des politiciens, de Jérôme Duhamel, que nous avons déjà exploité naguère (bien entendu, certains mots sont camouflés sous leur « tirage »). Commençons par M. Le Pen, puisque ayant bons pieds (et bon œil), il a le premier jallil des starting-blocks. 1. Comme M. Prope, Jean-Marie Le Pen, montre ses CÉLÉSTES, mais le prouve pas que son DIOPRTU est plus ACCÉFIFI qu'un autre. C'est un ACELMOT bourré de talent. (J. Rémy, l'Express). 2. La paix ne se gagne pas à coups de BCDEEELS. A l'avènement de l'ACEHRTU, je préfère la voix de Valéry Giscard d'Estaing. (J. Blanc). 3. Secrétaire général ACFFINO de la CGT, Kruvicki ABELMRT ses mots (L. Rosenzweig). 4. La fête de la EIMOSU de Jack Lang est une grande EERSTU puisque'elle garantit trois cent soixante-quatre jours de silence par un (Ph. Bonnard). 5. « Mon père est à CHIVY. C'est un homme qui a la AEBGILLT

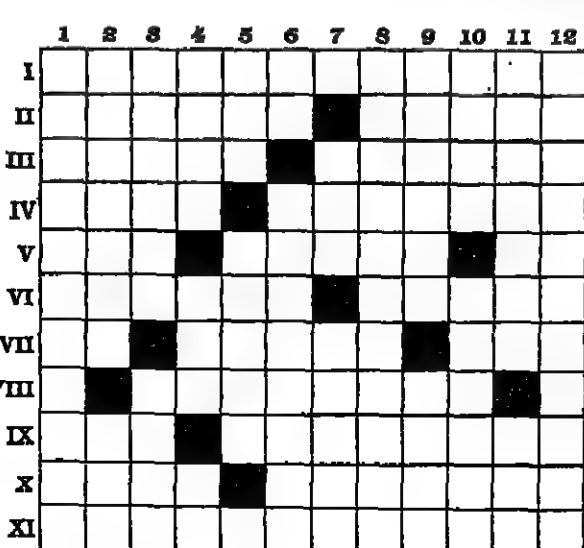
dans le sang. Si les CHINOS débarrassent, il se ferait AADDNR. Si les Grecs... » (Michel Audard, un taxi pour Tolrouk). 6. Quelle tristesse que les femmes de nos hommes d'Etat! Leur trois robes de AAEFFSTT, leur façon de ne pas voir leur mari AAEINRT(R) les petites CEEHIORT(ES), leurs premières AEEELTUV(S) au bord des ABEILRS(S) REELMPS(S) B. Polon-Delpéchi). Solutions en fin d'article.

Solution des tirages. 1. MUSCLES. PRODUIT. EFFICACE. CAMBLOT (COLMATE COMTALE). 2. DECIBELS. AUTRUCHE. 3. CHAPOUIN. MARTELE. 4. MUSIQUE. REUSITE (TIREUSES TRIBUSES). 5. VICHY. LEGALITE (TEIL-LAGE). CHINOIS (CHIIONS ISCHIONS CHIONIS). 6. TAFETAS. BARATINE (R). ECHOTIGR (ES) (COHERITE). TAYE-LURE (S). S. SALIERE (S) (RELATES LESERA REALISE). EMPELLEE (S).

MICHEL CHARLEMAGNE.

## mots croisés

N° 459



pas prêts à être cuits. Leader. - XI. Inaugurations en cascade.

Horizontalement

1. Sa curiosité nous perdra. - 2. Donne ce qu'il faut. Bon ou mauvais, quand il le faut. - 3. Il est recommandé de le tenir en l'air. Ses vêtements plaisent toujours. - 4. Un pays dans le pays. Prises en note. Pris. - 5. Paralysie. Jeunes et bêtes. - 6. Préposition. A mauvais goût. - 7. Tout le monde en a-t-il une ? Mettre dehors. - 8. Administration dans l'administration. - 9. Se constituer des réserves. C'est un drôle d'oiseau. - 10. Appareil. Qu'il disparaisse ! - 11. Poils. Trois sur quatre. - 12. Même si on a été au plus bas, elles permettent de remonter.

Verticalement

I. Physiologue. - II. Ours. Prochant. - III. Inattentif. - IV. Nicheur. FMI. - V. Ce. MRC. Sheol. - VI. Orner. Psalme. - VII. Usité. Rem. - VIII. Nui. Fermés. - IX. Essai. Sel. BN. - X. Userai. Noyat. - XI. Respirations.

Solution du n° 458

Horizontalement  
1. Poinçonner. - 2. Hunier. Usé. - 3. Trac. Nuises. - 4. Isthmes. Arp. - 5. Terrifié. - 6. Perc. Ce. Ir. - 7. Orna. Pers. - 8. Louissement. - 9. Obi. Ha. Eloi. - 10. Gaffeurs. Yo. - 11. Un. Môme. Ban. - 12. Etoilements.

FRANÇOIS DORLET.

## anacroisés

N° 459

Horizontalement

1. ACDEHOT. - 2. ADENOOT. - 3. AACGHIN. - 4. CENOORR (+ 1). - 5. CEEILRU (+ 1). - 6. EEHMNRU. - 7. AAEGLSS (+ 1). - 8. AILNOS (+ 2). - 9. AEEHNS (+ 2). - 10. AAEINS. - 11. AEHLNPS. - 12. EIOQTU. - 13. CEEHLP. - 14. AEEHNS. - 15. DKOOSU. - 16. DEINSTU (+ 3). - 17. AEFLQSU (+ 1). - 18. IMNOOUX.

Verticalement

1. AAACGINT. - 2. ALNOORST. - 3. EHLRRT. - 4. AEEHNS. - 5. EEOGRSS. - 6. AEEHNS (+ 1). - 7. EEEGINR (+ 2). - 8. AELMOPU. - 9. ADELMS (+ 1). - 10. ACCLOTU. - 11. ACIOSUX. - 12. AEEHNS (+ 1). - 13. AEEHNS (+ 1). - 14. AEEHNS (+ 1). - 15. AEEHNS (+ 1). - 16. AEEHNS (+ 1). - 17. AEEHNS (+ 1). - 18. AEEHNS (+ 1).

(+ 2).

Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par des lettres de mots à trouver.

Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille.

Cotons au scrabble, on peut configurer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré de l'année.

(Les noms propres ne sont pas admis.)

(a) antipal avec une brasse en soie de porc. L'anagramme ETATISTE perd 15 ps. (b) DELATION, E. 7. 68.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

1. Vieux, 886.

## Explorator

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats !



# L'Explorator

Deux mille clients, pas plus  
s'en vont chaque année  
sur les « hors pistes »  
balisés par Jean-Pierre Picon.  
Aux résultats !

□ Quand avez-vous créé Explorator ?

— En 1971, quand j'ai regagné la France. Expatrié très jeune en Afrique, j'avais travaillé dans une société d'import-export puis dans une agence de voyages. Ne trouvant pas en France la possibilité de développer le tourisme auquel je tenais, j'ai décidé de tenter ma chance. Ce que je voulais, c'est mettre des gens en contact avec des régions, des paysages, des peuples qui soient restés aussi naturels que possible. Ce genre de circuits existait déjà, mais ponctuellement, et autour de quelques fortes personnalités. Ce qui n'existait pas, en revanche, c'est un voyageur avec, à son catalogue plusieurs destinations. Explorator a ainsi inauguré une nouvelle forme de tourisme.

□ Et Terres d'aventures ?

— Il verra le jour un peu plus tard, en affinant notre créneau. Nous avions mis l'accent sur le voyage d'aventure, l'expédition, en ayant recours à la marche mais aussi à la voiture, au bateau, au raïseau, etc. Terres d'aventures, lui, s'est spécialisé dans le voyage à pied.

□ Qu'est-ce qui, depuis seize ans, fait courir les clients d'Explorator ?

— On ne réussit pas quelque chose si on ne répond pas à un besoin précis. Dans notre cas, le désir est simple : s'éloigner du quotidien. Comment mieux y parvenir qu'au cœur d'un désert ou en haute montagne, là où personne ne peut plus vous joindre ? La première année on, plus exactement, durant notre premier hiver, nous avons organisé dix-huit groupes totalisant cent quatre-vingt personnes. Aujourd'hui, nous envoyons environ deux cents groupes, soit quelque deux mille personnes.

□ Ce sont les mêmes ?

— Souvent. Il y a des fidélités remarquables. Ainsi un tiers de

notre clientèle a effectué avec nous entre cinq voyages et trente voyages, le record appartenant à une femme médecin qui est partie trente-huit fois en quatorze ans ! Mais il y a également de nombreux nouveaux venus soucieux de rompre pour un temps avec tout ce qui les entoure.

— Quand vous allez à Agadir, vous allez à la rencontre du soleil et de la mer. Mais vous gardez, autour de vous, tout le confort auquel vous êtes habitués, téléphone compris... On revient sans avoir vraiment connu les habitants de ce pays. Moi, je les emmène dans l'Atlas à pied. Je leur donne aussi du soleil mais, en même temps, plus de beauté, côté paysages et, côté humain, davantage de rencontres avec des êtres différents. Ce qu'il faut, c'est accepter ces civilisations, non seulement avec ce qui leur appartient en propre mais avec ce qu'elles ont déjà éventuellement adopté de la nôtre.

□ Vous privilégiez plutôt les destinations lointaines. Une prime à l'exotisme ?

— Il est difficile, en effet, de trouver à portée de main ce que nous cherchons, c'est-à-dire juste-ment des endroits retirés.

□ Retirés de quoi ?

— A l'écart de nous. Prenez, par exemple, dans l'Ouest américain, le parc de Yellowstone. Grand comme la Corse, il a été créé en 1875, je crois, soit au moment même de la conquête de l'Ouest. Il s'agissait dès cette époque de préserver des sanctuaires où l'homme puisse retrouver un jour les paysages d'antan. Des sanctuaires « volontaires » qui viendraient s'ajouter à d'autres sanctuaires, naturels et inviolés, comme l'Himalaya, les Andes ou le Sahara.

□ Où sont-ils, aujourd'hui, ces sanctuaires ?

— Il y en a peu proches de l'Europe, ou de dimensions très

réduites. A une exception près : la plus grande île du monde, le Groenland, qui offre un formidable champ d'action. Citons également l'Irlande. Ensuite, il y a l'Afrique, ses déserts, sa forêt équatoriale (encore que les gens y aillent moins volontiers) et de vastes régions de l'Afrique australe. En Asie, l'Himalaya et ses vallées isolées. L'Australie, sûrement, même si ses sanctuaires ne semblent pas faire courir les foules. Ajoutons encore l'Amérique du Nord et l'Alaska ainsi que les Andes. Sans oublier les océans qui offrent encore, dans l'océan Indien et le Pacifique, des milliers d'îles à explorer. Il nous reste donc tout de même de grands espaces.

□ Vos derniers « coups de cœur » ?

— Le Royaume de Thulé, que nous programmons depuis trois ans. C'est la contrée la plus septentrionale de la planète, au nord du Groenland, à l'intérieur du cercle polaire. Et puis l'Antarctique, où nous irons pour la première fois cette année.

□ Dans ces paysages, l'intrusion du tourisme peut être très préjudiciable. Vous sentez-vous responsable ?

— Responsables, oui, au sens où nous sommes conscients des dangers du tourisme. D'où notre refus des groupes de plus d'une douzaine de personnes. De plus, ces groupes sont dirigés par un guide très attentif à la défense de l'environnement.

□ Ces sanctuaires dont vous parlez ne se réduisent-ils pas comme une peau de chagrin ?

— Peut-être, mais on découvre aussi de nouvelles régions. Et puis les goûts évoluent. Ainsi il y a eu une vogue du Népal, pays aujourd'hui moins demandé. La Chine a pris la relève. Il y a des cycles. La presse joue un rôle. Sans oublier les pays fermés pour des raisons politiques comme l'Afghanistan, par exemple, qui fut une merveilleuse destination dans les années 70. Le Tchad est fermé, la Libye, où se trouve un des plus beaux déserts que l'on puisse imaginer, est aujourd'hui difficilement accessible.

□ Pour ce qui est des peuples et des cultures, ne pensez-vous pas que la civilisation lamine l'authenticité qui vous est chère ? Bien sûr, mais la planète risque de rouler en Yamaha, d'être habillée en jeans et de boire du coca...

— Je ne serai plus là pour le voir... Cela dit, il faut aussi savoir accepter le monde tel qu'il est, ne pas être obsédé par « l'authenticité ». Il est très rare de trouver quelque chose de totalement préservé. Notre civilisation s'est effectivement diffusée un peu partout. Mais il reste des lieux mieux préservés que d'autres.

□ Ne s'agit-il pas, finalement, d'une démarche un peu rétro ?

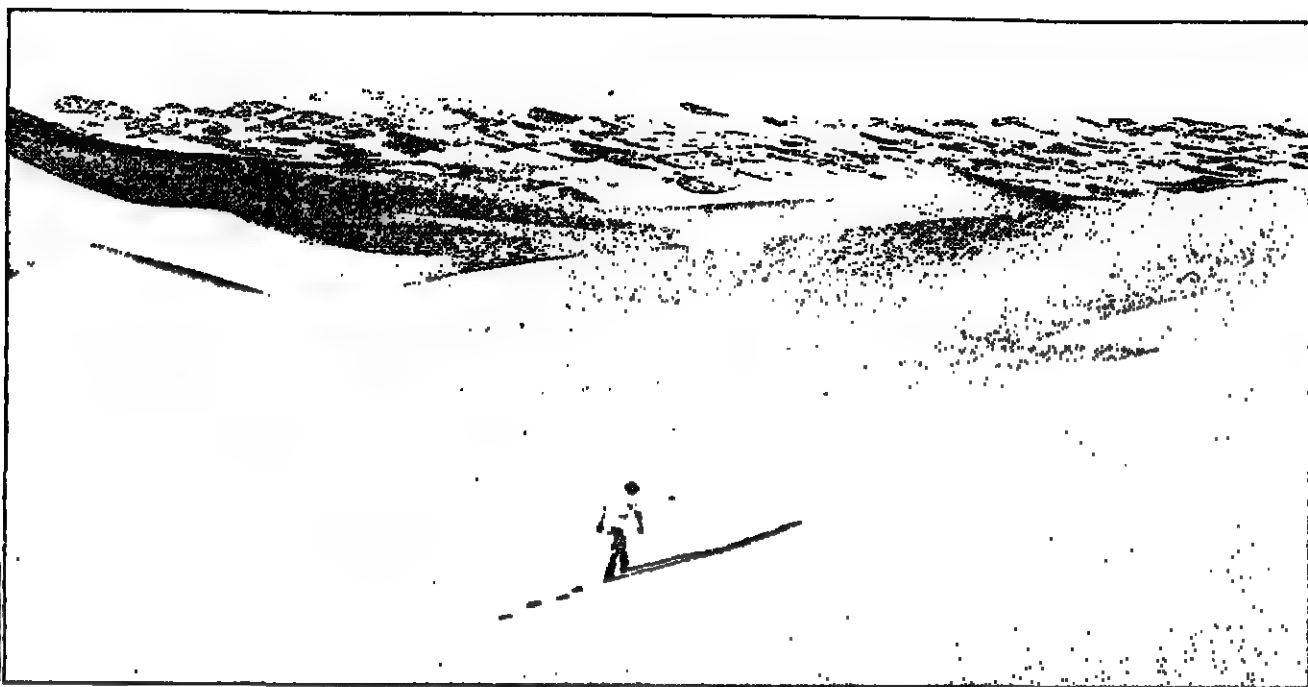
— Ce n'est pas être passéiste que de vouloir observer ces sanctuaires de l'humanité afin de voir comment les hommes y vivent. N'oublions pas que si notre civilisation est porteuse de biens matériels, elle n'a pas modifié pour autant les comportements spirituels. Un transistor, une auto

n'ont rien changé. Et il est intéressant de voir comment vivent les gens, comment ils pensent, comment ils réagissent face à notre civilisation.

□ Dans Explorator, il y a explorateur : vos clients ne jouent-ils pas un peu à l'explorateur ?

— On fait, effectivement, des voyages qui ont toutes les caractéristiques d'une expédition. Mais ils ne se prennent pas pour des explorateurs. Ils sont animés du goût de la liberté, de l'espace, du silence.

Propos recueillis par  
PATRICK FRANCÈS.



## VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

#### Alsace

Pour vos vacances  
86500 ST-HIPPOLYTE  
HOSTELLERIE MUNSCH \*\*\*  
« AUX DUCS DE LORRAINE »  
Au pied du Haut-Koenigsbourg, montagne, forêts, promenade, séjour agréable, demi-pension. — Tél. 86-73-00-99

#### Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER  
LE VICTORIA \*\*  
80 chambres, salle de bains, w.c., piscine, demi-pension. Séjour agréable, jardin, ascenseur, 2 salons, TV, bar. Tél. 93-81-82-20 - Téléc. 478 303 F.

#### Provence

83340 CAVALAIRE  
HOTEL-RESTAURANT  
LA CALANQUE \*\*\*  
« Les pieds dans l'eau ». Site exceptionnel. Châtres avec TV, piscine, tennis. Spéc. poissons. 1/2 pension à partir de 400 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27.

#### Nice

LA MALMAISON et VICTORIA  
2 hôtels de \*\*\* - MAPOTEL  
Restaurant à LA MALMAISON  
Grand confort, chambre TV couleur, Tél. direct, Mini-bar.  
Quartier résidentiel plein centre-ville.  
48 ou 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE.  
Tél. 93-87-62-56 ou 93-88-39-46.

#### Montagne

PARC NATUREL DU QUEYRAS  
Stages tennis, randonnées et raids.  
Hôtel plus évasion.  
LA MAISON DE GAUDISSART  
85390 MOLINES - (16) 92-45-83-29.

#### Hautes-Alpes, Queyras

05490 SAINT-VÉRAN  
Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m.  
LE VILLARD + TENNIS  
Chambre et duplex, cuisine, piscine, 330 F pers./sem. Tél. 92-45-82-08.  
BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE  
Pensions 1190/1680 F sem. Demi-pens. 910/1400. Tél. 92-45-82-62.

#### Jura

JOLI JURA VERT - 84-48-36-09  
Pension complète une sem. u compris, 999 F/sem. 1/2 pens. 116 F/jour. Forfait enfant. Animaux acceptés.  
Hostellerie L'HORLOGE  
RN 78, 39130 PONT-DE-POÏTE.

#### Provence

Vacances d'été dans le Midi  
une adresse  
HOTEL DU COMMERCE \*\*  
30630 GOURDARQUES  
(GARD, PROVENCE, LANGUEDOC)  
Nombreux loisirs : balnéaire, pêche, tennis, spéléologie, canoë, kayak, discothèque, randonnées pédestres, excursions en car dans la région. Conf., qual., calme, repos. Documentation gratuite sur demande.  
Tél. 66-82-28-08.

#### 30300 JONQUIÈRES (NIMES)

LE PROGRÈS \*\* Tél. 66-74-50-10  
Un hôtel traditionnel et familial.  
Le calme d'un village provençal.  
La proximité de nombreux sites.  
Demi-pension 140 F. — Garage gratuit.

#### Pyrénées

AU PIED DES PYRÉNÉES  
FORFAIT 7 jours pens. ou 1/2 pens.  
Tarif, des RELAIS ASPRES, 6440 OLORON.

#### Italie

VENISE  
HOTEL LA FENICE  
ET DES ARTISTES  
(près du Théâtre la Fenice)  
5 minutes à pied de la place St-Marc.  
Atmosphère intime, tout confort.  
Prix modérés.  
Réservation : 41-52-32-333 VENISE.  
Téléc. : 411150 FENICE I.  
Directeur : Dante Apollonio.

#### Suisse

LAC MAJEUR  
LOCARNO  
GRAND HOTEL  
Complètement rénové. Nouvelle piscine.  
Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI  
Tél. 19-41/93/330282 - Téléc. 846143  
Via Scapione, CH 6600 LOCARNO.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)  
HOTEL SYLVANA \*\*\*  
Idéal pour vacances d'été. Promenades pédestres. Situation calme. Vue panoramique. Arrang. familiaux.  
Fam. BONELLI, propr.  
Tél. 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

### TOURISME

RANDONNÉES PÉDESTRES - ÉTÉ  
MAROC - HAUT-ATLAS - MULETS  
FOUR PORT DES SACS - VIE, ACCUEIL  
ET GUIDE HERBÈRE  
FRANCE - PAYS CATHARE - CÉVENNES  
LOZÈRE - MONT BLANC  
Des Dalm. 19, av. St-Louis, 34 Montpellier  
Tél. : 67-72-16-19

BHOUTAN BOUDDHISTE  
Voyage exceptionnel  
25 juin - 7 juillet  
Guide-conférencier : Ch. Genoud  
Animateur : Jacky Argaud  
spécialistes du tourisme  
CLÉO-CÉLANA (lic. 59A)  
4, rue de Castellan, 75008 PARIS  
tel. 47-42-27-05.

## LA TABLE

### Les Célébrités

Est-ce signe des temps, ou le service à l'essence, ou les deux ? Les directeurs de grands restaurants de qualité se font plus rares. Ceux que le client familier appelait Monsieur, mais de leur prénom : Monsieur Albert chez Maxam's, Monsieur Charles au Fouquet's... Ici, outre le très excellent cuisinier qu'est Jacques Séméchal, doublé d'un remarquable pâtissier, Jean-Paul Hévin, la sérénité de ce beau restaurant panoramique tient aussi aux qualités de Manuel Ponçé, directeur de la restauration de l'hôtel Nikko.

Deux menus aux déjeuners, à 245 F et 275 F net, fromage ET dessert, le premier allie deux plats du jour (viande et poisson). A la carte (compter 400-450 F), notez un tartare de saint-pierre aux asperges frites, la morue à la lie de saki, le pavé de foie de veau au verjus. A la carte des vins, j'ai

apprécié le chablis Fourchaume 1984 de J. Durup (175 F) et le châteauneuf Fieuzal 1980 (180 F). Remarquables pains « maison ».

■ Les Célébrités, 81, quai de Grenelle (18°). Tél. : 45-75-62-62.  
Pas de fermeture (mais les menus ne sont pas servis dimanche et jours fériés).  
Parking gratuit dans l'hôtel.  
Cartes : AE, DC, CB.  
Salon pour 20 couverts.

### Le Bourdonnais

C'est, de plus en plus, la « cantine des gourmets », et Micheline Coët à trouvé en Régis Mahé un chef d'inspiration (ah ! ce bûche de sardines en tapenade ! cette fricassee de cochon de lait aux pois gourmands ! cet étonnant pot-au-feu de pigeon, ris de veau et langue d'agneau — entre autres créations subtiles mais sans excès ! il fallait y

penser, simplement...) Aux déjeuners, un menu : deux plats, vin, café et service compris : 200 F, fait la joie des hommes d'affaires. Le soir, les menus « Découverte » et « Dégustation » font, avec la carte, le bonheur des dames (et le nôtre en accueillant tout de charme de Micheline Coët. Carte des vins plus qu'intéressante.

■ Le Bourdonnais, 113, av. de la Bourdonnais (7°). Tél. : 47-05-47-96.  
Fermé dimanche.  
Parking : Ecole militaire.  
Cartes : AE, DC, CB.  
Salon pour 15 couverts.

### La Coquille

On serait bien en peine d'imaginer pourquoi Michelin vient de retirer son étoile à cette bonne maison ! Dans ce cadre éternellement bon enfant et rassurant, on retrouve les plats traditionnels : saint-jacques au naturel, escargots de Bourgogne en coquille, boudin grillé flamand, fricassée de poulet aux morilles, soufflé au prosciutto. Le bon Lausecker y ajoute les « farinons » de son Alsace natale : foie gras d'oie au marc de

Gewurztraminer, sole aux nouilles fraîches. Compter 300-350 F.

■ La Coquille, 6, rue du Débarcadère (17°). Tél. : 45-74-25-95.  
Fermé dimanche et lundi.  
Parking : place Saint-Ferdinand.  
Cartes : CB.

### Auberge Etchegorry

Là où jadis coulait le Bièvre, une auberge romantique où la cuisine basco-béarnaise s'est implantée aux menus (102,50 F et 170 F — ce dernier vin compris, tous deux fromage ET dessert) et à la carte, où le foie gras est « arrosé » d'un verre de jurançon moelleux (ventresaint-gris !), le piperade voisine le bayonne, les chipirons à l'encore le ttora basque, la paella le magret aux cèpes, le gâteau basque le fromage de brebis. Compter 250-300 F. Avec les vins du pays et l'ermagnac (goûtez au blanc « givré »).

■ Auberge Etchegorry, 41, rue Croulebarbe (13°). Tél. : 43-31-63-05.  
Fermé dimanche.  
Cartes : AE, DC, CB.  
Salon pour 20 couverts.

L. R.

## Aux quatre coins de France

### Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vente directe  
12 bouteilles 1984 : 450 F TTC franco dom.  
TARIF SUR DEMANDE - Tél. 85-47-13-94  
Louis Mochet, viticulteur, 71600 Mercurey.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS  
A la propriété LES ALMANACHS  
VENTEUL 51200 EPERNAY. T. 26-58-48-37  
Vin vinifié en France. Tarif sur demande.

### Rive gauche

Auberge des Deux Signes  
UN CHEF PÂTISSIER plein de talent  
85000 A 150 F, service compris.  
Prix moyen à la carte 300 F inc.  
A 2 ou à 3, 104, même ambiance sympathique.  
Menuiserie classique au 1er.  
Salon jusqu'à 80 personnes.  
48, rue Edouard (9°), fermé dim.  
Tél. 43-25-45-58 et 43-25-00-48  
Parking rue Lagrange et Notre-Dame

### Rive droite

KOH-TOUR  
Spécialité de la cuisine polonoise  
14, rue Saxe-Lexov. 75017 PARIS  
Tél. 4744 50 34 F. (Métro : Saxe-Lexov.)

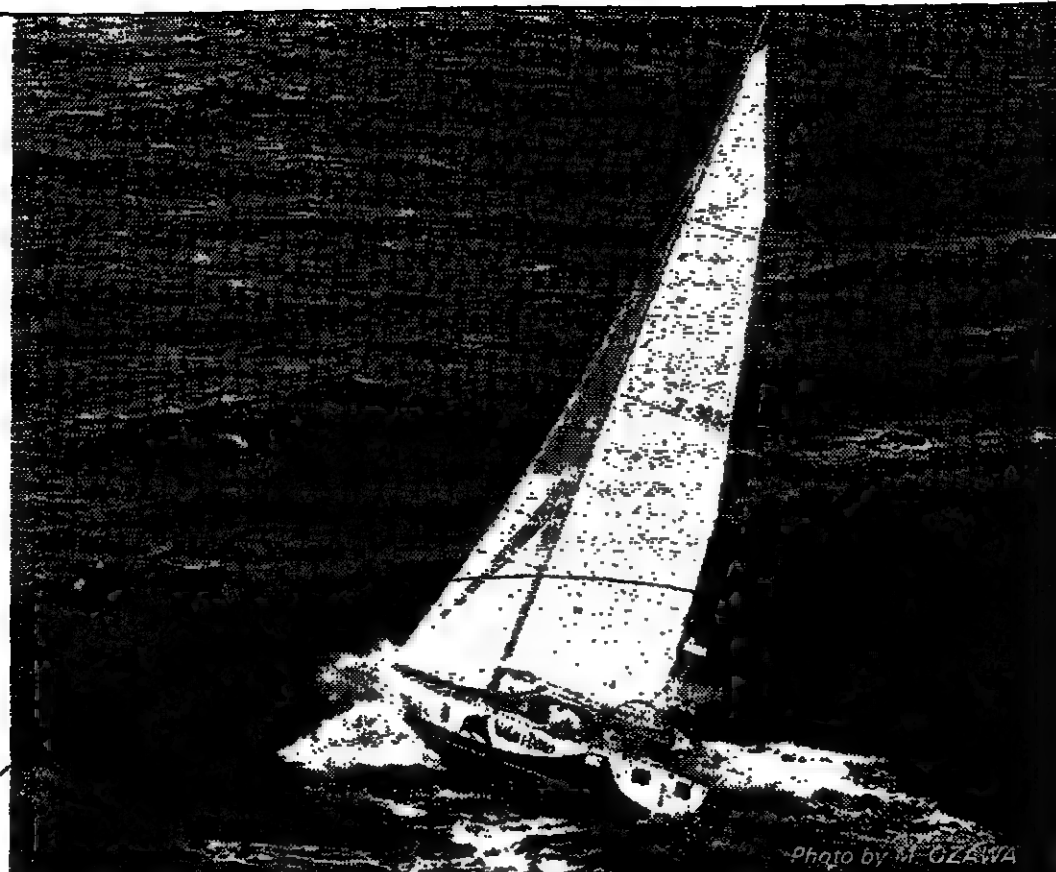












# Traverser la Terre avec Courage et Imagination

1492 Christophe Colomb prouve que la Terre est ronde.  
Avril 1987 Notre voilier, le "Nakiridaio" prend part à la première course mondiale longitudinale dans l'Océan Pacifique.

L'histoire a toujours été faite par une poignée d'hommes et à chaque étape des progrès ont été faits.

Les faits La Terre est notre royaume  
Nous chérissons la Terre

Seulement par une connaissance approfondie de notre Terre indispensable, en la parcourant, en la touchant de nos mains, nous pouvons tracer un chemin vers un futur lumineux. Et alors seulement tout sera possible. Paix, Amour, Compréhension.

Le Comité Japonais pour la commémoration du cinq centième anniversaire du voyage épique de Christophe Colomb a été reconnu officiellement par la commission Nationale Espagnole pour la commémoration du cinq-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique. Nous avons prévu différents événements pour l'année 1992, avec deux thèmes spécifiques: 1) Réaliser le rêve de Christophe Colomb de faire le voyage au "Cinango" et 2) Quelle est la signification d'"Aventure" dans le monde d'aujourd'hui.

Le premier événement de notre "Earth Connection 21" était la première course mondiale longitudinale, course nautique Melbourne - Osaka 1987 que notre bateau a gagné. Au Comité Japonais, nous sommes fermement convaincus que "l'Aventure" est un phénomène pour lequel tout ce qui semble important - nationalité, race, religion, manière de penser - ne compte pas et que les gens peuvent se comprendre mutuellement en tant qu'êtres humains face à la nature. "L'Aventure" est la clé de cette compréhension.

En effet, la Terre est ronde et avec les techniques scientifiques progressantes d'aujourd'hui, elle devient de plus en plus petite.

Nous, les cinq milliards d'habitants de cette planète qui nous est de moins en moins inconnue, devons trouver un moyen de la protéger. C'est notre devoir d'être humains.

\* Japon. Et c'est pour cette raison que nous avons appelé ce projet "Earth Connection 21".

Le projet "Earth Connection 21" va unir main dans la main les cinq milliards du genre humain. Le Comité Japonais pour la commémoration du cinq-centième anniversaire du voyage épique de Christophe Colomb a établi "Earth Connection 21" une possibilité pour laquelle les cinq milliards de gens vivants sur la Terre peuvent se joindre par la pensée et faire en sorte que notre 21ème siècle soit un siècle abondant et de paix.

Nous avons le désir de refaire le voyage de Christophe Colomb et voici quelques uns des événements prévus.

## Plans

1. Construction d'une réplique de la Santa Maria et voyage sur ce bateau (il sera construit en Espagne par la commission Nationale Espagnole pour la commémoration du cinq-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique).
2. Ouverture de la Convention de l'Aventure
3. Conférences et autres événements avec la présence des plus grands aventuriers du monde.
4. Événements culturels d'échanges entre l'Espagne et les autres pays.

Jusqu'en l'an 2000, le mouvement "Hunger-Project" apporte son aide pour chasser la faim dans le monde. Nous avons commencé la traduction en langue japonaise du livre "Ending Hunger" de l'Académie des Sciences Américaine. De plus, nous organisons un service de volontaires dont l'action s'étendra aussi bien au Japon que dans d'autres pays.

**YAMAHA - OSAKA CUP** MELBOURNE/OSAKA course en équipe de deux 1987  
Organisateur/Racing Club Nippon Ocean Project/Ville d'Osaka Annonceur Publicitaire/Motors YAMAHA Co., Ltd. Distance de Navigation/10,200 km (5,500 n.m.) Nombre de Voiliers/64/7 Pays SDC Nakiri Daio (classe A)  
Équipage/W. Tompkins (Skipper), Kaoru Ogino (co-équipier) Départ/1987, 3.22 PM 1:00 Melbourne Arrivée/ 1987, 4.23 AM 7:06 Port d'Osaka Nord Temps Requis/3 jours 19 heures 6 minutes Gagnant Class A

Nous prendrons compte de votre avis. Et nous espérons que vous participerez à ce projet.



Comité Japonais pour la commémoration du 500e anniversaire de Christophe Colomb

Nous apportons notre aide au projet "EARTH CONNECTION 21"

SOCIAL DEVELOPMENT CENTER  
**SDC Co., Ltd.**

SDC Bldg., 14-4, Hongo 1-chome, Bunkyo-ku, Tokyo. 113 Japon Téléphone: 19-813-8161/13 TELFAX: 19-813-8162/419

## LOGEMENT

### L'infinie variété

En matière de logement social, la politique du gouvernement se trouve en porte à faux. Les organismes d'HLM, grâce à la loi Méhaignerie, ont à nouveau la possibilité d'augmenter les loyers à deux reprises dans l'année. Mais la crainte de l'inflation amène les pouvoirs publics à « surveiller » ces hausses.

« Nous n'avons pas d'autre choix que d'appliquer la loi sur l'investissement locatif, notamment en matière de loyers (...). Vous nous rendez par cette loi une liberté que nous comprenons mal que nous la repreniez quelques mois après (...). Si certains organismes ont amenés à décider des augmentations de loyers (...), ils le feront en tenant compte de la situation des logements et avec la modération que leur impose leur vocation sociale. »

« Il est clair pour tout le monde que cette aide est par nature incompatible avec une modification des règles de loyers au 1<sup>er</sup> juillet (...). Le Balladur a bien voulu accepter nos propositions, car il a pris conscience de vos difficultés de gestion, mais il est clair que, en proportion de ces efforts, il attend, comme moi, des gestes de réciprocité. Je suis personnellement convaincu que cette attente ne sera pas déçue. »

Ces deux déclarations ont été faites au congrès national des HLM qui vient de se tenir à Grenoble, lors de la séance de clôture. La première est de M. Roger Quilliot, ancien ministre socialiste du logement, la seconde de M. Pierre Méhaignerie, actuel ministre du logement. En termes feutrés, comme il sied lors de la séance de clôture d'un congrès, ils donnent la mesure des désaccords qui opposent le mouvement des HLM au gouvernement. La manifestation des locataires de la Confédération nationale du logement (CLN) et de leurs administrateurs quittant la salle du congrès en scandant : « Des critères pour le logement social ! » n'a fait que les valider.

La loi Méhaignerie redonne aux organismes la règle qui depuis des décennies était la leur et que la loi Quilliot leur avait retirée : possibilité d'augmenter les loyers deux fois par an, le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> juillet, à condition que la hausse d'un semestre sur l'autre ne dépasse pas 10 %. La période transitoire, qui pour les logements locatifs privés, s'étend jusqu'en 1995 (à Paris, Lyon, Marseille), se limite pour les HLM au premier semestre de 1987, où la hausse maximale est fixée à 3 %. Comme un seul homme, tous les organismes l'ont appliquée. En ordre dispersé, ils ont également répercuté dans les quittances la moitié des charges d'entretien, comme un récent décret le leur permet. La hausse, là, est différenciée, le montant de ces charges variant d'un organisme à l'autre, d'un immeuble à l'autre, de 1 à 3 points, mais les locataires s'en apercevront peu, puisque le prix du fioul a baissé. Et de nombreux organismes ont mis à l'étude ou peaufiné une « mise à niveau » des loyers pour gommer les inégalités flagrantes générées dans leur patrimoine par le temps : limitation des hausses, différences liées au mode de financement, équipements nouveaux du quartier.

### Une circulaire

Las ! M. Méhaignerie, saisi d'un brusque repentir, a envoyé une circulaire aux préfets (qui doivent donner leur aval aux hausses envisagées) : 0 % de hausse des loyers d'HLM le 1<sup>er</sup> juillet. C'est que la contradiction est totale entre la légitime exigence que les organismes d'HLM aient des comptes équilibrés et les nécessités de la lutte contre l'inflation. M. Méhaignerie a arraché à M. Balladur un nouvel allègement de la dette contractée par les bailleurs sociaux qui ont beaucoup construit de logements neufs au

Cours par correspondance  
cours oraux et conférences à Paris  
Sessions de formation

**ÉCOLE  
DE  
PSYCHO-GRAPHOLOGIE**  
ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT  
À DISTANCE, FONDÉ EN 1953  
12, villa Saint-Pierre  
B. 3 - Dép. LM  
94220 CHARENTON  
Tél. : (1) 43-76-72-01

Préparation à la profession de graphologue  
Conventions de formation permanente  
inscriptions reçues toute l'année  
Documentation gratuite  
Analyses, sélections, bilans de pers.

SDC 150



## Economie

### LOGEMENT

Au lendemain du congrès HLM

## L'infinie variété des loyers et de leurs hausses

En matière de logement social, la politique du gouvernement se trouve en porte à faux. Les organismes d'HLM, grâce à la loi Méhaignerie, ont à nouveau la possibilité d'augmenter les loyers à deux reprises dans l'année. Mais la crainte de l'inflation amène les pouvoirs publics à « surveiller » ces hausses.

« Nous n'avons pas d'autre choix que d'appliquer la loi sur l'investissement locatif, notamment en matière de loyers (...). Vous nous avez rendu par cette loi une liberté. Nous comprendrions mal que vous nous la repreniez quelques mois après (...). Si certains organismes sont amenés à décider des augmentations de loyers (...), ils le feront en tenant compte de la situation des ménages et avec la modération que leur impose leur vocation sociale. »

« Il est clair pour tout le monde que cette aide est par nature incompatible avec une modification des loyers en 1<sup>er</sup> juillet (...). M. Balladur a bien voulu accorder nos propositions, car il a pris conscience de vos difficultés de gestion, mais il est clair que, en proportion de ces efforts, il attend, comme tous les autres, de la réciprocité. Je suis personnellement convaincu que cette attitude ne sera pas décevante. »

Ces deux déclarations ont été faites au congrès national des HLM qui vient de se tenir à Grenoble, lors de la séance de clôture. La première est de M. Roger Quilliot, ancien ministre socialiste du logement, la seconde de M. Pierre Méhaignerie, actuel ministre du logement. En termes feutrés, comme il sied lors de la séance de clôture d'un congrès, elles donnent la mesure des désaccords qui opposent le mouvement des HLM au gouvernement. La manifestation des locataires de la Confédération nationale du logement (CLN) et de leurs administrateurs quittant la salle du congrès en scandant : « Des crédits pour le logement social ! » n'a fait que les souligner.

La loi Méhaignerie redonne aux organismes la règle qui depuis des décennies était la leur et que la loi Quilliot leur avait retirée : possibilité d'augmenter les loyers deux fois par an, le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> juillet, à condition que la hausse d'un semestre sur l'autre ne dépasse pas 10 %. La période transitoire, qui, pour les logements locatifs privés, s'étend jusqu'en 1995 (à Paris, Lyon, Marseille), se limite pour les HLM au premier semestre de 1987, où la hausse maximale est fixée à 3 %. Comme un seul homme, tous les organismes l'ont appliquée. En ordre dispersé, ils ont également répercuté dans les quittances la moitié des charges d'entretien, comme un récent décret le leur permet. La hausse, là, est différenciée, le montant de ces charges variant d'un organisme à l'autre, d'un immeuble à l'autre, de 1 à 3 points, mais les locataires s'en apercevront peu, puisque le prix du loyer a baissé. Et de nombreux organismes ont mis à l'étude ou peaufiné une « mise à niveau » des loyers pour gommer les inégalités flagrantes générées dans leur patrimoine par le temps : érosion des hausses, différences nées du mode de financement, équipements nouveaux du quartier.

#### Une circulaire

Las ! M. Méhaignerie, saisi d'un brusque repentir, a envoyé une circulaire aux préfets (qui doivent donner leur aval aux hausses envisagées) : 0 % de hausse des loyers d'HLM le 1<sup>er</sup> juillet. C'est que la contradiction est totale entre la légitime exigence que les organismes d'HLM aient des comptes équilibrés et les nécessités de la lutte contre l'inflation. M. Méhaignerie a arraché à M. Balladur un nouvel allègement de la dette contractée par les bailleurs sociaux qui ont beaucoup construit de logements neufs au

moment où les taux d'intérêt des PLA (prêts locatifs aidés) étaient les plus élevés : en tout une enveloppe de 500 millions de francs. Cette aide ne sera versée qu'aux organismes qui auront renoncé à pratiquer des hausses le 1<sup>er</sup> juillet.

Les membres du cabinet de M. Méhaignerie n'ont pas hésité, dès avant le congrès, à téléphoner à la plupart de ceux qui avaient bénéficié de cette manne en 1986 (environ quatre-vingt organismes), leur mettant le marché en main : si vous augmentez, l'aide dispensée en 1986 ne sera pas reconduite en 1987. Ils ont cédé. La somme escomptée de l'Etat était supérieure à ce qu'aurait apporté la hausse des loyers projetée. Qu'on ne se y trompe pas : le problème reste entier et se reposera par deux fois en 1988.

An demeurant, quelques hausses interviendront en juillet prochain. Le gouvernement n'a aucune prise sur les organismes, qui en aucun cas ne touchent d'aide, et la décision est là d'ordre politique : les organismes d'HLM (surtout les offices et les OPAC ou offices publics d'aménagement et de construction, beaucoup plus que les sociétés anonymes) ont à leur tête des élus locaux et nationaux. Et la dialectique à ce niveau se complique. Tel office « communiste » ne pratiquera aucune hausse, car la loi Méhaignerie est une mauvaise loi et les revenus des locataires stagnent (comme à l'office de Thionville). Tel autre s'apprête à « désobéir »

#### Une grande diversité

Il n'y a pas de politique uniforme des organismes d'HLM en matière de loyer. La très grande diversité des organismes explique ces variations. La politique des loyers ne peut être la même dans un grand organisme (quatre-vingt-dix mille logements dans le groupe du FFF) et dans un petit (mille sept cent dix-huit à l'office de Thionville, dans la Moselle) et varie selon qu'il est urbain ou semi-rural, situé dans un bassin d'emploi très touché ou peu touché par le chômage, selon qu'on a peu ou beaucoup construit depuis dix ans, peu ou beaucoup amélioré les immeubles, selon la proportion

de logements vacants, selon la bonne ou la mauvaise gestion de la dernière décennie.

A l'intérieur du patrimoine d'un même organisme, il existe une grande diversité de loyers : très peu cher dans certains immeubles bien situés, très peu cher dans des quartiers très dégradés, très cher dans des immeubles réhabilités (où 80 % des loyers sont payés par l'APL), très cher dans des immeubles de grande qualité, construits récemment... La remise en ordre de ces loyers, grâce à des « plans de patrimoine » cohérents que les organismes préparent seuls ou avec l'aide de l'Union des HLM, est une entreprise de longue haleine qui se heurte à la fois à la politique économique du gouvernement et aux échéances électorales. Le libéralisme du gouvernement se trouve en matière de logement social tout à fait en porte à faux avec sa volonté de maîtrise de l'inflation. Les contradictions sont à leur comble quand on pense que dans les années où le pouvoir d'achat des familles augmentait régulièrement la hausse des loyers d'HLM était fortement réglementée et que le libéralisme et sa cohorte de rattrapages surviennent quand les ressources des locataires stagnent. La contradiction et les tensions ne peuvent que s'amplifier en janvier prochain, à la veille de l'élection présidentielle et avec un budget du logement difficile à boucler.

JOSÉE DOYÈRE.

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## Le maire socialiste de Montpellier demande à M. Chirac de favoriser une quinzaine de « technopôles »

Le maire et député socialiste de Montpellier, M. Georges Frêche, vient d'adresser une lettre à M. Jacques Chirac dans laquelle il lui demande — dans le cadre de la nouvelle politique d'aménagement du territoire — de favoriser la quinzaine de grandes villes qui, par leurs « technopôles », disposent déjà d'un potentiel de recherche et qui sont donc susceptibles d'attirer les investissements étrangers dans les domaines médical, biotechnologique et pharmaceutique notamment.

« Pour les PME étrangères, écrit M. Frêche, il apparaît clairement que la démarche « technopôle » est la seule susceptible de les intéresser. Leur choix d'implantation en Europe se fait entre plusieurs localisations de ce type, et c'est entre ces localisations qu'elles comparent l'implication des Etats dans les diverses aides susceptibles d'être apportées. »

« A cet égard, les deux politiques d'intervention les plus remarquables sont celles de l'Ecosse pour les industries de l'électronique et surtout des Pays-Bas pour les biotechnologies. Ces pays affichent l'intention de constituer à Amsterdam un centre européen des biotechnologies. Son administration subventionne la moitié de l'investissement projeté, octroie des exonérations fiscales importantes, admet l'amortissement des prêts à des taux d'intérêt voisins de zéro. »

Le maire de Montpellier demande donc au gouvernement de renforcer les moyens permettant d'attirer en France des entreprises étrangères de haut niveau.

« L'interventionnisme est la règle dans tous les pays développés en matière d'implantation d'industries nouvelles. Le choix par le gouvernement japonais d'une politique de création de dix-neuf technopôles est à cet égard très instructive », conclut M. Frêche.

[La position de M. Frêche s'inscrit dans le droit fil des propositions faites au gouvernement par M. Olivier Guichard, député RPR de Loire-Atlantique, qui suggère de privilégier une quinzaine de « pôles de croissance ».]

F. Gr.

**STERN**  
GRAVEUR  
depuis 1840

Pour votre Société  
papiers à lettres et  
imprimés de haute qualité  
Le prestige  
d'une gravure traditionnelle  
Ateliers et Bureaux :  
47, Passage des Panoramas  
75002 PARIS  
Tél. : 42.36.94.48 - 45.08.86.45

## Médecine et pharmacie à Montpellier, ou comment s'épanouir dans un pôle d'excellence.



C'est à Montpellier que se trouve la plus ancienne faculté de médecine du monde occidental. Elle rayonne depuis 800 ans et n'a jamais cessé de se développer comme toute cellule vivante.

Aujourd'hui, le pôle santé constitue le principal atout de l'économie montpelliéraine. Que ce soit dans les hôpitaux du CHR de Montpellier, les laboratoires de recherche de l'INSERM et du CNRS, de l'industrie pharmaceutique avec SANOFI et CHAUVIN BLACHE ou la fabrication de matériel médical de pointe avec ELSINT, A.B.X. ou B.B.C., Montpellier est toujours aux avant-postes du progrès.

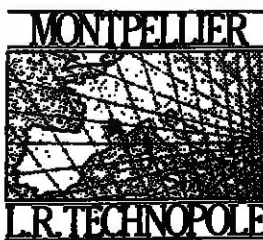
Tous les ans, Montpellier crée l'événement avec Euromédecine, grand rendez-vous international pour 10000 médecins et professionnels de la santé qui viennent chaque automne communiquer leur savoir et actualiser leurs connaissances.

Euromédecine c'est aussi le nom du parc spécialisé proposé aux entreprises qui choisissent Montpellier. Tout y est prévu pour les accueillir.

En perpétuelle expansion, Montpellier préservera pourtant les valeurs qui la font aimer. Et si Montpellier s'affirme comme Capitale de l'Europe du Sud, elle restera avant tout la capitale de cœur que l'on connaît aujourd'hui.

REJOIGNEZ MONTPELLIER L.R. TECHNOPOLE !

En l'an 2000, à Montpellier,  
l'intelligence ne sera pas  
uniquement artificielle.



Pour tout renseignement : District de Montpellier - 14, rue Marcel-de-Serres - 34000 Montpellier - Tél. : 67 52 18 19 - Téléc. : 490531 F

Cours par correspondance  
cours oraux et conférences à Paris  
Sessions de formation

#### ÉCOLE

#### DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT  
À DISTANCE, FONDÉ EN 1963

12, ville Saint-Pierre  
B. 3 - Dépt. LM  
94220 CHARENTON  
Tél. : (1) 43-76-72-01

Préparation à la profession de graphologue  
Certification de formation permanente  
Inscription reçue toute l'année  
Documentation gratuite  
Analyses, objections, bilans de part.



## La Manilabank sombre à son tour



Marchés financiers

NEW-YORK  
Mieux orienté  
Cours relevés à 17h33

Marchés financiers

Le Monde • Samedi 30 mai 1987 27

BOURSE DE PARIS

27 MAI

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Règlement mensuel

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

27 MAI

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Comptant (sélection)

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Second marché (sélection)

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

SICAV (sélection)

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Actions

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Hors-cote

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Marché libre de l'or

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Drôits et bons

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Cote des changes

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

Marché libre de l'or

Table with 5 columns: Valeurs, Cours, Premier cours, Dernier cours, %.

TAUX DES EUROMONNAIES

TAUX DES EUROMONNAIES



ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE	ÉCONOMIE	SERVICES	MINITEL
3 La visite du chef de l'Etat au Canada. 5 Sri-Lanka : l'offensive contre les tamouls. 6 Espagne : les élections du 10 juin. <b>DÉBATS</b> 2 Tolérance.	7 La préparation de l'élection présidentielle : l'embarras de M. Michel Rocard. — Le débat sur la fonction publique territoriale à l'Assemblée nationale. 8 Le journal d'un amateur, par Philippe Boucher.	9 La mort du professeur Jean Delay. 10 La réunion antiraciste de Paris : une préparation au sommet de Venise. — Conflit à l'Abbaye, une institution pour toxicomanes. 11 Sports : Le tournoi de Roland-Garros.	13 Au musée d'Orsay : Moreau, Whistler, Degas et compagnie. — Cinéma : Sweet Country et Arizona Junior. — Communication : France-Info, première radio d'information continue. 23 La participation dans le secteur public. — La recherche agronomique internationale mise sur l'Afrique. 26 La détérioration du système bancaire philippin. — La Côte-d'Ivoire ne peut plus payer ses dettes. 26-27 Marchés financiers.	23 La participation dans le secteur public. — La recherche agronomique internationale mise sur l'Afrique. 26 La détérioration du système bancaire philippin. — La Côte-d'Ivoire ne peut plus payer ses dettes. 26-27 Marchés financiers.	Radio-télévision ..... 15 Annonces classées ..... 22 Cartes ..... 22 Météorologie ..... 16 Philatélie ..... 16 Loto ..... 16 Mots croisés ..... 20 Loterie Suspendue ..... 22 Abonnements de vacances ..... 16 Programmes ..... 14	● Nucci et Pasqua vers la Haute-Cour ? CHA ● 7 jours dans le monde, REP ● Roland-Garros comme si vous y étiez, RGS7. Actualité, Sports, International, Bourse, Culture, Divers. 36-15 Tapez LEMONDE

## TURQUIE

## Amnesty International dénonce le refoulement de réfugiés iraniens vers leur pays

L'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty International a dénoncé, mercredi 27 mai, le refoulement par la Turquie, au cours des derniers mois, de quelque quatre cents demandeurs d'asile iraniens vers leur pays d'origine. Amnesty estime que ces iraniens risquent « la torture, l'exécution ou l'emprisonnement en raison de leurs opinions ». Elle s'insurge particulièrement du sort de six Kurdes, militants supposés de partis nationalistes interdits en Iran, qui ont été remis à la police iranienne, en novembre 1986, par la police turque.

Amnesty a lancé un appel au gouvernement d'Ankara afin qu'il mette un terme à ces pratiques, remplisse ses obligations internationales et respecte ses propres promesses, selon lesquelles « aucun iranien craignant la persécution dans son pays ne serait renvoyé de force ».

Mais cet appel est resté sans réponse à ce jour, comme d'ailleurs les demandes de renseignements que l'organisation avait adressées aux autorités turques au sujet d'autres cas d'iraniens menacés d'être reconduits à la frontière, souligne

Amnesty. L'organisation rappelle également qu'elle avait envoyé une mission en Turquie, en novembre 1985, pour vérifier des informations sur le refoulement de demandeurs d'asile. Les délégués d'Amnesty avaient alors insisté auprès des autorités turques sur la nécessité d'une stricte application du principe de non-renvoi des demandeurs d'asile vers leur pays d'origine, lorsqu'ils risquent la torture ou la mort. La Turquie avait donné son accord de principe. Elle a ratifié la convention de 1951 sur le statut des réfugiés, uniquement en ce qui concerne des événements qui ont lieu en Europe.

Le porte-parole du ministère turc des affaires étrangères, M. Ismail Batu, a démenti catégoriquement le refoulement de réfugiés iraniens et qualifié de mensongères ces informations. Rappelant la traditionnelle hospitalité turque, M. Batu a souligné qu'actuellement près d'un million d'iraniens résident en Turquie et précisé que les autorités du pays travaillaient en étroite collaboration avec le Haut Commissariat aux réfugiés pour résoudre cette question.

## BOURSE DE PARIS

Matinée du 29 mai

## Calme

Le plus grand calme a régné vendredi matin à la Bourse de Paris. A l'issue de la session préliminaire, l'indice instantané, initialement en léger progrès (+ 0,14 %), cédait à l'affaiblissement (- 0,07 %). Avance de 1. Lefebvre (+ 2,5 %), SGE (+ 2,2 %) et L. Vuitton (+ 1,6 %). Recul de CPB (- 2,1 %), Luchaire (- 1,9 %) et Guyenne (- 1,8 %).

## Valeurs françaises

	Cours	Précéd.	Dernier
Accor	481	485	484
Agropar	708	708	707
Alcatel	727	721	721
Banque Paribas	2780	2780	2800
Bouygues	1186	1180	1180
B.S.A.	8210	8210	8220
Carrefour	2385	2380	2380
Chargem SA	1481	1478	1478
Club Méditerranée	980	985	988
Elf	1311	1310	1308
ELF-Aquitaine	370	371	372
Enxco	3710	3710	3710
Lafarge-Capelle	1877	1878	1878
Lyon, de Saint	1530	1530	1544
Michelin	3400	3370	3378
Midi (Caf)	1828	1818	1817
Moët-Hennessy	2515	2525	2521
Reidy-Moreau	1022	1020	1020
Orléans	4280	4231	4240
Parrot-Ricard	1080	1080	1080
Peugeot S.A.	1875	1878	1878
Saint-Gobain	445	447	446
Socofi	798	798	798
Sourin-Pontier	803	804	808
Télécommunications	2975	2975	2975
Thomson-CSF	1528	1518	1518
Toutat-C.F.P.	511	513	512
T.T.A.	2580	2580	2580
Veolia	578	580	580

## Coupe du monde de rugby

## Les Gallois se détachent

Déjà vainqueur de l'Irlande, le Pays-de-Galles a obtenu un deuxième succès dans le groupe 2 de la Coupe du monde de rugby en battant vendredi 29 mai à Palmerston North (Nouvelle-Zélande) le Tonga 29-16. Les Gallois ont marqué quatre essais par Glenn Webb (5<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 70<sup>e</sup>) et par Adrian Hadley (39<sup>e</sup>). Paul Thorburn réussissant deux pénalités et deux transformations. Le Tonga a inscrit deux essais par Kaitiaki Fieles (40<sup>e</sup>) et Talai Filita (76<sup>e</sup>). Almond Léves a passé une transformation et une pénalité et Assell Amone un but.

En tête du groupe 2, les Gallois, qui doivent encore rencontrer le Canada le 2 juin à Invercargill, devraient affronter en quarts de finale l'Angleterre.

## La transat en équipage

## Fehlman bat Tabarly

Le Suisse Pierre Fehlman, sur *Marlboro*, a gagné la transat Lorient-Saint-Pierre-et-Miquelon-Lorient en monocoque pour équipage (*Le Monde* du 3 mai). Eric Tabarly avec *Côte d'Or* a précédé de 2 h 35 mn le skipper helvétique à Lorient le 28 mai. Toutefois, cette avance était illusoire pour compenser l'avantage de 5 h 12 mn pris par Fehlman dans la première étape. C'est le deuxième échec de Tabarly contre le navigateur suisse, qui l'avait déjà précédé dans le tour du monde en équipage 1985-1986.

## TCHAD

## « Le pays utile n'est pas seulement le Sud » déclare M. Aurillac à Faya-Largeau

Venu au Tchad pour la réunion annuelle de la commission mixte de coopération, M. Aurillac, ministre de la coopération, a franchi l'ancienne « ligne rouge » du 16<sup>e</sup> parallèle pour se rendre, jeudi 28 mai, à Faya-Largeau, à bord d'un Transal, qui s'est posé sur la piste de latérite de la grande palmeraie reconquise par l'armée tchadienne deux mois plus tôt.

Le ministre a salué « Faya-Largeau, symbole de la résistance, Faya ressuscitée » et a annoncé le déblocage de 23 millions de francs de crédits d'urgence qui serviront dès cette année à la remise en état de l'hôpital, des écoles et du système d'adduction d'eau. « Le Tchad utile, ce n'est pas seulement le Sud », a dit M. Aurillac dans une allusion directe à la doctrine, un moment défendue à Paris, notamment par M. Mitterrand, selon laquelle il serait vain de vouloir agir dans les régions lointaines et désertiques du BET (Borkine-Est-Sud-Tibesti).

Dès son arrivée à NDjamena, mercredi, M. Aurillac avait déclaré que « l'effort de la France pour aider le Tchad à gagner la bataille pour le développement s'applique en particulier aux régions libérées et à leurs populations ». L'aide civile au Tchad, initialement fixée à 500 millions de francs pour 1987, sera augmentée pour tenir compte de la nouvelle situation. L'aide au retour des réfugiés dans le BET sera organisée en liaison avec le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

M. Aurillac a confirmé à l'AFP qu'un « très petit nombre » de militaires français participent aux opérations de déminage dans les zones abandonnées par les Libyens. Un détachement du 17<sup>e</sup> RGP (régiment de génie parachutiste basé à Montauban) accompagnait le ministre. Une compagnie de cette unité est attendue prochainement au Tchad.

## Mozambique

## Un commando sud-africain tue plusieurs personnes à Maputo

Lisbonne. — Un commando sud-africain a tué plusieurs personnes, vendredi matin 29 mai, au cours d'une attaque contre la Maputo, selon l'agence portugaise Lusa reçue à Lisbonne.

Des responsables gouvernementaux mozambicains, cités par Lusa, ont affirmé que le commando avait attaqué plusieurs maisons du centre de la capitale du Mozambique. — (A.F.)

## M. CHARLES HERNU invité du « Grand Jury RTL - le Monde »

M. Charles Hernu, député socialiste du Rhône, maire de Villeurbanne, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury RTL - le Monde », le dimanche 31 mai, de 18 h 15 à 19 h 30. L'ancien ministre de la défense répondra aux questions d'André Passeton et de Jacques Isnard, du *Monde*, et de Dominique Pennequin et de Robert Dureau, de RTL. Le débat étant dirigé par Olivier Mazzerolle.

## Le numéro de « Monde »

daté 29 mai 1987 a été tiré à 383 654 exemplaires

## Le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

## LA COMMUNICATION POLITIQUE

Avec notamment des articles de :  
• A. SINGULAR  
• R.-G. SCHWARTZENBERG  
• B. DELANOE  
• M. GALLO

Envoyer 25 F (dont 1 F par chèque) à : APRES-DEMAIN, 21, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 F d'économie, qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro).

## A B C D E F G

## En Une Demi Heure Chez Vous

vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer par « LAYRAC à domicile » en téléphonant à 46.34.21.40 (Vous pouvez choisir votre Menu sur MINITEL à 43.34.24.30) Prix nets • Livraison gratuite

## VOUS ÊTES ATTIRÉ PAR CE JOLI SORT DE L'ORDINAIRE ?

## Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à : MSI Ltd. Equit Suisse SA, Gränichen, 3000 St. Gallen, CH 2601, Pörs, Berne, Suisse

## M. Albin Chalandon au congrès des jeunes avocats de Bordeaux

## La fusion des professions juridiques et judiciaires

Le quarante-troisième congrès de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats s'est ouvert jeudi 28 mai à Bordeaux, en présence du garde des sceaux, M. Albin Chalandon. Durant les trois journées prévues pour les travaux, les congressistes examineront la question des honoraires, celle de la spécialisation et, enfin, celle de la publicité tant institutionnelle que personnelle.

## BORDEAUX de notre correspondant

Affirmer de but en blanc que l'avocat de demain ressemblera comme un frère au « lawyer » anglosaxon ? Les avocats préfèrent évoquer le nouvel *homo juridicus*, ce praticien aux compétences élargies — tout en étant souvent spécialisé — ne limitant plus son horizon aux seules marches du palais. L'avocat de demain sera homme de défense ou ne sera pas, mais il sera aussi homme d'entreprise, juriste dans la cité, présent sur tous les fronts.

A vrai dire, cette perspective n'est pas nouvelle, mais, si elle est aujourd'hui plus clairement exprimée, c'est qu'il y a urgence : on atteindra vite maintenant l'horizon 1992, qui, dans le domaine du droit, va bouleverser les règles du jeu et précipiter les évolutions.

Les membres des UJA ne sont pas tendres pour les aînés, qui ont, pensent-ils, raté la fusion de 1972 en la limitant aux seules professions d'avocat et d'avoué près des tribunaux de grande instance. Réforme timide, pusillanime, disent-ils : en croyant sauver les principes, on a fait qu'hypothéquer l'avenir.

« La fusion des professions juridiques et judiciaires, nous la voulons », a proclamé Paul-Albert Iwein, président sortant de la fédération.

## Présent au congrès de Blois

## M. Monory reçoit les doléances de la PEEP

Le congrès annuel de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) s'est ouvert jeudi 28 mai à Blois en présence de M. Monory, premier ministre de l'éducation nationale à y assister depuis M. René Haby en 1977. Un ministre qui présentait son projet de plan de développement pour l'éducation (*Le Monde* du 27 mai) M. Jacques Hui, président de la PEEP, a exprimé sa satisfaction : « Nous sentons des convergences. Nous qui demandions un tel plan depuis 1976, nous ne pouvons que nous féliciter qu'il soit enfin le jour. »

Satisfaction tempérée cependant puisque M. Hui aurait souhaité que le plan ministériel s'accompagne d'engagements financiers précis. Le président de la PEEP a d'autre part critiqué l'absence de concertation douloureusement ressentie depuis un an, avec le ministère, évoquant plusieurs mesures importantes dont la PEEP n'a eu connaissance qu'une fois les décisions prises définitivement.

Nous sommes prêts à l'affronter. Mais aussitôt, il a tenu à redire avec force que cette vision de l'avenir n'entraînait pas un désintérêt pour le judiciaire, bien au contraire.

Cela suppose que la justice soit défendue, qu'elle ne soit pas grignotée, dépossédée de ses missions par des organismes para-judiciaires, a-t-il souligné à l'adresse du garde des sceaux.

Si M. Chalandon s'est vu féliciter pour ce qu'il a obtenu dans le domaine pénitentiaire, le compliment était assorti d'une mise en garde. Les jeunes avocats sont d'accord pour augmenter les places, afin de satisfaire aux exigences élémentaires des droits de l'homme, mais gare au « tout enfermement ». Les peines de substitution ne sont ni de droite ni de gauche ! a ajouté M. Iwein, qui, après avoir fait part du doute de ses confrères sur l'institution de peines minimales et l'abandon du jury populaire dans les affaires de terrorisme, a conclu : « Méfions-nous de la multiplication des exceptions. Notre avenir n'est pas de nous spécialiser dans la justice et des libertés. »

Dans sa réponse, le ministre de la justice a, dans l'ensemble, souscrit à ce discours. S'agissant de l'avenir, il a évoqué la future formation des juristes français, s'en remettant aux conclusions du rapport Terré, qui prévoit de larges plages d'enseignement commun. « En regroupant les futurs avocats et les futurs magistrats, nous poursuivons un objectif de cohésion », a déclaré M. Chalandon. « Il faut faire en sorte que les juges et les avocats se comprennent, se comprennent et s'estiment. Il faut aussi développer les passages d'une profession à l'autre. C'est le moyen d'offrir au pays une justice plus humaine, plus efficace, et qui répond mieux aux besoins » a-t-il conclu. — (Indépendant)

## A Paris

## L'incendie de la rue Ramponneau : imprudence de deux enfants

## Le sinistre a provoqué un troisième décès

Un bébé âgé de six mois, grièvement blessé dans l'incendie survenu, mercredi, 49, rue Ramponneau à Paris (20<sup>e</sup>), est décédé jeudi 28 mai en fin de matinée, ce qui porte à trois morts le nombre des victimes de cet incendie. Le feu avait pris naissance vers 10 heures au rez-de-chaussée de l'immeuble, situé dans le quartier de Belleville. Prise de panique, la jeune femme qui avait sauté dans le vide depuis le cinquième étage avec son bébé attaché dans le dos avait été tuée sur le coup.

D'autre part, l'enquête de la brigade criminelle a permis de découvrir la cause de l'incendie qui est dû à l'imprudence de deux enfants âgés de neuf et onze ans : en voulant retrouver une pièce de monnaie perdue dans un escalier mal éclairé, ils ont allumé un briquet et enflammé un tas de vieux papiers et de détritus maculés de graisse et de peinture. Pris de panique, ils n'avaient rien vu de leurs complices et aux premières enquêtes.

En raison des fêtes de l'Ascension, *le Monde Affaires* ne paraîtra pas le vendredi 29 mai (daté du 30). Le prochain numéro sera publié le vendredi 5 juin (daté du 6).

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

**AU SOMMAIRE DE JUIN**

**Le Monde DES PHILATELISTES**

l'Officiel de la philatélie

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

Le congrès de l'Association des Philatélistes de France

Interview de Gabriel Gouvin

Les trois gravures de la Sabine et celle de la Liberté

Thématique : Raies et requins

Portrait d'Albert Decaris

**LE MONDE DES PHILATELISTES**

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

**Le Monde sur minitel**

**PROCÈS BARBIE**

Interview exclusive de Harlem Desir

36.15 TAPEZ LEMONDE et BAR

**En Une Demi Heure Chez Vous**

vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer par « LAYRAC à domicile » en téléphonant à 46.34.21.40 (Vous pouvez choisir votre Menu sur MINITEL à 43.34.24.30) Prix nets • Livraison gratuite

**Graphologue MSI**

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à : MSI Ltd. Equit Suisse SA, Gränichen, 3000 St. Gallen, CH 2601, Pörs, Berne, Suisse

**Le Monde sur minitel**

**PROCÈS BARBIE**

Interview exclusive de Harlem Desir

36.15 TAPEZ LEMONDE et BAR

**TOUS LES ÉLÉMENTS EN VRAI BOIS**

avec ou sans armoire-R 1 ou 2 places, nombreuses combinaisons possibles. Style ou Contemporain : Chêne, Acajou, Merisier ou Laqué.

**CAPÉLOU**

37, Av. de la République 75014 PARIS Tél. (1) 43.67.46.35 Météo-PARMENTIER